



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

MANUEL
DE L'ARCHICONFRÉRIE
DE
LA SAINTE-FACE

PAR
M. L'ABBÉ JANVIER (P.)
Doyen du Chapitre de l'église Métropolitaine
de Tours

REVU ET CORRIGÉ D'APRÈS LES DÉCRETS DU SAINT-OFFICE

APPROUVÉ PAR SON ÉMINENCE LE CARDINAL MEIGNAN

3^e ÉDITION

TOURS
BUREAU DE L'ORATOIRE
Rue Bernard-Palissy, 8
(ANCIENNE RUE SAINT-ÉTIENNE)

M DCCC XCV

**Bibliothèque de la Faculté
de Théologie**

Les Fontaines - CHANTILLY

A 26 c

4 50 2

A 320 / 9

MANUEL
DE
L'ARCHICONFRÉRIE DE LA SAINTE-FACE

CONDITIONS

POUR ÊTRE ASSOCIÉ A L'ARCHICONFRÉRIE

1^o Se faire inscrire sur le registre de l'Archiconfrérie établie à Tours.

2^o Recevoir le règlement avec billet d'admission.

3^o Réciter chaque jour aux intentions de l'Archiconfrérie, en latin ou en français : *Pater, Ave, Gloria* et l'invocation : *Domine, ostende Faciem tuam, et salvi erimus* : « Seigneur, montrez votre Face, et nous serons sauvés. »

4^o Porter sur soi une petite effigie de la sainte Face, ou croix, ou médaille, ou scapulaire.

5^o Assister, autant qu'on le peut, aux réunions mensuelles.

6^o Propager de tout son pouvoir la dévotion à la douloureuse Face du Sauveur.



VRAIE IMAGE
DE LA
SAINTE FACE DE N.-S. JÉSUS-CHRIST,
qui est conservée et vénérée
très religieusement
à Rome, en la Basilique de Saint-Pierre
au Vatican.

MANUEL
DE L'ARCHICONFRÉRIE
DE
LA SAINTE - FACE

PAR

M. L'ABBÉ JANVIER

**Doyen du Chapitre de l'Église Métropolitaine
de Tours**

REVU ET CORRIGÉ D'APRÈS LES DÉCRETS DU SAINT-OFFICE

APPROUVÉ PAR SON ÉMINENCE M^{gr} LE CARDINAL MEIGNAN

3^e ÉDITION

TOURS

BUREAU DE L'ORATOIRE

Rue Bernard - Palissy, 8

(ANCIENNE RUE SAINT-ÉTIENNE)

M DCCC XCV

APPROBATION

DE

MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE DE TOURS

Tours, le 15 avril 1886.

Nous approuvons et recommandons aux pieux fidèles le *Manuel de l'Archiconfrérie de la Sainte-Face*.

Ce recueil des documents officiels de l'Archiconfrérie, contenant en outre d'édifiantes réflexions, des méditations, des prières diverses de piété et de réparation, est très propre à guider les associés, à les éclairer, à les soutenir dans les pratiques qui se rapportent à la dévotion à la sainte Face.

Le vénéré M. Dupont, connu en France et à l'étranger sous le nom du *saint homme de Tours*, a été parmi nous l'instaurateur du culte de la sainte Face. Par la mémoire bénie, les exemples et les traditions qu'il nous a laissés, il a inspiré l'auteur de ce Manuel, qui continue sous nos yeux l'œuvre féconde et salutaire de son saint prédécesseur avec une générosité d'âme correspondant à nos désirs et aux faveurs exceptionnelles accordées par Léon XIII, heureusement régnant.

A.-GUILLAUME,
Archevêque de Tours.

PRÉFACE

L'Archiconfrérie de la Sainte-Face réclamait un nouveau Manuel. Le voici, nous l'offrons à nos associés avec les caractères qui paraissent lui convenir.

Nous conservons les excellentes réflexions, les belles formules de prières et les pratiques de piété extraites des écrits de M. Dupont et de la sœur Saint-Pierre, qui formaient le fond de l'ancien Manuel de la Confrérie, rédigé précédemment à l'usage de la simple Confrérie. Nous avons dû, pour mettre celui-ci en rapport avec son nouveau titre, lui faire subir d'importantes modifications qu'exigeaient le dispositif de notre nouveau règlement, le but que nous voulons atteindre et les faveurs nouvelles accor-

dées par le Souverain Pontife. De plus, en le réformant, nous l'avons notablement augmenté; nous y ajoutons, par exemple, une Neuvaine de méditations qui nous était demandée depuis longtemps, une « Amende honorable » pour les réunions mensuelles, des actes de consécration et de réparation, et diverses autres prières sur le même sujet. Enfin, toutes les pratiques de piété concernant la dévotion à la sainte Face, dont les feuilles s'impriment et se distribuent séparément, sont ici réunies et mises sous la main du lecteur, chacune à la place qui lui convient. On a ainsi véritablement un Manuel complet et adapté à tous les besoins des associés.

En tête de ce Manuel, on remarquera une série de documents qu'on peut appeler officiels, et dont nous avons tenu à donner le texte intégralement : ce sont les trois Brefs si précieux du Saint-Père, l'ordonnance et la belle circulaire pastorale du vénérable métropolitain de Tours,

la supplique adressée à Léon XIII, et plusieurs autres pièces qui tiennent à l'origine et à la base même de l'Archiconfrérie. Nos associés seront heureux de les avoir à leur disposition et sous les yeux ; ils y verront un cachet d'autorité qui augmentera leur respect et leur confiance, et, au besoin, nos zélateurs et nos amis y trouveront une mine féconde d'instructions et de renseignements sur notre œuvre.

L'érection d'une Archiconfrérie de la Sainte-Face par le Souverain Pontife a été, au temps où nous vivons, un événement providentiel, dont l'avenir seul révélera bien toutes les conséquences. Rappelons comment les choses se sont passées ; il est bon que nos associés ne l'ignorent pas et ne l'oublient jamais.

Selon les usages de la cour romaine, la grâce que nous sollicitons ne devait nous être octroyée que successivement

et par parties ; c'est-à-dire que le pouvoir d'agréger nous aurait été concédé, d'abord pour notre diocèse, puis, plus tard, pour la France et quelques pays limitrophes, et enfin, au bout d'un laps de temps, pour le reste du monde. C'était une attente prolongée de quatre ou cinq ans qu'il aurait fallu subir, et l'on ne croyait pas à Rome qu'il pût en être autrement. Or, le 15 septembre 1885, le cardinal préfet de la sacrée Congrégation des Rites se présentait à l'audience du Saint-Père ; Son Éminence, bien disposée à notre égard, pensait nous favoriser beaucoup en demandant dès la première fois un titre d'Archiconfrérie pour toute la France : *pro Gallia*. Le Saint-Père écoute et réfléchit. Que se passa-t-il alors dans l'esprit et dans le cœur du Vicaire de Jésus-Christ ? Eut-il l'intuition du bien que le culte de la sainte Face est appelé à faire ? Le saint Homme de Tours, dont la cause est ouverte, exerça-t-il sur lui une invisible

et secrète influence? Ce nom de Tours, le souvenir de saint Martin, notre thaumaturge, émut-il Léon XIII d'un sentiment particulier en notre faveur? C'est là le secret de Dieu. Ce qui est certain, c'est que la décision du Souverain Pontife ne se fit pas attendre; elle fut nette, absolue, clairement formulée : *Tam pro Gallia quam ubique*, dit-il; « aussi bien pour la France que pour le monde entier. » Cette grande parole était prononcée le 15 septembre, octave de la Nativité de la sainte Vierge. Le Bref était signé le 1^{er} octobre, et arrivait à Tours le dimanche du saint Rosaire. La promptitude avec laquelle nous avons tout obtenu d'une seule fois, grâce à cette bienveillance inattendue de Léon XIII, a été regardée à Rome comme un véritable prodige.

Il est facile d'entrevoir quelques-unes des conséquences dogmatiques et morales d'un fait si frappant.

I

D'abord, en vertu du titre d'Archiconfrérie attaché à notre Oratoire, la cité de saint Martin reçoit, par une sorte d'investiture *canonique*, une place privilégiée dans l'ordre des œuvres réparatrices de nos jours ; elle entre en pleine et légitime possession d'un héritage sacré qu'elle tient de son « saint Homme de Tours » et de la célèbre carmélite Marie de Saint-Pierre. Cet héritage de famille ne peut plus lui être enlevé ; c'est un domaine désormais assuré ; il lui est garanti à jamais par ce seul fait, qu'elle est devenue siège et centre de l'Archiconfrérie dite « de la Sainte-Face ».

Une archiconfrérie, en effet, dans l'organisation de l'Église, a par elle-même une grande importance. Après la hiérar-

chie ecclésiastique, après les ordres religieux et les divers instituts approuvés par le Saint-Siège, les Archiconfréries occupent le premier rang. Ce sont des institutions sacrées, relevant du Pontife romain, douées d'une vie propre, ayant une législation à part. Qu'on parcoure le bullaire des Papes, on y verra quantité de constitutions, de décrets, d'ordonnances pontificales qui les concernent, soit pour établir ou expliquer leurs statuts, soit pour défendre ou maintenir leurs privilèges et leurs droits. Telle est notre belle Archiconfrérie de la Sainte-Face; elle est érigée à perpétuité, *in modum perpetuum*; elle participe à la durée, à l'immutabilité de l'Église elle-même; elle relève directement du Siège apostolique.

Elle a, de plus, ce que d'autres archiconfréries n'ont pas, un droit d'affiliation qui est sans restriction aucune; son pouvoir de s'agrèger les confréries semblables embrasse tous les diocèses, toutes

les cités, tous les lieux du monde : *ubique terrarum*. — Que la ville archiépiscopale de Tours, parmi tant de gloires religieuses qui la décorent et l'enrichissent, se félicite donc et se trouve heureuse d'en avoir une de plus par la sainte Face ! Qu'elle n'oublie pas qu'elle en est redevable à Marie de Saint-Pierre et à M. Dupont.

II

En second lieu, le Bref pontifical de l'Archiconfrérie jette une vive lumière sur la *dévotion elle-même* de la sainte Face ; il nous la montre sous son vrai jour. On ne peut plus dire de cette dévotion, — ce que jadis quelques-uns insinuaient témérairement, — qu'elle est nouvelle, qu'elle est locale et privée, qu'elle ne convient qu'aux personnes dévotes ou

aux religieux. Aujourd'hui la voici bénie, encouragée, solennellement reconnue par le chef de l'Église. Nos statuts, soumis à Léon XIII, ne sont pas conçus en termes vagues ou incomplets; ils désignent « la vénération de cette Face adorable comme le grand moyen d'empêcher ou de réparer les outrages de l'impiété envers la majesté de Dieu, la divinité de Jésus-Christ et l'autorité de l'Église, expressions qui permettent de comprendre dans l'objet de la réparation les crimes de la franc-maçonnerie et des sociétés secrètes; ils adoptent pour devise cette invocation à laquelle le Saint-Père attache soixante jours d'indulgence : *Seigneur, montrez votre Face, et nous serons sauvés*; » enfin, ils obligent les associés : 1^o à porter sur eux une Effigie de cette sainte Face; 2^o à propager la dévotion de tout leur pouvoir.

Ainsi, par le titre qu'elle porte aussi bien que par les points essentiels et l'esprit de son règlement, grâce à notre

Archiconfrérie, nous avons aujourd'hui ce qu'on n'avait jamais eu nulle part auparavant : une pieuse Association de la Sainte-Face, réelle et proprement dite, que le Souverain Pontife comble de faveurs et élève à la plus haute dignité possible.

Maintenant, chaque fois qu'on accomplit un acte public ou privé de dévotion envers la sainte Face, on est assuré d'exercer un culte éminemment catholique. Vous pouvez, pieux associés, en toute sécurité et confiance, vous prosterner devant cette auguste Image, vous mettre, pour ainsi dire, face à face avec elle ; regarder cet adorable Visage, l'étudier, le contempler ; vous pouvez par lui pénétrer peu à peu dans l'intime connaissance de l'esprit de Jésus et de son divin cœur, descendre jusqu'aux profondeurs des différents mystères relatifs à sa naissance, à sa vie, à sa mort et à sa résurrection : dans ces exercices de foi et d'amour vous serez guidés, non plus

seulement par un sentiment de piété personnelle, mais par la volonté et comme par le doigt du Vicaire de Jésus-Christ. Avec un tel maître, quels trésors de lumière et de grâce ne pourrez-vous pas puiser à cette mine céleste ! Quels fruits de bénédiction n'en rapporterez-vous pas, comme récompense de vos ferventes contemplations !

III

En troisième lieu, en vertu du Bref apostolique, la dévotion à la sainte Face et la pratique de la Réparation *s'unissent* dans notre Archiconfrérie, *se complètent* mutuellement, sont comme fondues entre elles. Dès lors ces deux Œuvres ne courent plus risque d'être séparées dans l'esprit des fidèles. L'Œuvre réparatrice, par exemple, cesse d'être isolée et, par

suite en un certain sens, défectueuse, incomplète, sujette à tomber en désuétude, comme elle était précédemment; elle trouve sa vie, sa fécondité, son succès le plus certain dans le culte de la sainte Face, surtout de la douloureuse Face du Rédempteur, laquelle, selon la communication faite à la sœur Saint-Pierre, doit être à la fois le symbole et le moyen de la Réparation.

Il est évident que, séparées de Jésus souffrant et humilié, nos réparations offertes à Dieu pour les blasphèmes contemporains et la profanation du dimanche sont par elles-mêmes imparfaites et bien insuffisantes. Quelles larmes humaines, en effet, quand elles couleraient par torrent des yeux les plus pénitents et les plus purs, pourraient suffire pour pleurer dignement les crimes affreux que nous voyons commettre contre la souveraineté et la majesté de Dieu! Quelles humiliations et quelles peines volontaires de la part des plus saintes âmes répare-

ront jamais les sacrilèges et les autres outrages inouïs qu'inventent la franc-maçonnerie et l'impiété moderne ! Mais, dans notre Archiconfrérie, nous appropriant, au nom et par l'autorité de l'Église, les mérites de la sainte Face, l'invoquant elle-même directement, nous la présentons au Père céleste, nous lui disons : « Regardez, ô Dieu notre protecteur ! voyez nos larmes, voyez nos expiations, entendez nos prières et nos gémissements. *Protector noster, aspice, Deus.* Mais ce n'est pas assez. Sommes-nous dignes par nous-mêmes d'apaiser votre colère ? Regardez en même temps la Face de votre Christ. Voyez les larmes qui coulent de ses yeux pénitents, les meurtrissures qui couvrent ses joues sacrées. Entendez le cri de pardon qu'il vous adresse pour nous et pardonnez. *Respice in Faciem Christi tui...* » On comprend tout ce que cette offrande et cette vue ont de merveilleusement propre à désarmer la divine justice. —

Or telle est la puissance de la Réparation opérée par la sainte Face, telle est l'œuvre que Léon XIII, dans sa profonde sagesse, approuve et décore d'un titre d'Archiconfrérie.

IV

Enfin le Saint-Père, en établissant cette Archiconfrérie au milieu de nous, donne par là même à notre œuvre le caractère d'une grande *union catholique*; il fait de notre humble Oratoire un centre de prières et d'adorations réparatrices qui rayonne dans l'univers entier. Ce cher petit sanctuaire de la Sainte-Face, quel contraste avec la modestie de ses commencements et la simplicité de son premier état ! Jadis, dans son étroite enceinte, nous nous le rappelons, quelques fidèles venaient timidement se grouper

autour d'un fervent serviteur de Dieu, s'unir à lui pour prier; ils priaient à demi-voix, à une heure convenue; ceux qui ne pouvaient être au rendez-vous s'unissaient de loin; ceux que la distance empêchait de visiter l'auguste Image voulaient en avoir une semblable chez eux. Ils priaient pour un infirme, un malade qui sollicitait sa guérison, pour un pécheur qu'on leur recommandait. Ce n'était pas une confrérie, pas même une association, mais une simple union de prières secrètes et spontanées. Et voilà qu'aujourd'hui cette union de prières et d'hommages à la sainte Face, dont le début a été si minime et si obscur, qui a commencé dans une chambre ordinaire, dans le salon d'un homme du monde, attire les regards et la bienveillance du Souverain Pontife! De son autorité apostolique, il la prend en quelque sorte, l'adopte, la bénit, la sanctionne, la consacre, l'élève à la dignité et à la prééminence d'une Archiconfrérie; il en fait

une œuvre d'union durable, permanente, à laquelle il n'assigne d'autres limites que les extrémités de la terre et la fin des temps !

Associés de la Sainte-Face, c'est à nous de tirer toutes les conséquences d'un événement si mémorable Répondons aux intentions qu'a eues le chef de l'Église, mettons à profit la grâce qu'il nous offre ; faisons-la fructifier avec le zèle et la ferveur qu'elle réclame de nous. Oh ! si nous sommes fidèles, quelle espérance ne pouvons-nous pas concevoir ! Le salut est en jeu : oui, le salut des sociétés, le salut des familles, le salut des âmes ! Mais l'œuvre du salut est par excellence une œuvre divine et sainte ; elle tient à la fois de la puissance de Dieu et de la coopération de l'homme. Pensez, chers associés de l'Archiconfrérie, qu'en travaillant à cette œuvre vous avez pour coopérateur l'Homme-Dieu lui-même. La sainte Face vous rappelle éloquem-

ment ce qu'il y a en Notre-Seigneur de plus miséricordieux, de plus aimable, de plus touchant; elle vous rappelle encore les richesses de grâces et de mérites acquises pendant la Passion par les douleurs et les ignominies de son adorable Visage. Faites-les valoir, unis à vos frères et à vos sœurs de l'Association, qui se multiplient et vont se multiplier encore sur les divers points du globe. Prenez ce manuel, lisez-le et le relisez encore; pénétrez-vous de la doctrine qu'il contient; appropriiez-vous les sentiments et les pensées qu'il vous suggère; suivez les conseils pratiques et les règles de conduite qu'il vous prescrit; dites souvent, que chacun de nous dise dans la ferveur de son âme : *J'ai prié et supplié votre Face, ô Seigneur; ayez pitié de moi selon votre promesse. Faites briller sur votre serviteur les rayons de la lumière de votre Face; sauvez-moi dans votre miséricorde; non, je ne serai pas confondu, parce que je vous ai invo-*

qué. Un tel concert de supplications, appuyé par tant d'actes de vertu, pourrait-il trouver insensible le cœur de l'Homme - Dieu? Non, sans doute. Sa Face miséricordieuse sera pour nous une puissante avocate; il nous enverra cette grâce de salut dont la société présente a si grand besoin et que les divines Écritures nous promettent : *Montrez, Seigneur, votre Face, et nous serons sauvés.*

P. JANVIER.



PREMIÈRE PARTIE

DOCUMENTS OFFICIELS ET CONSIDÉRATIONS

ORDONNANCE DE MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE DE TOURS POUR L'ÉRECTION DE LA CONFRÉRIE DE LA SAINTE-FACE.

GUILLAUME-RENÉ MEIGNAN, par la miséricorde de Dieu et la grâce du Saint-Siège apostolique, archevêque de Tours ;

A tous les prêtres et les fidèles que la présente Ordonnance concerne, salut et bénédiction en Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Considérant qu'une image de la sainte Face de Notre-Seigneur, fac-similé authentique du voile de Véronique conservé à Rome, est depuis trente-trois ans exposée dans une chapelle publique de notre ville archiépiscopale ;

Qu'elle y est l'objet d'un culte populaire toujours croissant qui attire des pèlerins de toutes les parties du monde ;

Qu'on obtient journellement, en priant devant elle, des grâces spirituelles et temporelles de toute sorte, dont plusieurs sont réputées miraculeuses ;

Voulant favoriser ce culte, que nous jugeons être un moyen très propre à développer la vraie et

solide piété en faisant connaître et aimer davantage la personne et les mystères de la vie et de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et en même temps un remède salutaire très efficace pour guérir ou réparer les maux de notre société contemporaine, tels que l'indifférence en matière de religion, la profanation des choses saintes, l'impiété sacrilège des libres penseurs et des francs-maçons :

Nous avons arrêté et arrêtons ce qui suit :

1^o Est érigée à Tours une Confrérie de la Sainte-Face dans l'Oratoire de ce nom ;

2^o Sont approuvés les statuts de ladite Confrérie, tels qu'ils se trouvent enregistrés à la suite de la présente¹ ;

3^o Ainsi canoniquement établie, ladite Confrérie ou Association jouira de toutes les indulgences et autres grâces spirituelles dont elle pourra être favorisée, soit en vertu de nos pouvoirs ordinaires, soit par la pleine autorité du Saint-Siège apostolique.

En conséquence, nous voulons et mandons que la présente ordonnance devant servir de fondement à ladite Association soit conservée dans les archives de l'Oratoire de la Sainte-Face et transcrite avec les autres titres sur le registre de la Confrérie.

Donné à Tours, en notre palais archiépiscopal,

¹ Voir plus loin le texte des Statuts, II^e partie, page 64.

sous notre seing, notre sceau et le contre-seing de
notre secrétaire général.

Le vingt-cinq du mois d'octobre, veille de la
fête du Patronage de la très sainte Vierge, en l'an
de grâce 1884.

† GUILLAUME MEIGNAN, *Arch. de Tours.*

Lieu du sceau :

†

Par mandement :

J. SELLIER,

Ch., secrétaire général.

PREMIER BREF DU SAINT-PÈRE

ACCORDANT DES INDULGENCES SPÉCIALES A LA CONFRÉRIE
DE LA SAINTE-FACE
(Traduction.)

Léon XIII pape.

Pour perpétuel souvenir.

Ayant appris que, dans un Oratoire public de la
ville de Tours dédié à la sainte Face de Notre-Sei-
gneur Jésus-Christ, il existe une pieuse association
de fidèles légitimement érigée sous le nom de la
Sainte-Face,

Afin que cette association reçoive de jour en jour
de plus grands accroissements,

Mettant notre confiance dans la miséricorde du
Dieu tout-puissant et dans l'autorité de ses bien-
heureux apôtres Pierre et Paul, nous accordons :

I. A tous et chacun des fidèles de l'un et de l'autre sexe qui entreront dans ladite Association, une *indulgence plénière* et la remise de tous leurs péchés le premier jour de leur entrée dans cette Association, à la condition que, vraiment contrits et s'étant confessés, ils recevront le très saint sacrement de l'Eucharistie ;

II. A ceux que l'on a déjà inscrits ou que l'on inscrira successivement dans la susdite Association, une semblable *indulgence plénière* à l'article de la mort, pourvu que, vraiment contrits, ils se confessent et communient ou, s'ils ne le peuvent pas, qu'au moins contrits ils invoquent dévotement de bouche, ou, si ce n'est pas possible, seulement de cœur, le saint Nom de Jésus ;

III. A tous et chacun des confrères et consœurs qui font maintenant ou qui feront plus tard partie de ladite Association, une *indulgence plénière* à la fête de saint Pierre, prince des apôtres et patron principal de la Confrérie, soit le jour même de la fête, soit à leur volonté un des sept jours qui suivent immédiatement cette fête ; pourvu que, vraiment pénitents, s'étant confessés et ayant communie, ils visitent dévotement l'Oratoire ci-dessus mentionné, et qu'ils y offrent à Dieu, avec piété, des prières pour la concorde des princes chrétiens, l'extirpation des hérésies, la conversion des pécheurs et l'exaltation de la sainte Église notre mère ;

IV. Aux mêmes, une semblable *indulgence plénière* chaque année au jour qui devra être indiqué par l'Ordinaire, pourvu qu'ils visitent le susdit

Oratoire en remplissant les conditions mentionnées précédemment depuis les premières vêpres de ce jour jusqu'au coucher du soleil¹ ;

En outre, nous accordons aux mêmes fidèles, selon la forme accoutumée de l'Eglise, une *indulgence de soixante jours* pour la remise des pénitences qui leur ont été enjointes ou qu'ils auraient méritées par un sujet quelconque :

1^o Chaque fois que, ayant du moins le cœur contrit, ils assisteront dévotement à quelque pieux exercice dans ledit Oratoire ;

2^o Chaque fois qu'ils baiseronent avec piété la Face douloureuse du Christ, signe distinctif de leur Confrérie, qu'elle soit sculptée, gravée ou imprimée sur une croix ou sur une image, en ajoutant cette invocation : *Seigneur, montrez votre Face, et nous serons sauvés* ;

3^o Enfin, chaque fois qu'ils accompliront quelque autre œuvre de piété ou de charité conforme au but de leur Confrérie.

Nous accordons dans le Seigneur que toutes et chacune de ces indulgences, remises des péchés ou dispensations des pénitences puissent être appliquées par mode de suffrage aux âmes des fidèles qui sont sorties de ce monde unies à Dieu par la charité.

Les présentes auront valeur à perpétuité dans l'avenir.

¹ Le jour désigné à Tours par l'Ordinaire est le dimanche de la Passion.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, sous l'anneau du Pêcheur, le 9 décembre 1884, la 7^e année de notre Pontificat.

Lieu du sceau :

†

Pour M^{gr} le Card. CHISI,
O. PRINCHIERI, *substitut*.

Vu et certifié conforme :

Tours, le 16 décembre 1884.

DURAND, *vic. gén.*

SECOND BREF DU SAINT-PÈRE

(Traduction.)

Léon XIII, pape.

Pour mémoire dans l'avenir.

On nous a exposé que, par nos lettres apostoliques en date du 9 décembre 1884, des indulgences plénières et partielles avaient été accordées à la pieuse Confrérie de la Sainte-Face canoniquement érigée dans la ville de Tours. Maintenant la même Confrérie nous adresse une supplique demandant que, pour le plus grand bien spirituel des fidèles et le salut des âmes, nous voulions l'enrichir encore par d'autres trésors des dons célestes.

Accédant à cette pieuse demande et chargé d'ouvrir avec une tendre charité les célestes trésors de l'Église pour favoriser la foi des fidèles et le salut des âmes :

I. Nous accordons miséricordieusement dans le Seigneur chaque année, le jour de la fête de la Transfiguration de Notre-Seigneur Jésus-Christ, ou l'un des jours de l'octave que l'on choisira, une *indulgence plénière* et la rémission de tous leurs péchés aux fidèles qui sont maintenant ou qui seront dans la suite membres de ladite Confrérie, pourvu qu'étant sincèrement repentants, s'étant confessés et ayant communie, ils visitent dévotement l'Oratoire public dédié à la sainte Face dans la ville de Tours et qu'ils y prient pour la concorde des princes chrétiens, l'extirpation des hérésies, la conversion des pécheurs et l'exaltation de la sainte Église notre Mère ;

II. De plus, aux mêmes fidèles, qui, n'importe quel jour de l'année qu'ils auront choisi, faisant un pèlerinage audit Oratoire, soit en groupe, soit isolément, y visiteront dévotement l'image de la sainte Face, y recevront la divine communion et y prieront comme ci-dessus, nous accordons aussi dans le Seigneur une fois par an une *indulgence plénière* et la remise de tous leurs péchés ;

III. En outre, aux mêmes associés qui, au moins contrits de cœur, assisteront à la réunion mensuelle de la Confrérie se tenant soit dans le susdit Oratoire, soit dans n'importe quelle église, nous remettons selon la forme accoutumée *sept ans et sept quarantaines* des pénitences qui leur auraient été enjointes ou dont ils seraient d'ailleurs redevables en quelque manière que ce soit.

IV. Nous consentons aussi à ce que toutes et

chacune de ces indulgences, remises de péchés et dispenses de pénitences puissent être appliquées par mode de suffrage aux âmes des fidèles qui ont quitté ce monde unies à Dieu dans la charité.

V. Enfin, par la teneur des présentes, nous donnons aux susdits associés la faculté, si la faiblesse de leur santé les empêche de visiter leur Oratoire pour gagner les *indulgences plénières* ou *partielles*, de pouvoir librement et licitement, d'après la permission et le jugement de leur confesseur, changer cet acte de piété en une autre œuvre.

Les présentes devront valoir seulement pour sept ans.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, sous l'anneau du Pêcheur, le 30 mars 1885, la huitième année de notre pontificat.

Lieu du sceau :

†

Cardinal LEDOCHOWSKI.

Vu et permis d'exécuter :

Tours, le 22 avril 1885.

J. BUISSON, *vic. gén.*

SUPPLIQUE ADRESSÉE AU SAINT-PÈRE

POUR OBTENIR QUE LA CONFRÉRIE DE LA SAINTE-FACE,
A TOURS, SOIT ÉRIGÉE EN ARCHICONFRÉRIE

(Traduction.)

TRÈS SAINT-PÈRE,

Le prêtre Pierre Janvier, doyen du chapitre de l'Église métropolitaine de Tours et directeur de la Confrérie de la Sainte-Face, prosterné à vos pieds, vous expose humblement ce qui suit :

Dans la ville de Tours existe un sanctuaire que l'archevêque défunt, Mgr Colet, de pieuse mémoire, a, le 29 juin 1876, en la fête de l'apôtre saint Pierre, constitué solennellement en chapelle publique, afin de favoriser le culte de la très sainte Face de N.-S. J.-C., déjà en vigueur dans ce lieu. Là, en effet, depuis l'année 1851, devant une image de cette sainte Face, fidèle représentation de la vraie effigie conservée au Vatican, de fervents chrétiens, à l'exemple d'un grand serviteur de Dieu, M. Léon Dupont, rendaient un culte d'adoration et de prière à la Face de Notre-Seigneur outragée dans sa Passion.

Ce pieux hommage, si conforme à ce qui se fait de temps immémorial dans l'Église romaine à l'égard du voile de Véronique, a été, de nos jours, jugé particulièrement propre à exciter dans les âmes un plus vif et plus tendre amour pour Notre-Sei-

gneur souffrant, un zèle plus ardent et plus efficace pour réparer les outrages infligés en tous lieux à sa personne adorable.

Aussi ce culte sacré, entrant comme de lui-même dans les cœurs, est-il peu à peu devenu populaire. Depuis trente-quatre ans, il s'est étendu non seulement en France, mais en Belgique, en Hollande, en Angleterre, au Canada, dans les États-Unis d'Amérique, en Espagne, en Italie, en Allemagne, jusqu'au centre de l'Asie (à Bagdad et à Mossoul), jusqu'aux extrémités de l'Orient (à Shang-Haï et à Saïgon); et partout de pieux laïques, des prêtres éminents, de saints religieux, des pasteurs et des théologiens, des évêques et des archevêques, l'accueillent, le favorisent et le propagent.

Or l'Oratoire public de Tours, vulgairement appelé « l'Oratoire de la Sainte-Face », a été et est encore le point de départ de ce mouvement providentiel de foi et de piété envers la divine Face du Rédempteur. Par suite, c'est un centre fréquenté et déjà célèbre vers lequel se rendent journellement et de toutes parts des pèlerinages de pénitence et d'expiation. Beaucoup viennent y prier, les prêtres y célébrer les saints mystères, les fidèles y entendre la messe et y communier; on demande la conversion des pécheurs, la guérison des malades, la réussite dans les affaires; on s'efforce surtout, et particulièrement à certains jours, d'offrir au Père céleste devant la Face de son divin Fils de dignes hommages de réparation qui puissent apaiser sa justice irritée par tant de crimes, de blas-

phèmes et de profanations commis de nos jours, et détourner les châtimens dont nous méritons d'être frappés. Dieu, ce semble, a pour agréable ces supplications et daigne exaucer ces prières; des grâces spirituelles ou temporelles en tout genre sont souvent obtenues; comme preuve, on voit les murs du sanctuaire de la Sainte-Face garnis de nombreuses plaques de marbre en ex-voto; l'autel est entouré de béquilles et de bâtons laissés par les boiteux et les infirmes guéris.

Telle est l'affluence de ceux qui viennent y prier, que depuis huit ans l'archevêque de Tours a dû y attacher une société sacerdotale, dite « Prêtres de la Sainte-Face », avec mission spéciale de desservir cet Oratoire et de répondre à tous les besoins des fidèles qui le fréquentent. Journallement ces prêtres sont en rapport avec des pasteurs de paroisses, des supérieurs de communautés, des fidèles de tout rang et de toute condition, qui de toutes parts s'adressent à eux, directement ou par lettres, pour solliciter des recommandations de prières ou pour avoir des moyens d'établir ou de propager autour d'eux la même dévotion salutaire.

Depuis qu'ils sont préposés à cette œuvre, ces prêtres constatent que, dans l'espace de huit ans, ils ont envoyé en divers lieux plus de vingt mille gravures, fac-similés authentiques de la Véronique du Vatican; que toutes ces effigies leur ont été demandées dans un but de foi, de vénération et d'amour pour la Face endolorie de Notre-Seigneur

et que la plupart d'entre elles, exposées avec lampes dans des églises cathédrales ou paroissiales ou dans des chapelles de communautés, sont devenues, comme à Tours, l'objet d'un culte semblable et souvent le principe de grandes grâces.

Pour diriger cette dévotion, qui s'accroît de jour en jour, et lui faire produire tous les fruits qu'on en espère, une association pieuse, régulièrement établie en bonne et due forme, a été jugée nécessaire. Depuis longtemps les esprits y étaient disposés; on demandait pour le culte de la sainte Face une Confrérie ayant son organisation et ses statuts propres. C'est ce qu'a réalisé très heureusement et à la grande joie des fidèles notre vénérable archevêque actuel, Sa Grandeur Mgr Meignan, par une ordonnance en date du 25 octobre 1884. Cette ordonnance archiépiscopale, avec les statuts ou règlements qu'elle approuve et qui en dépendent, a déjà été mise sous les yeux de Sa Sainteté, qui a daigné, par des lettres apostoliques du 9 décembre 1884 et du 30 mars 1885, accorder à la Confrérie de la Sainte-Face de précieuses indulgences plénières et partielles.

Il est incroyable avec quelle joie et quelle pieuse consolation ces premières faveurs du Saint-Siège apostolique ont été reçues par les pasteurs et les fidèles. Plusieurs milliers de personnes se sont hâtées de faire inscrire leur nom sur le registre de la Confrérie; on continue journellement à le faire. Quelques Confréries du même titre, adoptant les mêmes statuts et poursuivant le même but, ont été

canoniquement érigées. En outre, il s'est formé depuis quelques années, en divers lieux, des associations analogues, des Confréries en l'honneur de la sainte Face, lesquelles sont déjà plus ou moins unies à nous et seraient disposées à s'affilier canoniquement à notre Confrérie comme à un centre, si nous avons cette permission.

Si les pasteurs et les fidèles se portent avec tant de ferveur et d'empressement vers le culte de la sainte Face et la Confrérie qui lui est consacrée, c'est que les uns et les autres voient les précieux avantages qui en résultent pour la gloire de Dieu, la consolation des justes, la conversion des pécheurs et surtout pour l'expiation des sacrilèges, des profanations et autres crimes dont le monde est en ce moment comme inondé par l'enfer : car le but exprès que se proposent les associés de la Confrérie en honorant la douloureuse Face du Sauveur Jésus, c'est d'empêcher ou du moins de réparer autant qu'ils peuvent les outrages inouïs que les blasphémateurs, les libres penseurs et les franc-maçons infligent à la Majesté et à la souveraineté de Dieu, à la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ et à l'autorité de l'Église. Il est évident que ces effets si désirables s'obtiendraient encore d'une manière plus sûre et plus étendue, si l'association de Tours, berceau et centre d'une dévotion ancienne, mais embrassée avec ardeur comme moyen de réparation pour nos temps modernes, avait le pouvoir de s'agréger canoniquement et de rattacher à elle par des liens sacrés plus étroits la multitude

des associés répandus sur tous les points de l'univers. Il en résulterait, ce semble, sous la bannière de la douloureuse Face du Rédempteur, une grande et forte unité des esprits et des cœurs, qui favoriserait ce besoin si vivement senti de prière et d'expiation et qui lutterait ainsi avec avantage contre le démon de l'impiété et ses suppôts unis entre eux par la haine du bien.

Voilà pourquoi, très Saint-Père, nous demandons à Votre Sainteté de vouloir bien accorder à cette association de la Sainte-Face, érigée à Tours, le titre et les privilèges d'Archiconfrérie, de manière qu'elle jouisse du pouvoir de s'agréger comme à un centre toutes les autres associations du même titre déjà érigées ou devant être érigées plus tard, et leur communiquer toutes les indulgences dont elle a été ou sera enrichie elle-même par le Saint-Siège apostolique.

P. JANVIER.

« Tours, 1^{er} septembre 1885.

Nous recommandons très instamment cette supplique à Votre Sainteté; nous la jugeons digne de toute votre paternelle bienveillance et nous sommes persuadé que la grâce demandée répond à des besoins nombreux et profonds, et que, si vous daignez l'octroyer avec votre bonté accoutumée, elle contribuera d'une manière admirable et puissante à augmenter dans les âmes la connaissance et l'amour de notre divin Rédempteur, le

dévouement aux intérêts de son culte et de son honneur, et par-dessus tout le zèle pour la réparation des crimes qui outragent si gravement de nos jours la dignité de sa personne adorable et l'autorité de sa sainte Église.

GUILLAUME,
Archevêque de Tours.

A cette supplique, ainsi racommandée par Mgr l'Archevêque de Tours, se joignait une série de recommandations particulières, disposées dans l'ordre suivant :

FRANCE

Son Éminence le cardinal Guibert, archevêque de Paris.

Son Éminence le cardinal Caverot, archevêque de Lyon.

Son Éminence le cardinal Desprez, archevêque de Toulouse.

Mgr Place, archevêque de Rennes.

Mgr Fonteneau, archevêque d'Albi.

Mgr Le Coq, évêque de Nantes.

Mgr Catteau, évêque de Luçon.

Mgr Dabert, évêque de Périgueux.

Mgr Marpot, évêque de Saint-Claude.

Mgr Caraguel, évêque de Perpignan.

Mgr Sourrieu, évêque de Châlons.

Mgr Bourret, évêque de Rodez.

Mgr Besson, évêque de Nîmes.

Mgr Becel, évêque de Vannes.

Mgr Laborde, évêque de Blois.

Mgr Le Hardy du Marais, évêque de Laval.
Mgr Bellot des Minières, évêque de Poitiers.
Mgr de Dreux-Brézé, évêque de Moulins.
Mgr Dénéchau, évêque de Tulle.
Mgr Fava, évêque de Grenoble.
Mgr Dannel, évêque d'Arras.
Mgr Lebreton, évêque du Puy.
Mgr Gay, évêque d'Anthédon.
Les Abbés de la Trappe, réunis en chapitre.
Dom Couturier, abbé de Solesmes.
Le Supérieur général des Lazaristes.
Le Provincial des Capucins.
Le Provincial des Dominicains.
Le Supérieur du grand séminaire de Versailles.

BELGIQUE

Mgr Bracq, évêque de Gand.
Mgr Doutreloux, évêque de Liège.
Mgr Bélin, évêque de Namur.

ITALIE

Mgr Salvaj, évêque d'Alexandrie.
Mgr l'Évêque de Téano.
Mgr l'Évêque de Muro.
Mgr l'Évêque d'Acireale.
Le Supérieur général des Rédemptoristes.

ESPAGNE

Mgr l'Évêque de Calahorra.
Le Provincial des Carmes.

SUISSE

Mgr Mermillod, évêque de Genève.

AUTRICHE

Mgr Strossmayer, évêque d'Agram.
Le Supérieur du séminaire de Gran.
Le R. P. Abbé général de Beuron.

ANGLETERRE

Son Éminence le cardinal Manning, archevêque
de Westminster.
Mgr Bagshawe, évêque de Nottingham.

IRLANDE

Mgr Duggan, évêque de Clonfert.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Son Éminence le cardinal M. Closkey, archevêque
de New-York.
Mgr Gibbons, archevêque de Baltimore.
Mgr Elder, archevêque de Cincinnati.
Mgr Keane, évêque de Richmond.
Mgr Neraz, évêque de San-Antonio (Texas).
Mgr Jansens, évêque de Natchez.
Les Pères du Sacré-Cœur de Watertown.

CANADA

Mgr Taschereau, archevêque de Québec.
M. Colin, supérieur du séminaire de Saint-Sulpice,
à Montréal.

COLONIES

Mgr Colombert, évêque de Samosate, vicaire apos-
tolique de la Cochinchine française.
Mgr Gonin, archevêque de Port-d'Espagne, à Tri-
nidad (Antilles anglaises).

B R E F

DE SA SAINTETÉ LE PAPE LÉON XIII

É R I G E A N T

L'ARCHICONFRÉRIE DE LA SAINTE-FACE

(Traduction.)

Léon XIII, pape.

Pour perpétuelle mémoire.

Suivant l'usage des Pontifes romains, Nos prédécesseurs, nous avons coutume de décorer et d'enrichir d'honneurs particuliers et de privilèges les pieuses associations instituées pour exercer des œuvres de piété et de charité. Nos bien-aimés fils les directeurs et associés de la pieuse Confrérie dite de la Sainte-Face, canoniquement érigée dans le sanctuaire du même nom, en la ville de Tours, et enrichie par Nous et le Saint-Siège de nombreux privilèges, Nous ont fait exprimer le désir qu'usant de la plénitude de Notre pouvoir apostolique, Nous décorions cette association du titre d'Archiconfrérie et des prééminences qui lui sont propres.

Voulant donner à tous et à chacun de ceux en faveur desquels ces Lettres sont délivrées une marque spéciale de Notre bienveillance, et seulement en raison du cas présent, les considérant comme absous et devant être absous des sentences d'excommunication et d'interdit, et de toutes les

censures et peines ecclésiastiques qu'ils auraient pu encourir, et qui auraient été portées contre eux en quelque manière et pour quelque cause que ce soit, Nous, de notre autorité apostolique, en vertu des Présentes, érigeons et constituons en Archiconfrérie à perpétuité avec les privilèges accoutumés ladite Confrérie de la Sainte-Face, établie dans la ville de Tours. Et par Notre même autorité, en vertu de ces Lettres, nous concédons et accordons à perpétuité aux directeurs et confrères présents et futurs de l'Archiconfrérie ainsi érigée la faculté de pouvoir valablement et licitement lui agréger dans le monde entier, excepté dans notre glorieuse Ville, toutes les autres Confréries existantes de même nom et de même but, en observant toutefois la forme prescrite par la Constitution du pape Clément VIII, Notre prédécesseur d'heureuse mémoire, et les autres Ordonnances apostoliques édictées sur ce sujet, comme aussi leur communiquer toutes et chacune des indulgences, remises de péchés et dispenses de pénitences qui ont été accordées par le Saint-Siège apostolique à l'association ainsi érigée par Nous en Archiconfrérie, et qui sont susceptibles d'être communiquées à d'autres.

Nous décrétons que nos présentes lettres soient pour le présent et l'avenir fixes, valides et efficaces, qu'elles obtiennent et possèdent leurs effets pleins et entiers, qu'elles favorisent pleinement en tout et pour tout ceux qu'elles concernent et concerneront dans la suite, et que, sur ce qui a été précédemment énoncé, il doit être jugé et

défini ainsi par les juges ordinaires et délégués quels qu'ils soient, même les auditeurs des causes du palais apostolique, les nonces du Saint-Siège, les cardinaux de la sainte Église romaine, même légats *a latere*, et tous autres personnages, quels que soient leur dignité et leur pouvoir; toute faculté et autorité de juger et d'interpréter autrement leur étant retirée en général et en particulier, en sorte que si quelqu'un, de quelque autorité qu'il soit revêtu, portait atteinte à ces clauses, sciemment ou par ignorance, son acte serait nul et de nul effet.

Et ce, nonobstant les constitutions et ordonnances apostoliques, et, autant qu'il est nécessaire, les statuts, coutumes et usages contraires de la susdite Confrérie, et tous autres quels qu'ils soient, quand même ils auraient été confirmés par serment apostolique ou autre décision quelconque.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, sous l'anneau du Pêcheur, le 1^{er} jour d'octobre MDCCCLXXXV, la huitième année de notre Pontificat.

Lieu du sceau :

†

M. cardinal LEDOCHOWSKI.

Vu.

Nous en ordonnons l'exécution et l'usage.

GUILLAUME MEIGNAN,
Archevêque de Tours.

Lieu du sceau :

†

LETTRE PASTORALE
DE MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE DE TOURS
AU CLERGÉ ET AUX FIDÈLES DE SON DIOCÈSE
ANNONÇANT L'ÉRECTION
DE
L'ARCHICONFRÉRIE DE LA SAINTE-FACE
DANS LA VILLE DE TOURS

NOS TRÈS CHERS FRÈRES,

Nous voulons porter à votre connaissance l'insigne faveur que le Souverain Pontife vient d'accorder à l'une de nos chères et intéressantes œuvres diocésaines, l'œuvre de la Sainte-Face. Par un bref en date du 1^{er} octobre 1885, Léon XIII, sur notre demande, a daigné ériger en Archiconfrérie pour toute l'Église l'association diocésaine connue sous le nom de Confrérie de la Sainte-Face. Vous comprenez tout de suite la haute importance de cet acte solennel et le grand développement qu'il doit dans l'avenir assurer à notre œuvre ainsi glorifiée et bénie. Notre premier devoir est celui de la reconnaissance envers Dieu et le successeur de saint Pierre. Nous saisissons avec empressement cette occasion pour vous rappeler l'esprit et l'excellence de la dévotion à la sainte Face, dont Tours est désormais, après Rome, le siège principal.

I. — Cette forme du culte rendu à Jésus-Christ, qu'on appelle dévotion à la sainte Face, vous le savez, N. T. C. F., n'est pas nouvelle dans l'Église. Elle tient au dogme de l'Incarnation; elle remonte à l'avènement du Fils du Dieu dans le monde. Les premiers qui contemplèrent et adorèrent la divine Face de Jésus furent Marie, Joseph, les bergers, les mages, les disciples, les apôtres. Quand les peuples suspendus aux lèvres de l'Homme-Dieu admiraient la sagesse de sa doctrine et disaient: « Quel homme a jamais parlé comme celui-ci¹? » ils étaient en même temps impressionnés par les charmes incomparables de son éloquence, la grâce de ses enseignements, l'accent de sa voix et surtout par l'aspect de son adorable visage, « sur lequel, dit saint Jérôme, éclataient les rayons de la majesté divine². » Car cette Face, selon le savant et pieux Origène, tour à tour douce et sévère, miséricordieuse et terrible, prenait des aspects différents selon les dispositions intérieures de ceux qui se montraient à elle : elle était bénissante et caressante pour les petits enfants; mais elle terrifiait les vendeurs du Temple. Les gloires du Thabor, les douleurs de la Passion, reflétées par le divin visage, ont de tout temps été l'objet du ravissement et de la contemplation des grands cœurs et des âmes d'élite, tels que les Augustin et les Bernard, les Gertrude et les Mechtilde. L'acte sublime d'une sainte femme

¹ Marc, vi, 2.

² *Divinatis majestas lucebat in Facie.* (S. Hieron. in Matth., III, XXI, 106.)

essuyant de son voile la Face de Jésus courbé sous le poids de sa croix dans la route du Calvaire est resté célèbre : il a inspiré les peintres et les artistes, il fait le sujet de la VI^e station du Chemin de la croix, reproduite sous tant de formes touchantes.

Il serait trop long d'énumérer les richesses de science et de piété que l'Écriture, les Pères, la tradition, la théologie et l'histoire nous offrent en faveur du culte si légitimement dû à la Face de notre bien-aimé Rédempteur. Qu'il nous suffise de remarquer que ce culte sacré s'est conservé par une tradition ininterrompue et a été de temps immémorial pratiqué publiquement dans la basilique de Saint-Pierre du Vatican; et l'on sait avec quel soin jaloux les Souverains Pontifes d'âge en âge ont veillé à la garde du voile de Véronique, que la Ville éternelle estime encore un de ses plus précieux trésors.

II. Frappé de ces considérations, un pieux chrétien de notre ville, en 1851, conçut l'idée, bientôt partagée par des prêtres éclairés et beaucoup d'âmes ferventes, d'appliquer le culte de la Face douloureuse de Jésus-Christ à la réparation du blasphème, de l'incrédulité et des autres impiétés qui attristent et déshonorent notre siècle. Les progrès toujours croissants du scepticisme, le ravage des mauvaises doctrines, les projets destructeurs des sociétés secrètes ont contribué à raviver, à étendre de plus en plus parmi nous le sentiment et le besoin de l'expiation, et par suite le culte salutaire dont nous parlons.

Que le monde se tourne vers la Face du Christ, qu'il y lise de divins enseignements, qu'il médite les leçons qu'elle nous offre, et bientôt il acquerra la conscience de ses erreurs; il se repentira en découvrant sur les traits de Jésus souffrant, sur cette Face meurtrie et outragée du Sauveur, à la fois son amour et les signes précurseurs de sa justice. La sainte Face, qui lui rend sensibles ses torts et lui fait comprendre ses offenses, lui inspirera la componction du cœur. Le fidèle offrira alors à Dieu les hommages de sa foi et le tribut de ses réparations.

Aujourd'hui Dieu partout est oublié; il est souvent renié, blasphémé. Que de crimes provoquent sa colère! Sa souveraineté, son autorité sur les familles et sur les peuples, sa providence, chacune de ses perfections essentielles est méconnue et odieusement foulée aux pieds par une secte impie : elle voudrait anéantir jusqu'à son nom, qu'elle ne prononce plus et bannit même des lèvres des petits enfants. La personne de Jésus-Christ, sa vie, l'ineffable figure du Verbe incarné, notre libérateur et notre sauveur, ce résumé toujours vivant de la Rédemption, ce miroir qui la reflète tout entière, qu'est cela pour le plus grand nombre des hommes? Un froid souvenir historique, parfois un mythe, toujours un reproche importun. De là vient qu'on insulte le Christ, qu'on l'outrage, que son nom est indignement bafoué comme au temps des Juifs déicides. Quand on enlève des écoles le crucifix et les images des saints, ne cherche-t-on pas à effacer

la céleste empreinte de la Face adorable de Jésus gravée par les mères chrétiennes dans le cœur de leurs enfants?

Quel remède apporter à un si grand mal ? Comment combattre tantôt cette ignorance, tantôt cet oubli, tantôt ces injures ? Dès le début du christianisme, le grand apôtre qui faisait briller au milieu des ténèbres du paganisme la lumière évangélique indiquait le remède : « La bonté et l'humanité de notre Dieu sauveur s'est fait voir, s'écriait-il : *Benignitas et humanitas apparuit salvatoris nostri Dei*¹. Aujourd'hui, dans nos malheureux temps, où reparaît une sorte de paganisme pire que l'ancien, voici que cette Face lumineuse, à la fois divine et humaine, de notre Dieu sauveur nous est montrée. Jadis elle a souffert pour notre amour les ignominies et les meurtrissures de la Passion ; maintenant au ciel, puissante avocate, elle plaide notre cause devant son Père ; à l'autel, dans le sacrement de l'Eucharistie, quoique invisible et cachée, elle est réellement présente, nous regarde, nous sourit, nous bénit et nous protège. Tournons-nous vers elle avec confiance ; représentons-nous, interrogeons sa divine physionomie ; montrons-la sous ses différents aspects au Père céleste, irrité par nos offenses : « O Dieu, regardez la Face de votre Christ... Père, pardonnez. » *Respice in Faciem Christi tui*²... *Pater, dimitte*³. Présentons-la aux

¹ Tit. III, 4.

² Ps. LXXXIII, 10.

³ Luc, XXIII, 34.

hommes, aux pécheurs, à ceux qui la maudissent et l'outragent : ses larmes, ses sueurs, sa patience inaltérable, son invincible amour, ont de quoi désarmer les plus rebelles et attendrir les plus endurcis ; devant elle, nous l'espérons, ils tomberont à genoux, se frapperont la poitrine, reviendront à la connaissance et à l'amour de leur Dieu.

Tel est, en effet, le but de la dévotion à la sainte Face : toucher le cœur de l'homme, arrêter le bras de Dieu. Et quelle efficacité ne doit-elle pas avoir pour atteindre ce double but si désirable ! Elle rend sensible ce qu'il y a de plus touchant et de plus pénétrant dans l'adorable personne du Verbe incarné, de celui que les prophètes appelaient tout à la fois « l'homme de douleurs » et « le plus beau des enfants des hommes ». Elle le montre par son côté le plus miséricordieux et le plus aimable. *C'est par le visage*, dit l'Écriture, *que l'homme se discerne et se fait connaître*¹. Dans Notre-Seigneur, qui avait notre nature humaine parfaite, sa sainte Face était le très pur miroir de son âme, le vif et doux épanouissement de son cœur, l'expression visible de ses pensées intimes et de ses plus tendres affections. Aussi le culte de sa divine Face se rattache-t-il étroitement à la dévotion de l'Eucharistie et à celle de la Passion. Uni à ces grandes dévotions si éminemment catholiques et si fortement recommandées, il leur prête un utile secours ; il les complète, les éclaire, tend à les rendre, du moins pour beau-

¹ *Ex visu cognoscitur vir.* (Eccli., xix, 26.)

coup d'esprits, plus sensibles, plus attrayantes et plus fructueuses ; par elles et en union avec elles, il aide les âmes ferventes à entrer plus facilement dans la méditation des mystères et dans l'amour de Notre-Seigneur : il dispose ainsi aux actes les plus généreux et les plus héroïques de la pénitence et de la réparation.

III. Ces considérations, que nous ne faisons qu'effleurer et qu'il n'y a pas lieu d'approfondir davantage, nous frappaient depuis longtemps, N. T. C. F. : elles nous ont déterminé à établir dans la chapelle de la Sainte-Face une confrérie spéciale, distincte de toutes celles qui existent déjà et ayant des statuts qui lui sont propres. Usant de notre pouvoir d'Ordinaire, nous avons réalisé cette pensée par une ordonnance en date du 25 octobre 1884, et érigé canoniquement dans notre ville archiépiscopale une Confrérie de la Sainte-Face proprement dite.

A deux reprises différentes, la Confrérie nouvelle s'est présentée à Rome devant le Saint-Père pour qu'il voulût bien la bénir, l'approuver et l'enrichir d'indulgences ; c'est ce que Sa Sainteté a daigné faire, une première fois par un Bref, en date du 9 décembre 1884, et une seconde fois par un autre Bref, en date du 30 mars 1885. Enfin, tout récemment, par un troisième Bref daté du 1^{er} octobre de cette année, mettant le comble à ses faveurs, acquiesçant, avec une bienveillance singulière, à l'humble requête qui lui était adressée à ce sujet, notre saint-père le pape Léon XIII déclare élever la Confrérie

de la Sainte-Face au rang d'archiconfrérie, et lui conférer avec ce titre les prééminences, les droits et tous les privilèges qui s'y rattachent. Sa Sainteté entend n'y mettre aucune restriction et aucune limite : c'est à perpétuité et pour tous les pays du monde, quels qu'ils soient, *ubique terrarum*, qu'elle accorde à la susdite Archiconfrérie plein pouvoir de s'affilier et de s'agrèger d'autres associations du même genre et de leur communiquer les privilèges dont elle jouit elle-même, ainsi que les indulgences et autres faveurs spirituelles dont elle a été ou sera plus tard gratifiée. Cette concession est la plus étendue qu'on puisse en pareille matière obtenir du Saint-Siège apostolique.

Nous l'avouons, N. T. C. F., nous n'avions sans doute rien négligé pour soutenir et appuyer la supplique présentée au Saint-Père. Pourtant le succès si prompt et si complet qu'elle a obtenu dépasse tout ce que nous attendions ; il ne peut être expliqué, nous écrit-on de Rome, que par une intervention inattendue de la divine Providence, et par une volonté particulièrement expresse de Léon XIII, dans son désir d'apporter un dédommagement à des peines qu'il a connues et qui l'ont ému.

Aussi notre reconnaissance est-elle égale à notre admiration et à notre joie. Vous la partagerez, N. T. C. F. ; vous vous associerez devant Dieu aux sentiments dont nous sommes pénétrés envers l'auguste et bien-aimé pontife qui nous donne une nouvelle et si touchante marque de son intérêt paternel pour notre Église métropolitaine. Car, vous

le comprenez, l'honneur fait au petit oratoire de la Sainte-Face rejaillit sur notre ville archiépiscopale et sur tout notre diocèse. Maintenant nous avons au milieu de nous, à quelques pas de l'antique tombeau de notre grand thaumaturge, un nouveau foyer d'amour divin, un centre d'adoration et d'œuvres réparatrices reconnu et autorisé par le Vicaire de Jésus-Christ, enrichi par lui de distinctions exceptionnelles et de précieuses indulgences. Le modeste sanctuaire où a prié, pendant vingt-cinq ans, celui que la voix populaire nommait le saint Homme de Tours, attirait déjà l'attention de la France et des pays les plus éloignés; des pèlerins, isolés ou par groupes, y venaient sans cesse de diverses contrées. Aujourd'hui le doigt du Souverain Pontife lui-même montre ce saint lieu à l'Église entière, et lui assigne, pour les siècles à venir, une place à part entre les lieux les plus favorisés. De ce côté désormais se tourneront en pleine assurance, de tous les points du monde, les regards et les cœurs de ceux qui voudront vénérer la douloureuse Face du Christ, et trouver en elle un moyen de préservation et de salut. *Montrez votre Face, ô Seigneur, et nous serons sauvés*¹. Ce cri suppliant du roi-prophète, parti de l'oratoire où si souvent M. Dupont l'a répété dans le recueillement et la ferveur de la prière, aura son retentis-

¹ *Domine, ostende Faciem tuam, et salvi erimus.* (Ps. LXXIX, 4.) — Le Saint-Père accorde soixante jours d'indulgence à ceux qui récitent ces paroles en baisant dévotement une image de la sainte Face.

sement public jusqu'aux extrémités de l'univers ; la parole bénie du Souverain Pontife l'accompagnera, pour en garantir l'effet salutaire.

IV. Nous sommes ému, N. T. C. F., nous tressaillons à cette pensée : le salut peut venir, ou du moins être puissamment aidé par la sainte Face ! et c'est au milieu de nous que son culte a été particulièrement béni par Léon XIII ! Comment notre cœur ne s'ouvrirait-il pas à la consolation et à l'espérance ? Comment, dans ce trait de l'aimable Providence, ne verrions-nous pas une grande bénédiction accordée à notre épiscopat ? Ce qui jusqu'alors n'avait forcément parmi nous qu'un caractère isolé et restreint, se trouve agrandi et corroboré par un acte mémorable du Souverain Pontife. En la décorant du titre et de l'honneur d'une Archiconfrérie ayant pouvoir d'affilier dans le monde entier, Léon XIII donne à la dévotion de la sainte Face un principe de vitalité et d'expansion qu'elle n'avait pas jusqu'ici, une sorte de sanction apostolique qui la rend recommandable aux pasteurs et aux fidèles de l'Église universelle.

Pour ces motifs, N. T. C. F., nous vous exhortons à entrer, autant qu'il vous sera possible, dans des intentions si généreuses et si opportunes. Honorons, aimons plus que jamais la sainte Face de Notre-Seigneur ; offrons-lui de fréquents hommages de louange et de réparation. Hâtez-vous de solliciter votre admission parmi les associés de l'Archiconfrérie : c'est à nous, les premiers, de donner l'exemple de l'empressement et du zèle à profiter

des grâces dont nous avons ici le centre et la source. Ceux de MM. les curés qui jugeront à propos d'établir l'association dans leur église paroissiale, obtiendront de nous facilement les autorisations nécessaires. Sur leur demande nous leur délivrerons une ordonnance d'érection qui leur permettra de recevoir du directeur de l'Archiconfrérie un diplôme d'agrégation, donnant droit aux indulgences et autres faveurs spirituelles.

Nous laissons à M. le directeur de la Sainte-Face le soin de notifier la série de ces indulgences, plénières et partielles, sur des feuilles imprimées, que nous l'autorisons à répandre avec le règlement approuvé par nous et le dernier Bref si important reçu du Saint-Père.

Nous avons lieu d'espérer qu'en France nos vénérés collègues dans l'épiscopat voudront bien favoriser de tout leur pouvoir, dans leurs diocèses respectifs, l'établissement et la diffusion de la nouvelle Archiconfrérie : ce qu'un grand nombre d'entre eux, nous le savons, ont déjà fait avec le plus heureux succès et des fruits consolants et abondants pour les âmes.

Nos vœux et nos espérances vont plus loin encore. Grâce à la munificence pontificale et à l'extension du pouvoir accordé au directeur de l'Archiconfrérie, la dévotion à la sainte Face, nous n'en doutons pas, se propagera de plus en plus au sein des nations étrangères les plus lointaines, et, comme les besoins religieux sont à l'heure présente à peu près partout les mêmes, nous croyons notre chère Archiconfré-

rie appelée à produire en tout lieu une sainte émulation de zèle pour l'honneur de Jésus-Christ et le triomphe de son Église, un vaste et unanime concert de ferventes prières réparatrices, qui embrasseront le monde entier, et que Dieu daignera récompenser par les résultats les plus conformes aux désirs de son Vicaire sur la terre.

La présente lettre pastorale sera lue en chaire le dimanche qui suivra sa réception.

Donné à Tours, en notre palais archiépiscopal, le 15 octobre 1885, au jour de la fête de sainte Thérèse.

† GUILLAUME-RENÉ,
Archevêque de Tours.

DIPLOME OU LETTRES D'AGRÉGATION

(Texte traduit.)

Ce diplôme d'agrégation, étant destiné à des Confréries qui peuvent s'établir dans tous les pays du monde, a dû être rédigé dans la langue même de l'Église. Nous en donnons ici la traduction, à l'usage des fidèles et pour que nos lecteurs aient une connaissance exacte d'un document de cette importance.

LETTRES D'AGRÉGATION A L'ARCHICONFRÉRIE DE LA
SAINTE-FACE DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST
CANONIQUEMENT ÉRIGÉE DANS LE SANCTUAIRE DU
MÊME NOM EN LA VILLE DE TOURS.

L'admirable Providence de Dieu a permis qu'à notre époque l'antique dévotion envers la très sainte Face de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui n'a jamais cessé dans l'Église et a été de temps immémorial particulièrement célèbre dans la basilique de Saint-Pierre du Vatican, fût remarquée comme un moyen très propre à raviver la charité languissante des fidèles et à réparer les offenses et les injures de toutes sortes infligées en divers lieux à la Majesté divine.

Ce qu'ayant mûrement considéré, et, de plus, pressé du désir de promouvoir par ce culte salutaire la gloire de Dieu, la connaissance et l'amour de Jésus-Christ, la consolation spirituelle des justes,

la conversion des pécheurs et surtout un zèle infatigable pour expier les sacrilèges, les blasphèmes et les autres crimes qui couvrent aujourd'hui la terre, l'illustrissime et révérendissime archevêque de Tours, M^{gr} Guillaume Meignan, dans une chapelle de sa ville archiépiscopale vulgairement appelée « Oratoire de la Sainte-Face », où cette dévotion a commencé à reflourir d'une manière admirable, a institué et canoniquement érigé une pieuse Confrérie sous le titre et l'invocation de la sainte Face, s'appropriant ces deux textes de l'Écriture : Seigneur, montrez votre Face, et nous serons sauvés, » et : « Voyez, ô Dieu, notre protecteur, et regardez la Face de votre Christ. »

Le Souverain Pontife Léon XIII non seulement a voulu enrichir cette Confrérie de faveurs spirituelles et d'indulgences, mais encore, désirant en accroître la dignité et l'éclat, il a daigné, par des lettres apostoliques en forme de Bref daté du 1^{er} octobre 1885, l'ériger et la constituer à perpétuité en Archiconfrérie avec tous et chacun des droits, prééminences et privilèges accoutumés, accordant en même temps le pouvoir, pourvu que la forme de la Constitution de Clément VIII d'heureuse mémoire et les autres Ordonnances apostoliques édictées à ce sujet soient observées, d'agréger à cette Archiconfrérie les Confréries de même nom et de mêmes statuts déjà érigées ou devant l'être plus tard dans le monde entier, comme aussi de leur communiquer librement et licitement toutes les grâces et indulgences accordées à la susdite

Archiconfrérie susceptibles d'être communiquées ; à cette fin que les fidèles et les pasteurs des âmes, en honorant la très sainte Face de Notre-Seigneur Jésus-Christ, abreuvée autrefois dans la Passion de tant d'outrages et de douleurs, s'efforcent, de concert avec un plus grand zèle, d'empêcher ou au moins de réparer et d'expier les injures horribles et sans cesse renaissantes que les blasphémateurs du Nom divin, les libres-penseurs et les sectaires impies infligent partout de nos jours à notre très aimable Rédempteur, à son Vicaire sur la terre et à l'Église son Épouse.

Comme nous avons été informé que dans l'Église de (N. N.) a été établie une pieuse Confrérie sous le titre et l'invocation de la sainte Face de Notre-Seigneur Jésus-Christ, canoniquement érigée par l'illustrissime et révérendissime évêque de (N. N.), monseigneur (N. N.), et qu'en même temps d'instantes prières nous ont été faites pour que nous veuillions unir et agréger la susdite Confrérie à notre Archiconfrérie primaire érigée dans le sanctuaire de Tours, nous conformant à la Constitution *Quæcumque* de Clément VIII d'heureuse mémoire, en date du 7 décembre 1604, édictée touchant les agrégations de ce genre et la communication des indulgences, ainsi qu'aux modifications approuvées par le Souverain Pontife Pie IX dans un décret de la sacrée Congrégation des Indulgences daté du 8 janvier 1861 (des principaux chefs de cette Constitution ainsi que des susdites modifications, nous donnons communication sur une feuille annexée à

ces Lettres, selon la teneur d'un décret de la même sacrée Congrégation en date du 19 octobre 1866), prenant en considération le consentement et la Lettre testimoniale de l'illustrissime et révérendissime évêque de (N. N.), monseigneur (N. N.); en vertu du pouvoir à nous accordé par le Siège apostolique, nous unissons et agrégeons la pieuse Confrérie susdite à notre Archiconfrérie, et, par ces Lettres patentes, nous la voulons et déclarons unie et agrégée. En outre, à ladite Confrérie et à ses associés, présents et futurs, confrères et consœurs, par l'autorité que nous avons reçue du Souverain Pontife Léon XIII, nous octroyons et communiquons toutes les indulgences et les grâces spirituelles concédées à notre Archiconfrérie.

Nous demandons humblement au Seigneur Jésus que, par l'intermédiaire du bienheureux Pierre, prince des Apôtres, patron principal de l'Archiconfrérie, il veuille ratifier et confirmer du ciel notre présent acte de concession et d'agrégation, qu'il donne à tous les associés qui nous sont unis grâce et secours en cette vie, et qu'enfin, après cet exil, il daigne se montrer lui-même éternellement à eux, resplendissant de gloire.

Donné à Tours, près l'Oratoire de la Sainte-Face, sous la signature du directeur et le sceau de l'Archiconfrérie, le..., du mois de..., l'an du Seigneur...

Lieu de la signature :

Lieu du sceau :

+

DÉCRET ANNEXÉ AU DIPLOME

Par un décret *Urbis et Orbis* de la sacrée Congrégation des Indulgences, en date du 8 janvier 1861, confirmant et renouvelant la Constitution de Clément VIII sur les érections ou les *agregations des Confréries*, il est statué que, dans la formule des *agregations* qui doit être au moins en substance conforme à celle qu'a prescrite Clément VIII, on doit insérer au moins les principaux points de ladite Constitution avec les modifications approuvées par Pie IX.

Toutefois, sur la demande de quelques chefs d'Ordres et directeurs d'Archiconfréries, afin de rendre plus commode l'impression et l'expédition des diplômes, Sa Sainteté le pape Pie IX, dans une audience du 19 octobre 1866, daigna accorder qu'à l'avenir les susdits points de la Constitution puissent être écrits sur une feuille séparée, de telle sorte néanmoins que la communication de cette feuille soit rigoureusement annexée aux diplômes et même exprimée dans la formule d'*agregation*.

Donné à Rome, au secrétariat de la sacrée Congrégation des Indulgences et des saintes Reliques, le 19 octobre 1866.

ANT. - M. cardinal PANEBIANCA, préfet.

PHIL. - CAN. COSSA, substitut.

PRINCIPAUX POINTS DE LA CONSTITUTION DE CLÉMENT VIII

1. On ne peut ériger et agréger dans les églises, tant des séculiers que des réguliers, qu'une seule Confrérie de même institut et de même genre.

2. Cela se fait du consentement de l'Ordinaire et avec des Lettres testimoniales de sa part.

3. L'Archiconfrérie-mère communique expressément aux Confréries locales les faveurs et indulgences qui lui ont été nommément accordées, mais non celles dont elle jouit par privilège de communication.

4. Les statuts des Confréries sont examinés et approuvés par l'Ordinaire du lieu, qui peut même les corriger.

5. Les faveurs et indulgences communiquées aux Confréries ne peuvent être promulguées qu'après avoir été reconnues par l'Ordinaire.

6. La Confrérie peut recevoir des aumônes et les employer selon la formule qui aura été prescrite par l'Ordinaire.

7. Les Lettres d'érection et d'agrégation doivent être expédiées et accordées tout à fait gratuitement, sans récompense quelconque, même offerte spontanément et reçue sous prétexte de pure aumône ; et il est seulement permis, pour chaque agrégation,

érection ou confirmation, de recevoir une somme, qui en Italie n'excède pas six écus de monnaie romaine et hors d'Italie trente francs de monnaie ordinaire, à titre de dédommagement pour les dépenses de papier, d'écriture, frais de bureau, d'expédition et autres.

8. Ces diverses prescriptions doivent être fidèlement observées dans toutes leurs parties; autrement les érections ou agrégations, et les communications de faveurs et indulgences seront de nulle efficacité et de nulle valeur, et les supérieurs et officiants encourront, par là même, la privation des offices qu'ils possèdent et l'inhabileté à en obtenir d'autres, peine qui ne pourra être remise que par le Souverain Pontife.



STATUTS ET RÈGLEMENT

DE

L'ARCHICONFRÉRIE DE LA SAINTE-FACE

En vertu des Brefs apostoliques en date des 9 décembre 1884, 30 mars et 1^{er} octobre 1885 :

I. Une Archiconfrérie du titre de la SAINTE-FACE est établie à Tours, dans l'Oratoire du même nom où, depuis 1851, on vénère une sainte image qui est la reproduction authentique du voile de Véronique qu'on honore à Saint-Pierre du Vatican.

II. Les membres de cette Archiconfrérie ont pour but deux objets principaux :

1^o Offrir à Notre-Seigneur Jésus-Christ, devant son aimable et douloureuse Face représentée sur le voile de sainte Véronique, les hommages d'adoration et d'amour compatissant qui lui sont dus ;

2^o S'exciter par la vénération de cette antique et sainte Effigie à faire des actes de foi, de piété, de zèle et de pénitence propres

à empêcher ou à expier les outrages inouïs que l'impiété moderne inflige à la majesté de Dieu, à la divinité de Notre-Seigneur et à l'autorité de l'Église.

III. Ils prennent les obligations suivantes :

1^o Réciter chaque jour aux intentions de l'Archiconfrérie, en latin ou en français : *Pater, Ave, Gloria*, et cette invocation : *Domine, ostende Faciem tuam, et salvi erimus* : « Seigneur, montrez votre Face, et nous serons sauvés; »

2^o Porter sur eux une petite effigie de la sainte Face sur croix, médaille ou scapulaire ;

3^o Assister autant qu'ils le pourront à la réunion mensuelle qui se fait au siège de l'Association ;

4^o Propager selon leur pouvoir la dévotion à la douloureuse Face du Sauveur ;

5^o Enfin être inscrits régulièrement sur le registre de l'Association.

IV. Les fidèles de tout âge et de tout sexe peuvent, s'ils le demandent, faire partie de l'Association. On les reçoit en inscrivant leur nom sur le registre et en leur remettant un exemplaire des statuts et règlements avec un billet d'admission.

V. L'Archiconfrérie adopte pour fête prin-

cipale la fête de saint Pierre, titulaire de la basilique vaticane, où se conserve le voile de Véronique, et pour fêtes secondaires la fête de la sainte Couronne d'épines et celle de la Transfiguration.

En outre, un hommage particulier est rendu à l'auguste Effigie le vendredi saint, où l'Église rappelle le souvenir des outrages que Notre-Seigneur a soufferts pour nous, particulièrement dans sa sainte Face, et le jour de Pâques, où il est d'usage à Rome de faire l'ostension du voile de Véronique en présence du Souverain Pontife.

VI. Une réunion mensuelle est assignée aux associés à des jours et heures, avec des prières et cérémonies que détermine le directeur sur l'approbation de l'Ordinaire.

VII. Le directeur nommé par l'Ordinaire admet les associés par lui-même ou par un suppléant et signe les billets d'admission.

Vu et approuvé :

Tours, en la vigile de la fête du Patronage de la sainte Vierge,

26 octobre 1884.

† GUILLAUME-RENÉ,
Archevêque de Tours.

INDULGENCES ACCORDÉES

PAR LE PAPE LÉON XIII

(Toutes applicables aux âmes du purgatoire.)

INDULGENCES PLÉNIÈRES : 1^o au jour de l'admission¹ ; 2^o à l'article de la mort ; 3^o pour tout pèlerinage annuel fait à l'Oratoire de la Sainte-Face en y recevant la communion ; 4^o à la fête de saint Pierre ou un des jours de l'octave ; 5^o à la fête de la Transfiguration ou un des jours de l'octave ; 6^o le dimanche de la Passion ou un autre jour fixé par l'Ordinaire.

Pour ces trois dernières indulgences, outre les conditions ordinaires, il faut visiter le lieu siège de la Confrérie.

INDULGENCES PARTIELLES : *Sept ans et sept quarantaines* pour l'assistance aux réunions mensuelles ;

Soixante jours : 1^o pour chaque pieux exercice dans le lieu siège de la Confrérie ; 2^o pour toute œuvre de piété ou de charité conforme au but de l'association ; 3^o chaque

¹ Pour le jour d'admission où l'on peut gagner l'indulgence, à moins d'avis contraire, on désignera de préférence un dimanche ou une fête.

fois qu'on baise dévotement l'image de la sainte Face, en disant : *Seigneur, montrez votre Face, et nous serons sauvés ;*

Cent jours pour toute prière faite devant l'image de la sainte Face (Pie IX, 11 décembre 1875) ;

Quarante jours pour l'assistance à chacun des exercices publics de réparation qui se font matin et soir dans l'Oratoire de la Sainte-Face de Tours (M^{gr} l'Archevêque de Tours, 15 novembre 1875).

Lesdites indulgences, qui exigent la visite de l'église, peuvent être gagnées par les malades empêchés, moyennant un autre acte prescrit par le confesseur. (Bref du 30 mars 1885.)

N.-B. — Les associés s'efforceront d'être fidèles à leurs pieux engagements ; toutefois ces engagements, comme tous le savent, n'imposent pas une obligation de conscience, c'est-à-dire n'obligent pas sous peine de péché.

CONSEILS AUX ASSOCIÉS

1^o Porter sur moi une image de la sainte Face ; la baiser dévotement le matin à son réveil, le soir avant de s'endormir ; consacrer ses actions du jour à Notre-Seigneur

Jésus-Christ, se proposer de les accomplir en sa présence et sous son regard.

2^o Au commencement de ses prières ou d'un exercice de piété, comme moyen facile de se mettre en la présence de Dieu et de combattre les distractions, penser à la sainte Face dont l'œil est ouvert et fixé sur nous ; l'adorer avec foi, la regarder avec amour.

3^o Devant le saint Sacrement se rappeler, ce qui est vrai, que la Face du Sauveur est là présente dans la sainte Hostie ; elle nous voit, elle nous écoute, elle nous bénit, elle nous parle intérieurement.

4^o S'efforcer dans sa conduite d'imiter les vertus de patience, de douceur, de sérénité, de modestie qui ont brillé dans la sainte Face. Écoutez le divin Maître, qui disait : *Apprenez de moi, en me voyant, que je suis doux de visage et humble de cœur*, sachant qu'en effet la douceur et l'humilité du cœur de Jésus se sont, comme dans un très pur miroir, admirablement reflétées sur le visage de l'Homme-Dieu.

5^o Dans les épreuves, maladies, accidents, tentations, se prosterner devant l'image de la sainte Face, soit dans son oratoire privé, soit surtout à l'église de la Confrérie où elle est publiquement exposée.

6° Avoir chez soi dans sa demeure une image de la sainte Face, qu'on honorera comme la protectrice de la famille et la gardienne du foyer domestique; réciter devant elle les prières qui se font ordinairement en commun dans la maison.

7° Quand on entendra prononcer des blasphèmes ou qu'on verra un acte d'impiété sacrilège qu'on ne peut empêcher, se recueillir et prononcer de cœur, si on ne le peut des lèvres: « Voyez, ô Dieu notre protecteur, et regardez la Face de votre Christ; » ou encore: « Que le nom du Seigneur soit béni! » *Sit Nomen Domini benedictum.*

8° Propager la dévotion à la sainte Face autour de soi, parmi ses proches et ses connaissances, et s'en servir pour combattre en toute manière les funestes effets de l'indifférence et de l'irrégion.

FORMALITÉS POUR L'AGRÉGATION

A L'ARCHICONFRÉRIE

Des diplômes d'agrégation à l'Archiconfrérie de la Sainte-Face sont délivrés aux Confréries locales qui, canoniquement établies, voudront participer aux indulgences et

autres faveurs spirituelles accordées à notre Œuvre.

C'est l'Ordinaire, autrement dit l'Évêque du diocèse, qui seul a le pouvoir d'ériger la Confrérie, d'en approuver les statuts et règlement et d'autoriser son agrégation à l'Archiconfrérie de Tours.

De là trois pièces exigées par les Congrégations romaines :

1° Une ordonnance épiscopale par laquelle l'Ordinaire érige canoniquement la Confrérie ;

2° Une copie des statuts et règlement portant l'approbation et la signature de l'Évêque avec les modifications accessoires appropriées aux besoins du lieu et jugées convenables ;

3° Une lettre testimoniale, signée de l'Évêque et munie de son sceau, par laquelle il autorise la Confrérie érigée par lui à être agrégée à l'Archiconfrérie de Tours.

Cette dernière pièce, ainsi que la copie des statuts, doivent être envoyées au directeur de l'Archiconfrérie pour être déposées dans ses archives. L'ordonnance d'érection reste aux archives de la Confrérie locale.

NOTA. — 1° Nous tenons à la disposition de nos confrères deux formulaires rédigés en latin : *Decretum erectionis* et *Litteræ testimoniales*, calqués

sur les formules de la sacrée Congrégation des Indulgences, et qu'il suffira de remplir et de signer. Nous les enverrons à ceux qui nous en feront la demande, et on les soumettra à l'autorité ecclésiastique comme pouvant abrégé le travail des secrétaires.

2^o Les modifications accessoires dont nos statuts sont susceptibles peuvent s'appliquer à l'article I^{er}, qu'il est bon d'approprier au nom du lieu ; — à l'article VI, en fixant le jour de la réunion mensuelle et au besoin le détail des cérémonies, — à l'article VII, où le nom du directeur devra être indiqué. — On peut aussi, à la fin de l'article II, ajouter la désignation de certains vices propres à la localité et qu'il s'agit plus particulièrement de combattre ou de réparer, par exemple : le blasphème, l'ivrognerie, la profanation du dimanche, etc. D'après les règles canoniques, il est permis d'ajouter, mais non de supprimer.

Ces formalités une fois remplies, nous délivrons au directeur de la Confrérie locale un diplôme d'agrégation rédigé d'après les prescriptions des sacrées Congrégations et donnant droit aux indulgences et faveurs de l'Archiconfrérie ; nous lui envoyons en même temps une feuille séparée contenant d'un côté les principaux points de la constitution de Clément VIII, et de l'autre le tableau des indulgences. Ces pièces doivent être conser-

vées dans les archives de la Confrérie locale .
il est bon même de faire encadrer le diplôme.

Dès lors il ne sera plus nécessaire de nous transmettre les noms des associés. Chaque Confrérie, ainsi agrégée, a son propre registre, ses réunions spéciales et son organisation particulière. Le directeur peut continuer de s'adresser à nous pour les billets d'admission ; mais il les signe de son nom à côté du nôtre, ou bien il peut s'en créer d'un autre genre.

Chaque année, dans le courant de juillet, il nous fait connaître le chiffre de ses admissions et la situation de la Confrérie qu'il dirige. De temps en temps, s'il y a lieu, il nous envoie un compte rendu sur les cérémonies les plus marquantes et sur les grâces obtenues.

Il importe, pour le but indiqué dans nos statuts et comme signe extérieur de l'Œuvre, qu'il y ait au lieu qui est centre de la Confrérie une Effigie de la sainte Face semblable à celle de l'Oratoire de Tours, fac-similé authentique du Voile de Véronique. Elle doit être exposée publiquement, à une place convenable et avec l'ornementation la plus propre à exciter la piété des fidèles, et, autant que possible, accompagnée d'une lampe qu'on allumera jour et nuit en signe d'honneur et

de réparation. Il est même selon l'esprit de l'Église qu'on attribue à la Confrérie une chapelle ou un autel qui lui soit propre, et qui s'appellerait alors la chapelle ou l'autel de la Confrérie de la Sainte-Face. Le tableau y serait naturellement placé.

N.-B. — Ces renseignements seront utiles aux ecclésiastiques et même aux laïques qui, de concert avec les pasteurs, s'occupent de faire établir ou agréger une Confrérie. Les deux formulaires : *Ordonnance d'érection* et *Lettre testimoniale*, imprimés d'après les instructions romaines, pourront leur être envoyés afin qu'ils les soumettent au secrétariat de l'évêché, où on n'aura plus qu'à les remplir.

Prix de chaque feuille : 25 centimes. — Frais du diplôme et de la feuille annexée : 2 francs. — Offrande volontaire, laquelle, y compris ces frais, ne doit pas, d'après la Constitution de Clément VIII, dépasser 30 francs.

DIPLOME D'UNION. — Sous le titre de « Diplôme d'Union de prières et de mérites », des Lettres d'affiliation peuvent être accordées aux paroisses, aux communautés, aux associations et à d'autres pieuses institutions qui, n'ayant pas la Confrérie, désirent néanmoins s'unir à nous par un lien spécial et coopérer à l'œuvre réparatrice de la sainte Face. Ce diplôme d'union, différent du di-

plôme d'agrégation, ne donne pas droit aux indulgences ; mais il confère la participation aux prières, adorations, mérites et bonnes œuvres de l'Archiconfrérie tout entière.

Par exception et comme privilège de haute faveur, le diplôme d'union pourra être concédé à certains zélateurs ou bienfaiteurs qui auront rendu d'importants services à l'Œuvre de la Sainte-Face.

En ces divers cas, aucune formalité canonique n'est requise pour le recevoir.

Dans certains lieux où la Confrérie de la Sainte-Face est établie, il s'est introduit un excellent usage que nous recommandons volontiers. Outre le directeur, nommé d'office par l'Évêque, il y a une présidente de l'Œuvre assistée d'une ou deux conseillères et de quelques zélatrices : elles forment ensemble un petit conseil sous l'autorité du directeur ecclésiastique, pouvant lui être d'un grand secours dans les questions de détail relatives à l'association. Ce moyen, tout à fait facultatif, a évidemment de précieux avantages. C'est au directeur lui-même qu'il appartient de juger s'il doit l'employer en mettant à profit le zèle et le dévouement de certaines âmes généreuses que la Providence met presque toujours sous sa main.

NOTIONS GÉNÉRALES
SUR
LE CULTE RENDU A LA SAINTE-FACE
DANS L'ARCHICONFRÉRIE

I. — **Objet de ce culte.**

L'Archiconfrérie de la Sainte-Face professe une dévotion spéciale à la Face de Notre-Seigneur outragée et défigurée dans sa Passion. La religion n'a pas d'objet qui soit plus touchant et plus digne de nos hommages.

L'Écriture, dans l'Ancien Testament, fait souvent mention de la Face de Dieu. Au ciel, les anges et les chérubins l'adorent; sur la terre, sous quelque forme visible qu'elle apparaisse, les patriarches, les prophètes, les justes de tous les âges, la contemplent avec un sentiment de profonde vénération et de religieuse terreur. Mais, quand le Fils de Dieu s'incarne, quand le Verbe prend la figure et la ressemblance de l'homme, cette Face divine, dans la personne de Jésus, devient un objet d'admiration, de respect et d'amour, d'abord

pour Marie et Joseph, puis pour les disciples, les apôtres et tous ceux qui peuvent la voir et en remarquer les traits ravissants et les ineffables beautés. A Bethléem, à Nazareth, au Thabor, dans les différents états par lesquels elle a passé, cette auguste Face, miroir de la plus sainte des âmes et du plus tendre des cœurs, mérite d'être contemplée et adorée.

Elle mérite surtout de l'être dans l'éclat humiliant et douloureux qu'elle a subi durant la Passion que Notre-Seigneur a soufferte en son aimable Visage. Depuis le jardin des Oliviers, où cette Face adorable a été couverte d'une sueur de sang et souillée par le perfide baiser de Judas, jusqu'au dernier soupir qu'elle a rendu à l'heure de la mort en s'inclinant sur la croix, il n'est pas un genre d'abaissement, d'ignominie et de douleur auquel Jésus ne l'ait volontairement soumise. Sa tête et son front ont été couronnés d'épines, ses yeux baignés de larmes amères, ses lèvres abreuvées de fiel et de vinaigre; les soufflets, les crachats, les plus sanglants outrages ne lui ont pas été épargnés. « Nous l'avons vu, dit le prophète, il n'avait plus rien de son éclat ni de sa beauté; on le méprisait, il était méconnaissable. » Les évangélistes

disent expressément que « les juifs lui crachaient au visage, le meurtrissaient de coups de poings, lui appliquaient des soufflets ». Et encore : « Ils crachaient sur lui; ils lui voilaient la Face, la frappaient à coups de roseaux, et disaient : Prophète, devine qui t'a frappé? Et les valets lui donnaient des soufflets. » Ces minutieux détails, tout à la fois si expressifs et si attendrissants, n'ont pas été consignés dans l'Écriture sans un dessein particulier de Dieu. Ils nous exhortent éloquemment à donner, en méditant les différents mystères de la Passion du Sauveur, une attention spéciale à la vue et au culte de sa douloureuse Face.

II. — But pratique.

Les hommages que nous rendons à la Face endolorie du Rédempteur ont un but éminemment pratique et tout à fait d'actualité. Il s'agit d'offrir à la majesté divine offensée une juste réparation pour les outrages inouïs que l'impiété de notre époque ne craint pas, soit en secret, soit en public, d'infliger à la souveraineté de Dieu, à la divinité de Jésus-Christ, à tout ce qui est religieux et sacré. Parmi les crimes particuliers au temps où nous vivons,

nous devons compter le blasphème et la profanation du dimanche.

De nos jours, le blasphème se produit avec une audace inouïe. Non content d'outrager le Nom suradorable du Dieu trois fois saint, le blasphémateur moderne attaque Dieu personnellement; il poursuit le Christ dans la vérité de sa doctrine, dans la morale de son Évangile, dans la pratique de ses sacrements, dans les droits et l'existence même de son Église. Sans parler du blasphème grossier et proprement dit, que nous entendons si souvent retentir à nos oreilles et qui semble être vomi par les bouches de l'enfer, le blasphème doctrinal et prétendu savant se profère à huis-clos dans les sociétés secrètes ou avec pompe dans les discours publics; il s'imprime et s'étale au grand jour dans les journaux, les brochures et les livres; il empoisonne et pervertit toutes les conditions et tous les âges.

La violation du dimanche ne s'affiche pas avec un moindre mépris vis-à-vis de la loi de Dieu et de son autorité souveraine. La sanctification et le repos du septième jour ne sont plus observés que par un petit nombre de chrétiens dignes de ce nom. On profane les saints jours avec une sorte d'indifférence, de parti pris et sans remords, à l'atelier de

l'artisan et au comptoir du marchand, dans l'intérieur des familles et sur les places publiques, dans les cités populeuses et les moindres hameaux.

L'infraction de ces divins commandements s'est élevée à l'état de crime social. Elle avait lieu autrefois, il est vrai ; jamais pourtant on ne l'avait vue se commettre d'une manière aussi générale que dans notre siècle. Évidemment de tels désordres, si contraires à l'économie fondamentale de la religion, bouleversent en même temps l'ordre moral de la société, ruinent la famille par sa base, provoquent la vengeance du ciel. Ils ne sauraient rester impunis dès ici-bas ; ils doivent être expiés, ou par les fléaux de la divine justice ou par une réparation volontaire.

Cette réparation est d'une nécessité absolue, urgente. A l'heure actuelle, il n'est pas un catholique qui ne le sente et ne le dise hautement. La prospérité et la paix des nations sont à ce prix.

Qu'avons-nous donc à faire ? L'exemple de nos ennemis pourrait au besoin nous l'apprendre. Nous les voyons se concerter entre eux ; dans la franc-maçonnerie et les sociétés secrètes, des hommes, blasphémant et profanant ce qu'il y a de plus sacré, se donnent le

mot d'ordre, se lient par un pacte infernal ; ils en sont venus maintenant à ne plus dissimuler leurs projets ; ils forment, à ciel ouvert, d'affreux complots contre le Seigneur et son Christ. N'est-ce pas le moment pour les enfants de Dieu, pour quiconque tient à cœur le salut de ses frères et la régénération de la société, de s'unir dans la dévotion à cette auguste Face, si indignement outragée, afin d'opposer un rempart aux torrents de la colère divine qui s'accumulent sans cesse contre nous et menacent de nous engloutir ? Une association réparatrice a-t-elle jamais été plus nécessaire ? La Providence pouvait-elle nous offrir un secours plus opportun, mieux en rapport avec nos pressants besoins ?

III. — Moyens de réparation.

Le moyen de réparer efficacement les crimes dont nous venons de parler se trouve d'une manière aussi touchante qu'admirable dans le culte de la sainte Face, tel que notre Archiconfrérie le comprend et le pratique.

De tout temps il y a eu dans l'Église des âmes d'élite, comme saint Augustin et sainte Gertrude, qui ont porté une vénération particulière à la divine Face du Rédempteur. Il

existait même, à certaines époques, des Confréries ayant pour but de la glorifier et de lui rendre publiquement hommage. Mais attacher à ce culte déjà si consolant une idée réparatrice, établir un rapport direct entre le genre de crime qui outrage la plus la souveraine Majesté de Dieu et le genre d'insulte qui a le plus ignominieusement défiguré la Face de Jésus-Christ, voilà ce qui date de notre temps, ce qui caractérise la nouvelle Archiconfrérie. Il fallait, dans le blasphème et la profanation des choses saintes, un degré de scandale et de perversité inouï jusqu'alors pour faire envisager à la piété chrétienne la Face de Jésus, et ouvrir ainsi une voie efficace à la réparation. Jusqu'ici ce moyen salutaire, que renferme la dévotion de la sainte Face, n'avait pas été aussi remarqué et mis en usage. Peut-être ne le serait-il pas encore sans une lumière spéciale communiquée à une fervente religieuse du Carmel de Tours, la sœur Marie de Saint-Pierre, sans le zèle d'un grand serviteur de Dieu et de saint Martin, M. Dupont, appliqué pendant vingt-cinq ans de sa vie à des actes de réparation devant la Face de Jésus-Christ. Il a été donné à ces deux saintes âmes de voir et de sentir vivement tout ce qu'il y a de puis-

sance et d'actualité dans ce moyen réparateur ; ils l'ont pratiqué eux-mêmes et transmis aux autres.

On a compris qu'à des besoins nouveaux il fallait un nouveau remède. Aussi la dévotion à la sainte Face entre comme d'elle-même dans les âmes et est partout accueillie avec empressement et confiance. Acceptant son rôle de réparatrice, l'Archiconfrérie de la Sainte-Face montre au Père céleste la Face adorable de Notre-Seigneur telle qu'elle était aux jours de la Passion, meurtrie, conspuée, couverte de sueur et de sang : « O Père, dit-elle, reconnaissez la Face de votre Fils unique et bien-aimé, de celui qui est « l'image de votre bonté » et la « splendeur de votre gloire ». Il a souffert pour nous, il a expié nos ingratitude et nos crimes, regardez-le et pardonnez. *Respice in Faciem Christi tui*. Et vous, miséricordieuse Face de Jésus, montrez ce que vous êtes, et nous serons sauvés : *Ostende Faciem tuam, et salvi erimus*. »

Ces belles invocations, que l'Église chante si souvent dans ses psaumes, sont devenues le mot d'ordre et la devise de notre Archiconfrérie. Elles expriment ce qu'il y a de consolation et d'espérance dans le moyen répara-

teur mis à notre disposition. Ces meurtrissures empreintes sur le visage défiguré du Rédempteur, ces larmes, ces sueurs et ce sang qui coulent de cette amoureuse et compatissante Face offrent aux associés un riche trésor, une mine inépuisable de mérites et de satisfactions, où ils trouvent de quoi payer leurs dettes et s'acquitter envers la suprême justice. Approchons-en donc avec confiance, rendons-lui nos hommages. Servons-nous de cette puissante avocate pour plaider notre cause : le Père « regardera la Face de son Christ, et nous serons sauvés ».

IV. — Modèles de la réparation.

Notre-Seigneur a voulu nous indiquer lui-même quel est, à son égard, le meilleur moyen de réparation, en suscitant d'abord sur la route du Calvaire une pieuse femme qui vint lui offrir le soulagement dont il avait besoin. Véronique l'aperçoit chargé de sa croix, gravissant la montagne de son sacrifice, le visage souillé, meurtri, sanglant. N'écoutant aussitôt que sa compassion et sa piété, la courageuse Israélite brave les railleries de ses concitoyens, affronte la brutalité des bourreaux, et, perçant la foule, arrive jus-

qu'à lui ; elle détache le voile blanc de fin lin d'Égypte qui couvre son front, l'étend sur le visage endolori du Sauveur, essuie doucement cette Face adorable, et ainsi le soulage, le reconforte et le ranime. Ce fut le premier hommage de réparation offert à notre bien-aimé Rédempteur dans la voie douloureuse : il s'en montra reconnaissant, et, comme récompense, il laissa sur le voile de sa compatissante bienfaitrice l'empreinte de sa sainte Face dans l'état où elle se trouvait alors réduite.

La tradition nous a transmis ce fait mémorable ; il est, dans les exercices du Chemin de la Croix, le sujet de la sixième station ; et ce précieux voile, avec la miraculeuse empreinte dont il est revêtu, se garde aujourd'hui à Rome dans l'église de Saint-Pierre du Vatican, où de temps immémorial on l'entoure des plus grands honneurs. Véronique elle-même, d'après les communications faites à la sœur Marie de Saint-Pierre, est donnée par Notre-Seigneur comme le modèle des âmes réparatrices dont notre époque a besoin. Sur cet autre Calvaire que gravit l'Église au XIX^e siècle, son exemple doit encourager les chrétiens qui se sentent épris du désir de dédommager le Seigneur des outrages faits à sa majesté.

La récompense dont elle a été gratifiée est le symbole extérieur des grâces spirituelles qu'on est assuré d'obtenir en se dévouant à l'Œuvre de la Réparation.

Un autre modèle nous est donné dans la personne du bon larron, qui, de la croix comme d'une chaire, prit la parole pour défendre la cause du Christ et confesser sa divinité au moment où elle était blasphémée par l'autre larron et par la foule des Juifs. Tournant un visage respectueux et suppliant vers la Face douloureuse et meurtrie de Jésus : « Seigneur, lui dit-il, souvenez-vous de moi quand vous serez arrivé dans votre royaume. » Sa prière est à l'instant exaucée. La Face du Seigneur incline vers lui son regard et lui fait entendre ces ineffables paroles qui assurent à ce modèle des réparateurs, comme récompense suprême, la vue immédiate de sa Face glorieuse : « En vérité, je te le dis aujourd'hui, tu seras avec moi dans mon paradis. »

Les Pères de l'Église ne tarissent pas d'éloges sur le bon larron. Saint Jean Chrysostome, considérant sa foi, l'élève au-dessus de celles d'Abraham, de Moïse et d'Isaïe : « Ceux-ci, dit-il, ont vu le Christ sur le trône et au sein de la gloire, et ils ont cru ; lui, il le

voit dans les tourments, et il l'adore comme s'il était dans la gloire; il le voit sur sa croix, et il le prie comme s'il était assis au plus haut des cieux; il voit un condamné, et il invoque un roi... » Selon le même Père, il est devenu tout à coup un « évangeliste » et un « prophète »; il prêche le divin Crucifié, il annonce sa royauté éternelle.

La tradition le connaît sous le nom de Dysmas. Le martyrologe romain l'inscrit au rang des Saints le 25 mars, et le Bréviaire, « au Propre particulier à quelques lieux, » lui assigne un office et indique sa fête du rit double le 24 avril. L'oraison a un mot significatif : l'Église demande au « Dieu qui justifie les pécheurs de nous provoquer au repentir *par ce bienveillant regard du Fils unique qui attira le bienheureux larron*, et de nous accorder la même gloire éternelle ». On ne pouvait offrir aux catholiques de nos jours, zéloteurs et apôtres de la Réparation, un modèle plus digne et mieux autorisé !

V. — Image de l'Archiconfrérie.

L'image adoptée comme type par l'Archiconfrérie, c'est la représentation de l'auguste Face du Sauveur, telle qu'elle a été visible-

ment empreinte sur le voile de sainte Véronique. Cette image, à Rome, est vénérée à l'égal du bois de la vraie Croix et du fer de la sainte Lance; elle tient rang parmi les grandes reliques dont l'ostension se fait à certains jours avec beaucoup de solennité dans la basilique vaticane. Les représentations qu'on a peintes sur toile ou sur soie, si elles sont munies du sceau authentique, jouissent des mêmes privilèges que la miraculeuse Image elle-même, et, selon les règles de la liturgie, doivent être traitées avec les mêmes honneurs; par conséquent, il ne convient pas de les exposer à la vénération publique d'une manière permanente dans un oratoire quelconque, sans qu'une lampe ou un cierge ne brûle devant elle.

Depuis l'exil de Pie IX à Gaëte, en 1848, par suite de circonstances relatives au malheur des temps, ces vénérables représentations de l'image vaticane se sont répandues en grand nombre parmi les fidèles de la chrétienté, surtout dans notre France (1). Une des premières venues de Rome échut providentiellement à M. Dupont, en 1851. Ce grand serviteur de Dieu, ce fervent apôtre de la réparation,

¹ Voir à ce sujet la *Vie de M. Dupont*, t. II, ch. xx.

la plaça d'une manière ostensible dans son salon, alluma devant elle une lampe pour y brûler jour et nuit, et ne cessa pendant vingt-cinq ans de l'honorer et d'obtenir par elle des grâces et des faveurs signalées en tout genre.

L'art chrétien, on le sait, s'est plu à représenter la divine Face du Sauveur sous plusieurs formes variées. Tantôt c'est la figure de l'*Ecce Homo*, autrement dit « le Christ au roseau », portant au front la couronne d'épines et quelquefois le voile dont les soldats lui bandèrent les yeux ; tantôt, c'est le visage de l'*Orante*, ou le Sauveur dans l'attitude de la prière, ainsi qu'on le retrouve dans les catacombes ; d'autres fois, c'est la tête du Christ en croix, ou bien encore la Face de l'Homme-Dieu rayonnante de gloire et de majesté, comme sur le Thabor, ou enfin la figure de l'Enfant Jésus dans son berceau ou sur les bras de sa mère. Si expressives et si touchantes que soient ces différentes représentations, l'Archiconfrérie, eu égard au but qu'elle se propose, leur préfère le *fac-similé* du voile de la Véronique (1).

¹ On demande pourquoi le voile de Véronique ne porte pas la couronne d'épines, nous n'en trouvons pas d'autre explication que celle-ci : Le voile de Véronique ne garda que l'empreinte de la partie du visage

Au fond, si l'on regarde cette sainte image avec les yeux de la foi, on reconnaîtra, même au point de vue de l'art et sans parler de son antiquité et de sa miraculeuse origine, qu'elle est d'un aspect émouvant, bien propre à porter les âmes aux œuvres réparatrices. On ne peut considérer sans un profond sentiment de componction ce front ensanglanté du Sauveur, ces yeux gonflés et à demi clos, ce visage livide et meurtri. Sur la joue droite, outre les blessures, on distingue comme l'empreinte du gantelet de fer de la main qui le frappa si cruellement dans la maison d'Anne, et, sur l'autre joue, plusieurs souillures de crachats. Le nez est écrasé et saignant, la bouche ouverte et pleine de sang ; les dents sont ébranlées, la barbe et les cheveux arrachés en plusieurs endroits. Ainsi altérée et déformée, la très sainte Face de Jésus n'en présente pas moins, dans son ensemble, un mélange ineffable de grandeur, de compassion, d'amour et de tristesse, qui

divin sur laquelle il avait été étendu et qui se trouvait au-dessous de la couronne. En représentant cette partie du visage de Notre-Seigneur, on a dû, pour ne pas le déformer, ajouter la partie supérieure du front, mais sans la couronne ; c'est un des caractères qui distinguent le voile de Véronique de l'*Ecce Homo*.

impressionne tous ceux qui la regardent. Sous ces plaies sanglantes et ces crachats ignobles, l'âme chrétienne reconnaît la majesté de son Dieu, et, touchée de repentir à la vue de cette saisissante expiation de ses ingratitude, elle s'abandonne sans réserve à une douce confiance et à un ardent amour pour son cher Rédempteur (1).

VI. — Croix de l'Archiconfrérie.

L'Archiconfrérie, ayant son centre dans la cité archiépiscopale de Tours, où elle a pris naissance, adopte comme signe principal de décoration pour ses membres une croix à deux branches, ainsi disposée : sur un des côtés on a gravé, au centre, le monogramme du Christ entouré de ces mots : *Pro ubique Leo XIII*, et sur les bras de la croix : Archiconfrérie de la sainte Face, Tours 1885. Sur le côté opposé on voit, au centre, l'image de la sainte Face, et sur les bras de la croix l'invocation : *Ostende Faciem tuam et salverimus*. On conseille aux associés de porter cette croix habituellement sur eux, comme un gage de protection ; dans les pèlerinages

¹ Voir le *Culte de la sainte Face*, etc., p. 53.

et les cérémonies publiques, il est bon de l'avoir ostensiblement attachée sur la poitrine. L'Archiconfrérie est une milice ; la croix, telle qu'on vient de la dépeindre, en est l'étendard : portons-la avec confiance, elle nous aidera à vaincre nos ennemis et à réparer nos pertes. Mais cette croix n'est pas de rigueur : d'après le règlement, on peut la remplacer par une médaille ou un scapulaire de la sainte Face.

VII. — Avantages de l'Archiconfrérie.

Honorer l'auguste Face du Rédempteur en faisant aujourd'hui à son égard l'office que la pieuse Véronique a rempli sur le chemin du Calvaire ; se rendre utile à l'Église, à la société et aux âmes, en s'efforçant de réparer les crimes qui font le plus de mal à nos contemporains : ces deux actes, si nobles et si méritoires en eux-mêmes, deviennent une source de grâces et de bénédictions pour les âmes ferventes qui s'y dévouent. A ces avantages joignons les nombreuses indulgences, soit plénières, soit partielles, que l'Église accorde aux associés, et la participation aux ineffables promesses faites par Notre-Seigneur à tous ceux qui honorent sa très sainte Face.

PROMESSES DE NOTRE-SEIGNEUR

A CEUX QUI HONORERONT SA SAINTE FACE

I. « Ils recevront en eux, par l'impression de mon humanité, un vif éclat de ma divinité, et ils en seront éclairés au fond de l'âme, en sorte que, par la ressemblance de mon visage, ils brilleront plus que beaucoup d'autres dans la vie éternelle. » (*Sainte Gertrude, Insinuations, liv. IV, chap. VII.*)

II. Sainte Mechilde demandant à Notre-Seigneur que ceux qui célèbrent la mémoire de sa douce Face ne soient jamais privés de son aimable compagnie, il répondit : « Pas un d'eux ne doit être séparé de moi. » (*Sainte Mechilde, De la Grâce spirit., liv. I^{er}, ch. XIII.*)

III. « Notre-Seigneur, dit la sœur Saint-Pierre, m'a promis d'imprimer dans les âmes de ceux qui honoreront sa très sainte Face les traits de sa divine ressemblance (*21 janvier 1844*). — Cette Face adorable est comme le cachet de la divinité qui a la vertu de réimprimer, dans les âmes qui s'appliquent à elle, l'image de Dieu. » (*6 novembre 1845.*)

IV. « Par ma sainte Face, vous ferez des prodiges. » (*27 octobre 1845.*)

V. « Vous obtiendrez, par ma sainte Face, le salut de beaucoup de pécheurs. Par cette offrande, rien ne vous sera refusé. Si vous saviez combien la vue de ma Face est agréable à mon Père ! » (22 novembre 1846.)

VI. « De même que, dans un royaume, on se procure tout ce qu'on peut désirer avec une pièce de monnaie marquée à l'effigie du prince, ainsi avec la pièce précieuse de ma sainte humanité, qui est ma Face adorable, vous obtiendrez dans le royaume des cieux tout ce que vous voudrez. » (29 octobre 1845.)

VII. « Selon le soin que vous aurez de réparer mon portrait défigurés par les blasphémateurs, de même j'aurai soin du vôtre qui a été défigurés par le péché; j'y réimprimerai mon image, et je le rendrai aussi beau qu'il était au sortir des fonts du baptême. » (3 novembre 1845.)

VIII. « Notre-Seigneur m'a promis, dit encore la sœur Saint-Pierre, pour tous ceux qui défendraient sa cause, en cette œuvre de réparation, par paroles, par prières ou par écrit, qu'il défendrait leur cause devant son Père; à leur mort, il essuiera la face de leur âme, en effaçant les taches du péché, et leur rendra leur beauté primitive. » (12 mars 1846.)

EXHORTATION
AU CULTE DE LA SAINTE FACE

Le culte de la sainte Face a pour but principal de rendre à la Face adorable de Jésus-Christ, défigurée dans la Passion, des hommages de respect et d'amour, de réparer les blasphèmes et la violation du dimanche qui l'outragent de nouveau, enfin d'obtenir de Dieu la conversion des blasphémateurs et des profanateurs du saint jour.

Cette touchante dévotion que Notre-Seigneur semble avoir instituée lui-même le jour de sa mort, en imprimant miraculeusement ses traits ensanglantés sur le voile de Véronique, a toujours été connue et pratiquée dans l'Église. Le saint voile, conservé pieusement à Rome dans la basilique vaticane, y est entouré d'honneurs et de marques de confiance. Plusieurs fois l'an on l'expose à la vénération des fidèles. Les Souverains Pontifes ont accordé de nombreuses indulgences à ceux qui visitent pieusement cette relique insigne.

Plusieurs saints et saintes se sont distin-

gués par la piété envers la divine Face et en ont retiré toutes sortes de fruits de grâce et de salut; nous citerons entre autres : le saint roi David, saint Augustin, saint Bernard, sainte Gertrude, sainte Mecthilde, et, de nos jours, la sœur Marie de Saint-Pierre, carmélite de Tours, et le vénéré M. Dupont, l'infatigable propagateur du culte de la sainte Face. Cette dévotion a pris en ces derniers temps un développement considérable. C'est un souffle de l'Esprit-Saint qui semble passer sur tout l'univers catholique, c'est un remède providentiel offert au monde pour combattre les ravages de l'impiété et se prémunir contre les fléaux de la justice.

Les magnifiques et consolantes promesses de Notre-Seigneur, confirmées par une heureuse expérience, montrent combien le culte de la sainte Face est agréable à Dieu et utile à tous les chrétiens. Que de succès dans les affaires, que de lumières surnaturelles, que de conversions inespérées, que de grâces de choix obtenues par ce moyen ! En particulier, que de guérisons merveilleuses opérées par la vertu de l'huile qui brûle constamment, à Tours, devant la vénérable image !

Il est à remarquer que Notre-Seigneur, en aucune autre partie de son corps adorable,

n'a souffert autant de mauvais traitements, d'outrages et d'ignominies qu'en son aimable Visage. Aucune circonstance de la Passion n'a été aussi clairement annoncée par les prophètes, ni aussi minutieusement rapportée par les Évangélistes. Ces détails n'ont pas été sans doute consignés dans l'Écriture sans un dessein particulier de Dieu. Ils nous excitent puissamment à donner, quand nous méditons les mystères de la Passion du Rédempteur, une place à part aux douleurs et aux ignominies de sa sainte Face.

Chrétiens, qui avez à cœur la gloire de Dieu et le salut du prochain, honorez avec une profonde vénération, priez avec une confiance absolue devant la Face sanglante et humiliée de votre Sauveur. En réparation de toutes les impiétés du monde, offrez au Père éternel cette face adorable avec ses tristesses, ses larmes, ses meurtrissures, ses plaies, son sang, ses ignominies. Par là vous apaiserez la colère de Dieu, vous obtiendrez la conversion de vos frères égarés, vous contribuerez puissamment au triomphe de l'Église et vous participerez aux magnifiques récompenses que promet Notre-Seigneur.

GRAVURES DE LA SAINTE FACE

Les gravures de la sainte Face sont la reproduction du voile de Véronique au Vatican. Personne n'ignore le respect dont l'Église entoure cette relique. Chaque année, deux cardinaux délégués à cet effet donnent avec elle, au peuple agenouillé, la bénédiction comme on la donne avec le saint Sacrement et avec le bois sacré de la vraie Croix. Attestation authentique de la divinité de Jésus-Christ, ce voile béni a été légué à l'Église comme une monnaie précieuse marquée à l'effigie du Roi des rois, pour appeler sur le monde, sans cesse penché vers la ruine, les miséricordes du Seigneur.

Les monnaies de la terre se marquent à l'effigie de leurs princes, afin de permettre aux royaumes d'avoir entre eux le libre échange de leurs produits. Pourquoi le royaume du ciel n'aurait-il pas aussi, comme ceux de la terre, une monnaie à l'aide de laquelle chacun pourrait acheter les biens éternels? *O Dieu! notre protecteur, regardez-nous, et jetez les yeux sur la Face de votre Christ, devrions-nous nous écrier souvent.*

Toute âme attachée à la sainte Église, et, avec elle, au dogme de la divinité de Notre-Seigneur, devrait se faire une loi d'amour d'avoir chez elle, dans son petit oratoire, une image de la *sainte*

Face. Ah ! si cette dévotion régnait sur tous les cœurs, nous verrions bientôt s'effacer jusqu'aux derniers restes de l'odieux blasphème qui a retenti de nos jours pour nier la Divinité de Jésus ! La dévotion à la sainte Face est une marque de prédestination ; car quelle âme, après avoir aimé et entouré d'honneur l'image que représente cette *auguste Face*, ne serait assurée de l'aller contempler un jour dans les triomphes de sa gloire ?
(*Lettre de M. Dupont.*)

N. B. — Ces gravures viennent de Rome, où elles s'impriment sous la garantie de l'autorité. De plus, elles sont accompagnées d'un authentique avec la signature et le cachet d'un cardinal, attestant qu'elles ont touché au Voile de Véronique, au Bois de la vraie Croix et au Fer de la Lance de Notre-Seigneur. Cet authentique doit être conservé précieusement.

Le mot *gratis* qu'on y lit en grosses lettres est pour indiquer que la faveur de cet attouchement aux saintes Reliques est gratuite et que la bénédiction qui s'y attache ne se vend pas ; mais cela ne veut pas dire qu'on ne puisse percevoir pour la vente de ces gravures un prix convenu, destiné à couvrir les frais de papier, toile ou soie, d'impression, de port, etc., prix d'ailleurs aussi réduit que possible et qui ne doit pas être un objet de spéculation.

DÉVOTION DE SAINTE GERTRUDE POUR LA SAINTE FACE

Voici ce qui fut un jour révélé à sainte Gertrude. Notre-Seigneur se fit voir à elle dans l'état où il se trouvait lorsqu'on l'eût lié et attaché à une colonne au milieu de deux bourreaux, dont l'un le déchirait avec des épines, tandis que l'autre le meurtrissait à coups de fouet ; tous deux le frappaient au visage, et cette Face divine parut à sainte Gertrude si défigurée, qu'elle en fut pénétrée de douleur ; et elle ne pouvait retenir ses larmes toutes les fois que la pensée de cette vision venait se présenter à son esprit.

Il lui semblait que Jésus-Christ détournait son visage, mais que, lorsqu'il s'éloignait de l'un des bourreaux, l'autre le frappait plus cruellement, et qu'alors, se tournant vers elle, il lui disait : « N'avez-vous pas lu ce qui est écrit de moi : *Vidimus eum tanquam leprosum*¹. Nous l'avons vu dans un état aussi pitoyable que celui d'un lépreux. » Sainte Gertrude répondit : « Hélas ! Seigneur, quel remède maintenant serait capable d'adou-

¹ Is., LIII.

cir les cuisantes douleurs de votre divine Face? » Et le Sauveur lui dit alors : « Si quelqu'un méditait et considérait mes souffrances avec tendresse et compassion, et priait avec charité pour les pécheurs, son cœur serait pour moi comme un baume salutaire qui calmerait ma douleur. »

Profitons de ces divines paroles, et n'oublions pas ce tendre Maître à nous adresser ce reproche : « J'ai attendu, et personne ne s'est présenté pour me consoler. » Offrons-lui les sentiments d'un cœur compatissant aux outrages qu'il reçoit; présentons-lui nos respects et nos adorations, et, comme il ne se laisse point vaincre en générosité par la vertu de sa Face adorable, il gravera en nous son portrait, imprimera dans nos âmes les traits de sa divine ressemblance que nos péchés ont effacée.

Voici un autre fait rapporté dans la vie de la même sainte. Elle se disposait un jour, par un humble souvenir de ses fautes, à aller vénérer l'image de la sainte Face, comme c'est à Rome l'usage de tous les fidèles. Elle se représentait le visage auguste de Notre-Seigneur tout défiguré par les péchés qu'elle avait commis, et, pénétrée de douleur, elle se jeta à ses pieds pour lui en demander le

pardon. Le Sauveur alors, élevant la main, la bénit en disant : « Par les entrailles de ma miséricorde, je vous remets tous vos péchés, et afin, ajouta-t-il, qu'il se fasse en vous un véritable amendement, je vous ordonne, pour satisfaction de ces péchés, de faire tous les jours, durant une année, quelque chose en mémoire de l'indulgence que je viens de vous accorder. » Notre-Seigneur lui fit alors la promesse citée plus haut : « Tous ceux qui, pour me témoigner leur amour, se rappelleront souvent l'image qui représente ma divine Face, recevront en eux, par l'impression de mon humanité, un vif éclat de ma divinité, et, par la ressemblance de mon visage qui sera gravée en eux, ils brilleront plus que beaucoup d'autres dans la vie éternelle. »

Quelle précieuse promesse ! N'est-elle pas bien capable de ranimer notre piété envers la Face adorable du divin Sauveur ? Et si nous ne pouvons aller jusqu'à cette ville, qui est le centre de la chrétienté, pour goûter la consolation de vénérer l'image célèbre qu'on y montre solennellement aux fidèles, nous aimerons du moins à en posséder en notre particulier quelque copie, à laquelle nous payerons le juste tribut de notre respect et de notre amour.

PIEUSES CONSIDÉRATIONS

SUR LA SAINTE FACE

EMPRUNTÉES AUX ÉCRITS DE LA SŒUR SAINT-PIERRE ¹

I. — La sainte Face et le saint Nom de Jésus.

Une comparaison aussi simple que juste peut nous faire voir comment les impies, par leurs blasphèmes, attaquent l'adorable Face de Notre-Seigneur, et comment les âmes fidèles la glorifient par les louanges qu'elles rendent à son Nom et à sa personne.

Le mérite est dans les personnes, mais la gloire qui les accompagne est dans leur nom ; il la fait éclater lorsqu'on le prononce ; le mérite ou le démérite d'une personne passe à son nom.

Le très saint Nom de Jésus exprime la glorieuse victoire qu'il a remportée sur l'enfer et renferme en lui les mérites infinis de sa personne adorable. Le très saint Nom de Dieu

¹ Voir la *Vie de la sœur Saint-Pierre écrite par elle-même*, 1 vol. in-12, où ces considérations sont encadrées dans le récit des faits. — 2^e édition, Oratoire de la Sainte-Face.

exprime la Divinité et renferme en lui toutes les perfections du Créateur. Il suit de là que les blasphémateurs de ces Noms sacrés attaquent Dieu lui-même.

Maintenant rappelons-nous ces paroles de Jésus : *Je suis en mon Père, et mon Père est en moi.* Jésus s'est rendu passible par l'Incarnation : c'est lui qui a souffert en sa Face adorable les outrages faits au Nom de Dieu, son Père, par les blasphémateurs.

Il y a quelque chose de mystérieux sur la face d'un homme méprisé. Oui, je vois que son nom et sa face ont une liaison particulière. Voyez un homme distingué par son nom et ses mérites en présence de ses ennemis. Ceux-ci ne portent pas la main sur lui pour le frapper, mais ils l'accablent d'injures, ils ajoutent à son nom d'amères dérisions, au lieu des titres d'honneur qui lui sont dus. Remarquez alors ce qui se passe sur la face de cet homme injurié. Ne diriez-vous pas que toutes les paroles outrageantes qui sortent de la bouche de ses ennemis viennent se reposer sur sa face et lui font souffrir un véritable tourment ? On voit cette figure se couvrir de rougeur, de honte et de confusion. L'opprobre et l'ignominie qu'elle souffre lui sont plus cruels à supporter que des tourments réels

dans les autres parties de son corps. Eh bien, voilà un faible portrait de la Face adorable de Notre-Seigneur outragé par les blasphèmes des impies.

Représentez-vous ce même homme en présence de ses amis qui, ayant appris les insultes qu'il a reçues de ses ennemis, s'empressent de le consoler, le traitent selon sa dignité, font hommage à la grandeur de son nom en le qualifiant de tous ses titres d'honneur : ne voyez-vous pas la face de cet homme ressentir alors la douceur de ces louanges? La gloire repose sur son front, et, rejaillissant sur son visage, le rend tout resplendissant. La joie brille dans ses yeux, le sourire est sur ses lèvres ; en un mot, ses fidèles amis ont guéri les douleurs cuisantes de cette face outragée par ses ennemis, la gloire a chassé l'opprobre. Voilà ce que font les amis de Jésus par l'Œuvre réparatrice ; la gloire qu'ils rendent à son Nom se repose sur son auguste front et réjouit sa très sainte Face.

II. — Œuvre de la Réparation par la sainte Face.

Cette Œuvre se propose avant tout la réparation des blasphèmes et la réparation du saint jour du dimanche profané par les tra-

vaux ; en conséquence, elle embrasse la réparation des outrages faits à Dieu et la sanctification de son Nom.

La dévotion à la sainte Face doit-elle être unie à cette œuvre ? Oui, elle en fait la richesse et le précieux ornement, puisque Notre-Seigneur a fait présent de sa sainte Face à l'Œuvre, pour être l'objet de la dévotion des associés ; ils deviennent tout-puissants auprès de Dieu par l'offrande qu'ils doivent lui faire de cette Face auguste et sainte, dont la présence lui est si agréable, qu'elle apaise infailliblement sa colère et attire sur les pauvres pécheurs sa miséricorde infinie. Oui, quand le Père éternel regarde la face de son Fils bien-aimé, qui a été meurtrie par les soufflets et couverte d'ignominies, cette vue émeut les entrailles de sa miséricorde. Tâchons de profiter d'un si précieux don, et prions ce divin Sauveur de nous cacher dans le secret de sa Face pendant les jours mauvais.

III. — Pourquoi la sainte Face est le signe sensible de la Réparation.

Cette Face auguste offerte à nos adorations est le miroir ineffable des perfections divines,

perfections qui sont renfermées, exprimées dans le très saint Nom de Dieu.

Comme le sacré Cœur de Jésus est le signe sensible offert à nos adorations pour représenter son amour immense au très saint Sacrement de l'autel, de même la Face adorable de Notre-Seigneur est l'objet sensible offert à nos adorations pour nous exciter à réparer les outrages commis par les blasphémateurs envers la majesté et la souveraineté de Dieu, dont cette sainte Face est la figure, le miroir et l'expression; et, par la vertu de cette sainte Face offerte au Père éternel, on peut apaiser sa colère et obtenir la conversion des impies et des blasphémateurs.

Il est vrai de dire que les blasphémateurs et les sectaires renouvellent à la sainte Face de Notre-Seigneur les opprobres de la Passion. Les impies qui profèrent de mauvaises paroles et blasphèment le saint Nom de Dieu crachent à la Face du Sauveur et la couvrent de boue, et tous les coups que les sectaires donnent à l'Église, à la religion, sont le renouvellement des nombreux soufflets que la Face de Notre-Seigneur a reçus, et qui font comme suer de nouveau cette divine Face en s'efforçant d'anéantir le fruit de ses travaux. Il faut des Véroniques pour essuyer et honorer son

auguste Face qui a peu d'adorateurs. Tous ceux qui s'appliquent à cette Œuvre de la réparation font en cela l'office de la pieuse Israélite.

IV. — Véronique et le bon larron.

Le Sauveur apprit à la sœur que deux personnes lui avaient rendu un signalé service pendant sa Passion : la première est Véronique, qui a glorifié son humanité sainte en essuyant sa Face adorable dans la route du Calvaire; la seconde est le bon larron, qui, de la croix, comme d'une chaire, prit la parole pour défendre sa cause et confesser sa divinité, tandis qu'elle était blasphémée par l'autre larron et par les Juifs.

« Notre-Seigneur m'a fait entendre, dit-elle, que l'une et l'autre sont deux modèles donnés à l'Œuvre de la réparation. Véronique est le modèle des personnes de son sexe, qui sont préposées non pour servir sa cause à haute voix, mais pour essuyer sa sainte Face en réparant les blasphèmes des pécheurs par la prière, la louange et l'adoration; le bon larron est le modèle de ses ministres qui, dans l'œuvre réparatrice, doivent le défendre hautement et publiquement.

« Cet aimable Sauveur m'a fait remarquer

les magnifiques récompenses dont il avait gratifié ces deux personnes, l'une en lui laissant son divin portrait, l'autre en lui donnant son céleste royaume, tant il avait eu pour agréables les services qu'elles lui avaient rendus. Ensuite il m'a promis pour tous ceux qui, dans la réparation des blasphèmes, défendraient sa cause par prières, par paroles ou par écrits, qu'il défendrait aussi leur cause devant son Père et leur donnerait son royaume; il me semblait qu'il me disait de le promettre de sa part, en toute assurance, à ses ministres qui plaideront sa cause en cette œuvre. »

**V. — Vertu de la sainte Face
sur saint Pierre.**

Il y a des hommes sur la terre qui ont l'art de restaurer les corps, mais il n'y a que Notre-Seigneur qu'on puisse appeler le restaurateur des âmes à l'image de Dieu. Eh bien! voilà la grâce que ce divin Maître promet d'accorder à quiconque s'appliquera à rendre à sa Face adorable les honneurs et les adorations qu'elle mérite, dans l'intention de réparer, par ces hommages, les opprobres qu'elle reçoit des blasphémateurs.

On voit dans l'apôtre saint Pierre un exemple de la vertu de la sainte Face. Cet apôtre avait, par son péché, effacé l'image de Dieu dans son âme ; mais Jésus tourna sa sainte Face vers cet apôtre infidèle, et il devint pénitent. « Jésus regarda Pierre, et Pierre pleura amèrement. » Cette Face adorable est comme le cachet de la divinité qui a la vertu de réimprimer, dans les âmes qui la contemplent, l'image de Dieu.

**VI. — La sainte Face représente
l'adorable Trinité.**

Souviens-toi, ô mon âme, de la sublime instruction que ton céleste Époux t'a donnée sur sa Face adorable. Souviens-toi que ce divin chef représente le Père éternel qui n'est point engendré ; que la bouche de cette sainte Face représente la Verbe divin engendré par le Père, et que les deux yeux de cette sainte Face mystérieuse représentent l'amour réciproque du Père et du Fils ; car ces yeux divins n'ont tous deux qu'une même lumière, une même connaissance, et ne produisent qu'un même amour qui représente le Saint-Esprit. Contemple en sa chevelure la diversité des perfections adorables de la sainte

Trinité; vois dans cette tête majestueuse, pièce précieuse de la sainte humanité du Sauveur, l'image de l'unité de Dieu. Et c'est cette Face adorable et mystérieuse du Sauveur que les blasphémateurs couvrent de nouveaux opprobres! Ils renouvellent ainsi, en quelque sorte, les souffrances de la Passion, en attaquant par leurs blasphèmes la divinité dont elle est l'image.



NEUVAINÉ

EN L'HONNEUR DE LA SAINTE FACE

SUITE DE MÉDITATIONS

I^{er} JOUR

La sainte Face à Bethléhem.

En commençant, dites :

Seigneur, je veux rechercher votre Face : ne me repoussez pas loin d'Elle à cause de mes péchés ; ne m'ôtez pas votre Esprit-Saint.

Faites briller sur moi la lumière de votre Face ; instruisez-moi dans la voie de vos commandements.

Entrez dans la grotte de Bethléhem, considérez l'Enfant qui vient de naître, couché dans la crèche, enveloppé de pauvres langes. Marie et Joseph se tiennent devant lui et le contemplent. Vous aussi, regardez son doux et radieux Visage. C'est la Face de l'Emmanuel, du Fils de « Dieu avec nous », du « plus beau des enfants des hommes ». Depuis quatre mille ans, les patriarches et les prophètes

désiraient la voir; ils la réclamaient avec instance comme « le salut » promis au monde : *Seigneur*, disaient-ils sans cesse, *montrez votre Face, et nous serons sauvés*. La voici ! elle se montre enfin ! Voyez comme elle est ravissante et aimable, comme déjà Jésus a hâte de vous donner par elle ce qu'il a de plus précieux !

I. Il vous donne *sa première prière*; car aussitôt, de son berceau, Il la tourne vers le ciel, vers le Père souverain des anges et des hommes, l'Auteur de toutes choses. Il l'adore en votre nom, Il le prie pour vous : « Me voici, dit-il, ô mon Père, je viens pour accomplir votre volonté. » Or cette volonté est de vous délivrer de la mort éternelle et d'opérer votre salut. En nous la faisant voir pour la première fois, Jésus nous montre sa Face humiliée, suppliante : associez-vous à sa prière; proposez-vous de travailler efficacement à cette grande affaire de votre salut, objet de sa venue.

II. Il vous donne *ses premières larmes*. Voyez-vous les joues innocentes et délicates du nouveau-né transies par le froid, baignées des pleurs que lui arrache moins la souffrance du corps que la douleur de son âme excitée par la vue des péchés du monde ? Cette douce

Face du petit Enfant Jésus est celle du grand Réparateur, victime de justice et d'expiation ! Il souffre, Il pleure, Il satisfait pour vos fautes. Recueillez avec respect ces larmes saintes, dont une seule est d'un prix infini ; faites-les valoir auprès du Père éternel pour acquitter vos dettes.

III. Il vous donne aussi un de ses *premiers sourires*. Il a souri à Marie, Il a souri à Joseph ; maintenant, du milieu de ses langes, à travers ses larmes, Il se tourne vers vous, Il s'épanouit doucement à votre égard ; Il vous envoie son sourire enfantin, sourire de paix et d'amour, sourire du ciel qui vous invite, qui vous appelle, qui semble vous dire : « Le visage qui vous sourit est celui d'un ami, d'un frère, d'un Sauveur. Approchez, ayez confiance, je vous aime. »

Acte d'amour. — Si l'Enfant Jésus vous aime, si par sa sainte Face Il vous en donne la preuve, qui vous retient ? Rendez-lui amour pour amour.

Vertu à pratiquer. — Détachez-vous, au moins de cœur, de toutes les choses de la terre ; que Jésus soit votre trésor !

Bouquet spirituel. — Essayez cette première larme ; emportez avec vous ce bon sourire de Jésus ; déposez-le au plus intime de

votre âme, comme un rayon d'espérance, comme une étincelle d'amour, et dites avec le prophète : « La lumière de votre Visage a été marquée sur nous, Seigneur; vous avez mis la joie dans mon cœur. »

PRIÈRES

J'ai supplié votre Face de tout mon cœur; ayez pitié de moi selon votre promesse.

Faites briller sur moi la lumière de votre Face; sauvez-moi dans votre miséricorde; Seigneur, je ne serai pas confondu, parce que je vous ai invoqué.

. ORAISON. — Dieu tout-puissant et miséricordieux, faites, nous vous en supplions, qu'en vénérant la Face de votre Christ, défigurée dans la Passion à cause de nos péchés, nous méritions de la contempler éternellement dans l'éclat de la gloire céleste. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.



II^e JOUR

La sainte Face au milieu des peuples de Judée.

Seigneur, je veux, etc. (Voir p. ¹¹⁹ 9.)

Suivez Notre-Seigneur pendant sa vie publique, parcourant les villes et les bourgades de la Judée, annonçant la bonne nouvelle de l'Évangile, guérissant les maladies et les infirmités, passant partout en faisant le bien. Comme le Fils de Dieu s'était réellement uni notre nature tout entière, il se montrait aux hommes avec un visage humain ayant des traits particuliers, une physionomie distinctive qui le faisait reconnaître entre tous ; car « l'homme, dit le Sage, se connaît par l'aspect du visage ». Avant tout, on cherchait à voir la Face de Jésus.

Admirez les trois merveilles de grâce que la vue de cette Face adorable produisait sur ceux qui en approchaient.

I. *Elle ravit la foule.* — Quand Jésus paraissait en public, les peuples l'entouraient, avides de le voir et de l'entendre ; suspendus à ses lèvres divines, ils disaient : « Jamais homme n'a parlé comme celui-ci. » Et ils étaient dans le ravissement et la stupéfaction.

C'est que, bien différent de Moïse, l'Homme-Dieu ne mettait point de voile sur son visage ; il se montrait à tous les regards ; il conversait avec tous indistinctement, tempérant par la douceur et le charme de son humanité les rayons trop éblouissants de la divinité qui habitait corporellement en Lui. Sa Face était vraiment le miroir de son âme, l'épanouissement de son cœur, la manifestation visible de ses sentiments intérieurs. Est-il étonnant qu'on fût ravi à son aspect ? — Vous aussi, approchez ; contemplez avec avidité cette Face à la fois divine et humaine ; écoutez avec respect les paroles de cette bouche ; aimez à entendre votre Sauveur, à l'interroger, à vous entretenir avec lui.

II. *Elle attire les apôtres.* — Un jour le Sauveur passait auprès d'un publicain assis à son comptoir : « Suis-moi, » lui dit-il. Celui-ci aussitôt se leva et le suivit ; il devint un de ses apôtres et son premier évangéliste. « C'est que, remarque saint Jérôme, en même temps que Matthieu entendait la voix de Jésus, il voyait sur sa Face un rayon de majesté divine qui l'éclairait et le remuait jusqu'au fond de l'âme. » — Une autre fois, André lui amène son frère. Jésus, pénétrant le nouveau venu de son regard, lui dit : « Tu

t'appelleras Pierre. Il le transforme et en fait le chef de ses apôtres, la pierre angulaire de son Église. — Marchant le long de la mer, il aperçoit deux pêcheurs, deux frères, qui raccommodaient leurs filets; il s'arrête, les regarde: « Suivez-moi, » leur dit-il. A ce mot impératif, à cet éclat qui jaillit du regard et du visage de celui qui les appelle, ils ne résistent pas; ils abandonnent leurs filets, leur barque, leur père; ils se mettent à sa suite. — N'y a-t-il pas des moments où Jésus vous éclaire, vous provoque et vous touche? N'opposez pas de résistance ni de retard à ses attraits; laissez-le opérer en vous le changement qu'il désire.

III. Elle est *compatissante et miséricordieuse* pour tous. — Les petits enfants sont l'objet des embrassements et des caresses divins. Jésus donne au fils prodigue le baiser de paix et de réconciliation. Incliné vers la terre devant la pécheresse repentante, Il se relève pour la regarder et lui dire: « Allez en paix, et ne péchez plus. » Attentif aux besoins de la foule dans le désert, Il lève les yeux vers le ciel et en appelle la bénédiction qui multiplie le pain nécessaire à la subsistance de la multitude affamée. Il verse des larmes sur la tombe de Lazare, et commu-

nique à ce mort de quatre jours une résurrection miraculeuse, image de la conversion possible du pécheur le plus endurci. — La lumière, la grâce, le pardon, la vie, comme autant de rayons, jaillissent de cette adorable Face: recueillez-les avec avidité, selon les besoins et les divers états de votre âme.

Acte de confiance. — Partout où il s'est montré sur la terre, Jésus a béni, a pardonné, a guéri, a fait du bien: je l'invoque, pourquoi ne serais-je pas exaucé?

Vertu à pratiquer. — Soyez docile aux impressions de la grâce: une grâce, c'est le regard de Jésus qui vous sollicite et vous presse; livrez-vous à sa céleste influence.

Bouquet spirituel. — « Mon bien-aimé, montrez-moi votre Face, faites retentir votre voix à mes oreilles: autant votre voix est douce autant votre Face est belle; je veux en même temps vous voir et vous entendre.

Prières et oraison (Voir p. 12).



III^e JOUR

La sainte Face au Thabor.

Seigneur, je veux, etc. (Voir p. ¹¹⁹ 9.)

Montez avec Notre-Seigneur sur le Thabor; Il gravit cette montagne avec trois disciples privilégiés : Pierre, Jacques et Jean, et il se met en prière. Pendant qu'Il priait, son Visage se transfigura devant eux; sa sainte Face devint resplendissante comme le soleil; ses vêtements furent blancs comme la neige. Jésus voulut ainsi donner libre essor aux rayons de la divinité cachés en lui; pour la première fois Il fit paraître devant des yeux mortels sa Face adorable avec l'éclat de gloire et de beauté qui lui est propre.

Vous trouverez dans ce mystère trois sujets dignes de votre attention.

I. *Un spectacle à contempler* : — celui du Visage de Notre-Seigneur rayonnant de grâce et de splendeur. La lumière qui jaillit de cette Face divine communique aux vêtements du Sauveur et à toute sa personne une blancheur virginale d'une incomparable pureté. Cette clarté se reflète au loin, enveloppe la montagne entière et ravit d'admiration les

disciples présents. Ils éprouvent une extase de bonheur ; c'est pour eux un avant-goût des délices du ciel, et saint Pierre s'écrie : « Il nous est bon d'être ici ; dressons-y nos tentes. » Ce n'était pourtant là qu'un rayon passager de la splendeur éternelle, une goutte de cet océan de félicité, de cette plénitude de vie dont Notre-Seigneur est la source. Que sera-ce quand vous y puiserez à longs traits, et que vous aurez de la source même une pleine possession et une jouissance assurée ?

II. *Une conversation à entendre.* — Écoutez l'entretien que Moïse et Élie ont avec Jésus ainsi transfiguré. Ce qui les occupe, c'est l'œuvre de la Rédemption du genre humain, que l'Homme-Dieu est venu accomplir : ils parlent de « sa sortie de ce monde », c'est-à-dire de sa Passion et de sa mort. Cette Face du Rédempteur, en ce moment si radieuse et si belle, bientôt sera meurtrie, ensanglantée, conspuée, outragée en mille manières. Élevé sur un gibet infâme, le Sauveur jettera vers le ciel en expirant le cri du pardon, et ce sera la consommation de notre salut, le signal de la paix reconquise, le gage d'une entière réconciliation entre Dieu et l'homme. Dans ce mystérieux entretien, la Face de Jésus s'offre à nous sous deux aspects bien diffé-

rènts : c'est à la fois la Face glorieuse et la Face douloureuse. Le Thabor et le Calvaire se rapprochent et s'unissent ; il le faut ainsi : c'est au Calvaire, sur la Croix, par les douleurs et les ignominies de la Passion rejailissant sur la Face du Seigneur, que la Rédemption sera opérée et que nous mériterons, avec la vision béatifique, les délices du paradis. Ne séparez pas l'idée du sacrifice de celle de la récompense : si les joies du Thabor vous sont quelquefois accordées, pensez que c'est pour vous donner la force de mieux suivre Jésus au Calvaire et de porter la croix avec lui.

III. *Un ordre à recevoir.* — Cet ordre émane du Père éternel, qui, du sommet de la montagne comme du haut d'une tribune immense, veut, aux yeux du ciel et de la terre, rendre un hommage solennel à son Fils. Jésus est, en effet, la splendeur de la gloire de son Père, la figure de sa substance, l'éclat très pur de sa lumière éternelle, le miroir sans tache de sa justice et de ses perfections infinies. Le Père rehausse la gloire de son Verbe incarné en l'entourant comme d'un cadre splendide par cette nuée lumineuse venue du ciel, symbole du Saint-Esprit, du sein de laquelle sort une voix pleine de puissance

et de majesté : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis mes complaisances, écoutez-le. » Tel est l'ordre que Dieu intime à toute créature. Il glorifie la face de son Verbe ; il en fait l'ostension solennelle sur la plus haute montagne de la Terre-Sainte, pour montrer en elle à tous les peuples et à tous les siècles le signe du salut et l'organe de la vérité. Regardez donc, « faites selon le modèle qui vous est présenté sur la montagne. »

Acte d'espérance. — Oui, « je le sais, mon Rédempteur est vivant ; je le verrai un jour de mes yeux dans sa gloire, moi-même et non pas un autre : c'est l'espérance qui repose dans mon sein. »

Vertu à pratiquer. — Fidélité à obéir aux commandements divins : « Parlez, Seigneur, votre serviteur écoute. »

Bouquet spirituel. — « Il nous est bon d'être ici. » Dites cette parole devant le Tabernacle, au pied de l'autel : là est votre Thabor, car l'immortel et glorieux Jésus est, par l'Eucharistie, présent aux yeux de votre foi ; faites-en l'objet de vos délices et de vos complaisances.

Prières et oraison (Voir p. ¹¹⁵ 00).



IV^e JOUR

La sainte Face au jardin des Oliviers.

Seigneur, je veux, etc. (Voir p. ¹¹²9).

Suivez Jésus se rendant après la Cène au jardin des Olives pour se préparer à sa Passion. Il s'agenouille à l'écart dans une grotte solitaire; Il prie longtemps, pendant trois heures. Son âme est livrée à la tristesse, à la crainte, aux angoisses du trépas. De temps en temps, il interrompt sa prière pour aller vers ses disciples chercher auprès d'eux un peu de force et de consolation, et il n'en trouve pas : « J'ai cherché, dit-il, quelqu'un qui me consolât, et je n'en ai pas trouvé. »

Vous devez remarquer ici trois choses :

I. *L'état douloureux de la sainte Face.* — Elle reflète toutes les impressions de son âme : elle paraît triste, désolée, tremblante; elle verse des larmes; des gémissements douloureux s'échappent de ses lèvres. Voyez aussi comment, après avoir prié à genoux, les yeux humblement baissés, le Sauveur, pour donner à son oraison plus d'intensité et de ferveur, se prosterne la Face contre terre. Contemplez cette Face divine abaissée jusque

dans la poussière, collée contre une terre qui a été maudite par suite du péché d'Adam et condamnée à ne produire que des ronces et des épines; purifiée par ce baiser de paix, par ces pleurs de l'adorable Victime, notre terre verra ses habitants donner dans la suite une riche moisson de fleurs et de fruits de vertus; mais Jésus prend pour lui les épines, il en couronnera son front.

II. *L'apparition de l'ange.* — A ce moment, l'angoisse de l'Homme-Dieu redouble; il éprouve une sorte d'agonie mortelle; une sueur mystérieuse, une sueur de sang baigne son visage, découle de son front, tombe goutte à goutte sur la terre où il est prosterné. Un ange apparaît pour le fortifier: ranimé par le secours céleste, Jésus se relève, accepte le calice que son Père lui offre; il le boira amoureusement et jusqu'à la lie.

Ange consolateur, vous me donnez l'exemple; j'envie votre sort; je veux me mettre à votre place; c'est à moi de relever cette Victime endolorie et languissante, de la dédommager par la tendresse de mon amour et la générosité de mes sacrifices; car c'est pour moi qu'elle souffre et qu'elle est humiliée; c'est pour moi qu'elle se résigne à boire le calice que lui présente son Père.

III. — *Ce que vous avez à faire.* — C'est de vous offrir et d'imiter. O Jésus! vous n'avez point refusé le secours d'autrui et la consolation d'un ange. Laissez-moi, malgré mon indignité, m'approcher de vous et vous rendre le même service. Laissez-moi compatir à votre tristesse, vous relever de terre et vous tenir respectueusement dans mes bras. C'est à moi de me prosterner jusqu'à terre, de m'anéantir en esprit de réparation; je m'associe à vos humiliations et à vos douleurs; comme vous, j'accepte le calice de l'épreuve, avec vous je m'incline et me livre à la volonté divine, en disant: « Me voici, Seigneur, je viens pour faire votre volonté; cette loi sera à jamais gravée dans mon cœur; que votre volonté se fasse, et non pas la mienne; non pas ce que je veux, mais ce que vous voulez. »

Acte d'abandon. — Offrez-vous tout entier vous-même à Dieu, pour ne jamais faire que son adorable volonté; faites cette offrande en union avec Jésus priant la Face contre terre au jardin des Oliviers.

Vertu à pratiquer. — Faites pénitence; excitez-vous à la contrition pour vos propres péchés et pour ceux des autres; acceptez en esprit d'expiation les peines de la vie et les

amertumes qu'il plaira à Dieu de vous envoyer.

Bouquet spirituel. — Ma nourriture, c'est-à-dire ma joie et mes délices, c'est de faire la volonté de mon Père qui est dans les cieux.

Prières et oraison (Voir p. ¹¹⁵ 12).



V^e JOUR

La sainte Face dans la cour de Caïphe.

Seigneur, je veux, etc. (Voir p. ¹¹² 9).

C'est la nuit de la Passion. Jésus, après un jugement dérisoire, a été dédaigneusement relégué, les mains liées, dans la cour du grand prêtre.

I. *Outrages.* — Il est à la merci d'une troupe de valets et de soldats, qui se font un jeu cruel de l'abréuver d'avanies et d'affronts en tout genre. Sa sainte Face est leur point de mire. La nuit entière il eut à souffrir les plus humiliantes injures que peuvent inventer la malice des hommes et la rage des démons. Ils l'outragent par des soufflets; ils la meurtrissent et l'ensanglantent par des coups de poing; ils la souillent de crachats, genre d'insulte particulièrement sensible au Sau-

veur. Il s'en plaint par la bouche du prophète : « Ils n'ont pas craint de me cracher à la Face ; » et en prédisant à ses apôtres la passion qu'il devait subir à Jérusalem, il spécifiait qu'on cracherait sur lui : « Le Fils de l'homme sera conspué. »

II. *Conversion de saint Pierre.* — Au milieu de ces indignes traitements, quelle patience de la part du Sauveur ! quelle sérénité ! quelle douceur ! Il ne se plaint pas, il ne murmure pas ; il prie, il aime ; il expie et répare les outrages que nos péchés ont infligés et infligent encore à la majesté de son Père céleste. Au plus fort de ses ignominies, il trouve moyen d'opérer, par sa douloureuse Face, un acte de miséricorde et d'ineffable charité : il prend en pitié le prince des apôtres et le relève de sa chute. Pierre était là, à quelque distance ; disciple infidèle, mêlé à la foule des ennemis de son Maître, il l'a renié honteusement et jusqu'à trois fois. Tout à coup il rencontre les yeux divins qui se fixent sur lui et lui envoient un regard de doux reproche, de compassion et d'amour. C'est assez. La vue de cette Face endolorie, ce trait de lumière qui jaillit de cet œil attristé percent le cœur de l'apôtre ; pénétré de honte et de repentir, il se retire à l'écart et pleure amèrement.

III. *Retour sur vous-même.* — O Jésus, dont la Face divine relève et transforme les âmes égarées, jetez les yeux sur moi, ayez pitié de moi. Je n'ai point, après avoir offensé Dieu, répondu aux attraits de votre grâce, ou, si j'ai versé quelques larmes, ce n'était que le résultat d'une humilité passagère, d'une tristesse où il entrait plus d'amour égoïste que de vrai repentir. Puisque votre Face adorable est un soleil de justice capable d'amollir les âmes et de purifier les consciences, brûlez, consommez en moi tout ce qui s'oppose à la pureté de votre amour ; que vos célestes rayons m'embrasent et me fassent secrètement pleurer mes offenses passées. Moi aussi, je suis un disciple infidèle, ou plutôt je l'ai été, et ne veux plus l'être. Vous êtes assez miséricordieux pour oublier mes révoltes et vous détourner de mes péchés. Non, mon Jésus, quoi qu'il arrive et quoi qu'il puisse m'en coûter, je ne vous renoncerai plus ; je veux, au contraire, vous glorifier par ma pénitence et par mes œuvres.

Acte de contrition. — Seigneur, détournez votre Face de mes péchés ; effacez toutes mes iniquités ; je les déteste, je veux les réparer.

Vertu à pratiquer. — Ayez le courage de

la foi, ne craignez pas le regard et la parole des hommes quand il s'agit d'un devoir à remplir ou d'une faute à éviter.

Bouquet spirituel. — « Jésus regarda Pierre, et Pierre pleura amèrement. »

Prières et oraison (Voir p. 9). 119



VI^e JOUR

La sainte Face au prétoire de Pilate.

Seigneur, je veux, etc. (Voir p. 9).¹¹²

Le prétoire de Pilate fut pour Notre-Seigneur le théâtre sanglant de deux supplices également ignominieux et cruels, la flagellation et le couronnement d'épines.

I. *Douleurs de Jésus.* — Les fouets des bourreaux qui flagellaient Jésus n'épargnèrent pas son doux et aimable visage; il fut sillonné en tous sens, meurtri, ensanglanté, déchiré par les verges. Puis, voyant que Jésus était condamné à mort parce qu'il se disait « roi », les soldats se firent de ce titre un sujet d'amère dérision et de moqueries sacrilèges. Ils lui jetèrent sur les épaules un manteau de pourpre, en guise de sceptre, lui mirent un roseau à la main, et, par un raffinement de malice inouïe, lui façonnèrent une couronne

avec des épines, qu'ils entrelacèrent et qu'ils lui enfoncèrent sur le front à grands coups. Les épines, longues, dures, acérées, entrèrent profondément dans la tête du Sauveur, lui causèrent d'atroces douleurs, et inondèrent sa sainte Face de ruisseaux de sang.

II. *Humiliations de Jésus.* — Ce fut dans ce pitoyable état que Pilate présenta Jésus au peuple, espérant exciter sa compassion et le délivrer. « Voilà l'homme, » dit-il. Cette vue ne fit qu'allumer leur fureur : « Crucifiez-le ! crucifiez-le ! s'écriaient-ils. — Crucifierai-je votre roi ? — Nous n'avons pas d'autre roi que César ; nous ne voulons pas que celui-ci règne sur nous. » Les ennemis du Sauveur triomphent. Parmi cette foule, il y en avait beaucoup qu'il avait comblés de bienfaits, qui peut-être se disaient en secret ses disciples et ses amis : aucun d'eux n'éleva la voix afin de se prononcer en sa faveur et le défendre ; aucun n'osa le reconnaître pour son roi et pour son Dieu. Ce lâche abandon, joint aux autres outrages, fut pour Jésus un douloureux martyre : « Mon peuple, que vous ai-je fait ? Pourquoi outragez-vous la Face de votre Sauveur ? Pourquoi l'avez-vous entourée d'un diadème d'épines ?

III. *Honneur dû à Jésus.* — Ce n'est pas

sans un profond mystère que ce divin Sauveur fut ainsi couronné : il devait régner. Les soldats, sans s'en douter, attestent la royauté de Jésus-Christ aussi bien que Pilate; sans le savoir, ils entrent dans les desseins de Dieu, qui veut que son Fils soit reconnu roi et reçoive à ce titre les hommages de toute créature. — Oui, ô Jésus, par le diadème qui couronne votre tête vous avez acquis le droit de régner sur mon cœur; ce diadème d'ignominie et de douleur est une couronne d'expiation et d'amour. Bien des fois j'ai méconnu votre royauté en méprisant votre loi sainte et vos divins enseignements; bien des fois j'ai comme fait jaillir votre sang sur votre auguste visage en enfonçant par mes fautes réitérées les épines qui transpercent votre front; j'ai couru après les joies de ce monde, et je me suis couronné de roses; j'ai aspiré aux molles jouissances d'une vie aisée et commode, sans songer que j'étais le sujet d'un roi couronné d'épines.

Non, ô bon Maître, je ne veux plus que vous ayez à souffrir des épines de mes iniquités; je veux vous réjouir par mes hommages, vous orner par les fleurs de mes vertus, et vous faire triompher en moi par un amour généreux qui soit digne de vous.

Acte d'offrande. — O Jésus, mon roi et mon Dieu, voici mon esprit avec ses pensées, mon cœur avec ses affections, ma volonté avec ses tendances; voici mon âme et mon corps : je me mets tout entier sous votre empire ; régnez sur moi à jamais.

Vertu à pratiquer. — Faites mourir en vous par la mortification tous les désirs et tous les mouvements déréglés qui pourraient offenser Notre-Seigneur et en quelque sorte renouveler ses douleurs.

Bouquet spirituel. — Un membre doit-il être délicat et sensuel sous un chef couronné d'épines?

Prières et oraison (Voir p. 12).



VII^e JOUR

La sainte Face sur la route du Calvaire.

Seigneur, je veux, etc. (Voir p. 9).

Voyez Jésus gravir la montagne de son sacrifice chargé du poids de sa croix. Après la chute pénible et humiliante qu'il a subie, sa Face adorable paraît souillée de poussière, de sueur et de sang. Cette vue excite le mépris de la foule et les railleries des bourreaux.

I. *Réparation offerte.* — Dans cet état de délaissement et d'opprobre, le Sauveur reçoit tout à coup une marque de dévouement et de tendresse qui le dédommage et le console. Une femme courageuse, Véronique, a été touchée de compassion ; n'écoutant que sa foi et son amour, elle fend la foule, écarte les bourreaux et s'approche de Jésus avec émotion et respect. Puis elle détache le voile blanc et moelleux de fin lin d'Égypte qui couvre sa tête, elle l'étend et l'applique doucement sur la Face ensanglantée et meurtrie de l'Homme-Dieu ; elle l'essuie et le soulage ; c'est un service réel qu'elle lui rend, et qui un moment adoucit ses douleurs et la ranime. En récompense, Jésus lui laisse aussitôt sa sainte Face imprimée sur le linge dont elle s'est servie pour cet acte héroïque.

II. *Véronique notre modèle.* — Félicitez Véronique ; regardez-la comme un admirable modèle : apprenez de cette généreuse femme à réparer les injures faites à votre Dieu. De nos jours, l'impiété renouvelle à son égard les outrages du Calvaire. Sa Majesté est particulièrement insultée et conspuée par tant d'horribles blasphèmes que vomit l'enfer contre sa divinité. Le Sauveur se plaint ; Il semble dire à ceux qui Le connaissent et qui

L'aiment : « J'ai cherché autour de moi des consolateurs, et je n'en ai pas trouvé. » Que votre cœur lui réponde : « Me voici, Seigneur ; je suis à vous, disposé à faire votre bon plaisir. Faut-il à la haine et au mépris de l'impiété opposer ma foi, mes adorations, mon exemple ? Je suis prêt. »

III. *Bonne inspiration à suivre.* — Divin Maître, vous l'avez dit dans votre Évangile : « Quiconque me glorifiera devant les hommes, je le glorifierai à mon tour devant mon Père, qui est dans les cieux. » A l'heure présente, des sectes perverses et sacrilèges vous outragent ; je veux Vous glorifier par mes expiations, par mes louanges, par toute la ferveur de mon amour. Animez-moi de l'esprit dont fut pénétrée Véronique sur la route du Calvaire. Que m'importent les railleries du monde et la rage de l'enfer ? J'écouterai la voix de l'Église ; je suivrai les inspirations de mon cœur. J'irai à Vous, ô très doux Sauveur ; j'essuierai les larmes dont Vous êtes inondé ; je calmerai les blessures qui vous meurtrissent ; j'effacerai les taches ignominieuses dont on a voulu Vous flétrir. A votre tour, vivifiez-moi par les rayons de votre grâce et gravez dans mon âme la céleste empreinte de vos vertus.

Acte de charité. — Aimez Jésus et compatissez aux outrages qu'on lui fait souffrir ; aimez vos frères égarés, et priez Dieu qu'Il les épargne et les convertisse.

Vertu à pratiquer. — Que le zèle de la Réparation vous enflamme ; exercez -le par des communions, par des prières, par vos paroles, par vos exemples, par tous les moyens que la vue du mal commis doit vous inspirer.

Bouquet spirituel. — « Il me faut des Véroniques, » disait Notre-Seigneur à Marie de Saint-Pierre. — « Ma fille, prenez ma Face comme une monnaie précieuse qui payera à mon Père les dettes de sa justice. »

Prières et oraison (Voir p. 12).



VIII^e JOUR

La sainte Face sur la croix.

Seigneur, je veux, etc. (Voir p. 9).

Sur la croix, où Il est placé comme sur un autel de propitiation entre le ciel et la terre, Notre-Seigneur se fait notre intermédiaire, notre médiateur.

I. *Le pardon accordé.* — Élevant ses regards voilés de larmes vers le Père céleste, il sollicite notre pardon : *Pater, dimitte illis :*

« O Père, remettez la dette des pécheurs ; rendez-leur votre amitié. » Puis, se tournant vers nous, Il incline amoureusement la tête comme pour nous offrir le baiser de paix et de réconciliation. Oh ! qu'elle est touchante, cette attitude du Rédempteur ! quelles souffrances sur ce lit d'angoisses ! quelle agonie prolongée ! Et aussi quelle patience, quelle douceur, quelle ineffable sérénité dans ses mouvements et ses paroles !

Jusqu'à sept fois ce divin Sauveur, faisant trêve à sa douleur, ouvre ses lèvres bénies ; chacune de ses paroles est une leçon, une grâce, comme un adieu suprême et réitéré qu'Il adresse au monde. Il ne murmure point, ne s'irrite point ; Il prie, pardonne, bénit ; enfin Il jette un grand cri et rend le dernier soupir.

III. *L'appel fait à la miséricorde divine.* — O Dieu, notre Créateur et notre Père, nous n'osons lever les yeux vers vous, car nous avons péché ; nous avons abusé de vos innombrables bienfaits ; nous sommes grandement coupables, nous méritons les coups de votre justice. Mais, Seigneur, voyez votre Christ en croix, regardez sa Face miséricordieuse et compatissante qui vous implore. Entendez le cri de sa prière. Voyez ses larmes, les

épines de sa couronne, le sang dont il est inondé. Le voici muet, inanimé, glacé par le trépas. Il s'est livré à la mort pour nous, ô Père; il a pris devant vous notre place, Il a voulu désarmer votre colère. Regardez, regardez en cet état la Face de votre Christ bien-aimé. Pardonnez, Père très clément, et sauvez-nous.

III. *Le pardon chrétien.* — Jésus en croix, quelle instruction vous me donnez ! Votre charité est allée jusqu'à pardonner à vos bourreaux et à prier pour eux. C'est surtout pour ceux qui Vous ont frappé, meurtri, souffleté, couvert de crachats, que Vous avez dit : « Pardonnez-leur, mon Père, ils ne savent ce qu'ils font. » Quand ils Vous frappaient, Vous les supportiez doucement et en silence ; maintenant Vous élevez la voix pour les excuser et les défendre, pour obtenir leur grâce ; en offrant pour eux votre sang, Vous leur donnez la plus grande preuve d'amour. Apprenez-moi ce support du prochain et cette générosité du pardon, même à l'égard du plus cruel ennemi. Oui, je pardonne, pour l'amour de Vous, à tous ceux qui m'ont offensé. Avec Vous, je prie pour les pécheurs qui Vous outragent, pour les malheureux qui Vous blasphèment; je Vous demande leur

conversion et leur salut. Qu'ils se tournent seulement vers Vous, et qu'ils Vous invoquent. C'est assez : quiconque regardera avec foi et repentir votre Visage béni échappera à la plaie du serpent et trouvera la vie.

Acte d'amour généreux. — Mon Dieu, j'oublie les torts qui m'ont été faits ; je pardonne à tous ceux qui m'ont offensé en quelque manière ; je les aime sincèrement ; je vous prie pour eux et vous demande leur salut.

Vœu à pratiquer. — Supportez les injures et les froideurs de votre prochain ; acceptez ce qu'elles ont de pénible pour le cœur en esprit de réparation de tout ce que le Sauveur a souffert.

Bouquet spirituel. — « Dieu, notre protecteur, jetez les yeux sur la Face de votre Christ. »

Prières et oraison (Voir p. 12).



IX^e JOUR

La sainte Face au jour de la Résurrection

Seigneur, je veux, etc. (Voir p. 9).

Le jour de sa Résurrection, Notre-Seigneur se montra plusieurs fois à sa sainte mère, aux saintes femmes, à ses apôtres ; Il sortait du sépulcre, doué d'une vie spirituelle et incor-

ruptible, rayonnant de gloire et d'immortalité. Dans cet état, ce qui attirait surtout l'attention, c'était la beauté et l'éclat qui rayonnaient sur la Face du Sauveur triomphant.

I. *Gloire de Jésus ressuscité.* — Regardez vous-même en esprit et des yeux de la foi ce Visage adorable. Quel feu céleste dans son regard ! quelle sérénité sur son front ! quelle harmonie dans ses traits ! quelle physionomie souriante et majestueuse ! Durant sa Passion, nous avons vu la face de Jésus meurtrie et désolée : en ce moment la joie l'épanouit ; la consolation surabonde, en proportion des douleurs et des ignominies souffertes. O Sauveur adorable, il est juste qu'aujourd'hui, victorieux de la mort et du péché, vous montriez votre Face éblouissante de force et de splendeur, que vous laissiez épanouir, en les adoucissant, les rayons de gloire et d'honneur dont vous êtes couronné ! Avancez-vous ainsi et régnez sur tous les cœurs : *Prospere procede, et regna.*

II. *Joie qu'Il communique.* — La première fois que les apôtres réunis dans le cénacle virent la Face de leur divin Maître ressuscité, ils tressaillirent, dit l'Évangile, d'une grande joie ; son sourire, son doux regard, sa parole bienveillante et paternelle, le souffle de ses

lèvres qu'il répandit sur eux, les inondèrent intérieurement d'une paix délicieuse qu'ils n'avaient jamais ressentie.

Quelle sera la joie des élus, quand ils verront en son plein éclat, sans nuage et sans ombre, la Face glorieuse du Verbe incarné ! Cette vue les fera pénétrer, comme par un miroir très pur, dans les secrets de l'essence divine, où ils trouveront la béatitude parfaite et le souverain bien. Ils le verront tel qu'il est, ce divin Roi, et ils lui seront semblables ; la perfection de l'âme et du corps leur viendra par la lumière de sa gloire, dont ils se sentiront pénétrés.

III. *Louange dans l'éternité.* — Seigneur, faites « que je vous voie », que je voie votre Face dans sa gloire pure et véritable ; quand cette gloire m'apparaîtra ainsi, mon cœur sera rassasié de délices. Étant alors, dit saint Augustin, libres et dégagés de tout souci, « nous verrons, nous aimerons, nous louerons ; nous verrons cette Face du divin Roi si ravissante et si belle ; nous aimerons cet Homme-Dieu, ce Fils de Marie, si doux et si aimable ; nous louerons ce Rédempteur si victorieux et si puissant. Nous le verrons sans fin, nous l'aimerons sans dégoût, nous le louerons sans fatigue, avec des transports de

joie renaissants et toujours nouveaux dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Acte de désir. — Quand irai-je et paraîtrai-je devant la Face de mon Dieu? Quand Le verrai-je face à face?

Vertu à pratiquer. — Détachez-vous peu à peu des biens trompeurs et passagers de ce monde; cherchez les biens du ciel, où Jésus ressuscité vous attend.

Bouquet spirituel. — « Que j'expire altéré de la soif ardente de voir la Face désirable de Notre-Seigneur Jésus-Christ! » (*Dernières paroles de M. Dupont.*)

PRIÈRE

J'ai supplié votre Face de tout mon cœur : ayez pitié de moi selon votre promesse.

Faites briller sur moi la lumière de votre Face : sauvez-moi dans votre miséricorde : Seigneur, je ne serai pas confondu, parce que je vous ai invoqué.

ORAISON. — Dieu tout-puissant et miséricordieux, faites, nous vous en supplions, qu'en vénérant la Face de votre Christ, défigurée dans la Passion à cause de nos péchés, nous méritions de la contempler éternellement dans l'éclat de sa gloire céleste. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

DEUXIÈME PARTIE

LITANIES ET FORMULES DE PRIÈRES

LITANIES

DE LA SAINTE FACE TIRÉES DE L'ÉCRITURE SAINTE

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Pater de cœlis Deus,
miserere nobis.

Fili redemptor mundi
Deus, miserere.

Spiritus sancte Deus,
miserere nobis.

Sancta Trinitas, unus
Deus, miserere nobis.

Jesu, in formam servi
facte, miserere nobis.

Jesu, cum hominibus
conversate, miserere
nobis.

Seigneur, ayez pitié de
nous.

Jésus-Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Jésus-Christ, écoutez-n.

Jésus-Christ, exaucez-n.

Dieu le Père, du haut des
cieux, ayez pitié de n.

Dieu le Fils, rédempteur
du monde, ayez pitié.

Dieu le Saint-Esprit, ayez
pitié de nous.

Sainte Trinité, en un seul
Dieu, ayez pitié de n.

Jésus, qui avez pris la
forme d'un esclave,
ayez pitié de nous.

Jésus, qui avez conversé
avec les hommes, ayez
pitié de nous.

Jésus, qui avez pleuré sur Jérusalem, ayez pitié de nous.	Jesu, super Jerusalem lacrymate, miserere nobis.
Jésus, dont la Face a paru brillante comme le soleil, ayez pitié de nous.	Jesu, cujus Facies resplenduit sicut sol, miserere nobis.
Jésus, qui vous êtes prosterné sur votre Face, ayez pitié de nous.	Jesu, in Faciem tuam prostrate, miserere nobis.
Jésus, dont la Face a été baignée d'une sueur de sang, ayez pitié de n.	Jesu, sanguineo sudore Faciem perfuse, miserere nobis.
Jésus, trahi par un baiser de Judas, ayez pitié.	Jesu, osculo a Juda tradite, miserere nobis.
Jésus, qui avez reçu un soufflet de la main d'un esclave, ayez pitié.	Jesu, a ministro alapa percusse, miserere nobis.
Jésus, dont la Face a été voilée, ayez pitié de nous.	Jesu, Faciem velate, miserere nobis.
Jésus, dont on a chargé la Face de crachats, ayez.	Jesu, in Faciem conspuit, miserere nobis.
Jésus, dont la Face a été meurtrie de coups, ayez pitié de nous.	Jesu, colaphis in Faciem cæse, miserere nobis.
Jésus, couronné d'épines, ayez pitié de nous.	Jesu, spinis coronate, miserere nobis.
Jésus, dont on a frappé la tête avec un roseau, ayez pitié de nous.	Jesu, arundine caput percusse, miserere nobis.
Jésus, dont la Face com-	Jesu, a Facie cujus

silet omnis terra, miserere nobis.	mande un respectueux silence à toute la terre, ayez pitié de nous.
Jesu, ostendens Faciem tuam super sanctuarium tuum, miserere nobis.	Jésus, qui montrez votre Face au-dessus de votre sanctuaire, ayez pitié de nous.
Jesu, ante cujus Faciem prosternimus preces, miserere nobis.	Jésus, devant la Face duquel nous répandons nos prières, ayez pitié.
Jesu, a Facie cujus quaerimus misericordem intuitum, miserere nobis.	Jésus, de la Face duquel nous attendons un regard miséricordieux, ayez pitié de nous.
Jesu, a Facie cujus non sunt absconditæ viæ nostræ, miserere.	Jésus, dont la Face découvre toutes nos démarches, ayez pitié.
Jesu, a Facie cujus montes defluerunt, miserere nobis.	Jésus, dont la Face fait fondre les montagnes, ayez pitié de nous.
Jesu, cujus Facies non est aversa a conspuentibus, miserere nobis.	Jésus, qui n'avez pas détourné votre Face des crachats, ayez pitié de nous.
Jesu, cujus genæ vel lentibus datæ, miserere nobis.	Jésus, qui avez présenté vos joues à ceux qui vous frappaient, ayez.
Jesu, quasi leprosus reputate, miserere nobis.	Jésus, qu'on a regardé comme un lépreux, ayez pitié de nous.
Jesu, cujus videmus Fa-	Jésus, dont nous voyons

la Face avec joie, ayez pitié de nous.	ciem in júbilo, miserere nobis.
Jésus, dont les yeux observent ceux qui font mal, ayez pitié de n.	Jesu, cujus Vultus super facientes mala, miserere nobis.
Jésus, qui faites luire sur nous la lumière de votre Visage, ayez pitié de n.	Jesu, illuminans Vultum tuum super nos, miserere nobis.
Jésus, dont la tête est un or très pur, ayez pitié de nous.	Jesu, cujus caput aurum optimum, miserere nobis.
Jésus, dont les lèvres distillent une myrrhe excellente, ayez pitié.	Jesu, cujus labia distillant myrrham primam, miserere nobis.
Jésus, sur les lèvres duquel la grâce est répandue, ayez pitié.	Jesu, in cujus labiis diffusa est gratia, miserere nobis.
Jésus, aux yeux duquel les cieux ne sont pas purs, ayez pitié de n.	Jesu, in cujus conspectu cœli non sunt mundi, miserere.
Jésus, dont les yeux sont témoins de nos larmes, ayez pitié de nous.	Jesu, ponens lacrymas nostras in conspectu tuo, miserere nobis.
Jésus, dont la Face réjouit les justes, ayez pitié.	Jesu, in conspectu cujus exultant justis, mis.
Jésus, dont les yeux sont attentifs sur le pauvre, ayez pitié de nous.	Jesu, cujus oculi in pauperem respiciunt, miserere nobis.
Jésus, dont les yeux sont sur ceux qui vous craignent, ayez pitié de n.	Jesu, cujus oculi super metuentes te, miserere nobis.

Jesu, cujus oculi super justos, miserere nobis.	Jésus, dont les yeux regardent les justes, ayez.
Jesu, cujus oculi ad fideles terræ, miserere nobis.	Jésus, qui avez les yeux sur les fidèles de la terre, ayez pitié de n.
Jesu, cujus oculi sicut columbæ, miserere nobis.	Jésus, dont les yeux ressemblent à ceux de la colombe, ayez pitié.
Jesu, cujus oculi ut lampas ardens, miserere nobis.	Jésus, dont les yeux sont comme une lampe ardente, ayez pitié de n.
Jesu, cujus oculi tanquam flamma ignis, miserere nobis.	Jésus, qui avez les yeux comme une flamme de feu, ayez pitié de nous.
Jesu, cujus oculi lucidiores sunt super solem, miserere nobis.	Jésus, dont les yeux sont plus brillants que le soleil, ayez pitié de n.
Jesu, cujus oculi in diligentes te, miserere nobis.	Jésus, qui arrêtez vos yeux sur ceux qui vous aiment, ayez pitié de n.
Propitius esto, parce nobis, Jesu.	Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Jésus.
Ab omni malo, libera nos, Jesu.	De toutes sortes de maux, délivrez-nous, Jésus.
A subitanea et improvisa morte, libera.	De la mort subite et imprévue, délivrez-nous.
A damnatione perpetua, libera nos, Jesu.	De la damnation éternelle, délivrez-nous, Jésus.
Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ, libera nos, Jesu.	Par le mystère de votre sainte Incarnation, délivrez-nous, Jésus.

Par votre Transfiguration glorieuse, délivrez-nous, Jésus.	Per gloriosam Transfigurationem tuam, libera nos, Jesu.
Par vos larmes, délivrez-nous, Jésus.	Per lacrymas tuas, libera nos, Jesu.
Par votre sueur de sang, délivrez-nous, Jésus.	Per sanguineum sudorem tuum, libera nos.
Par les soufflets que vous avez reçus, délivrez-nous.	Per alapas tuas, libera nos, Jesu.
Par votre couronne d'épines, délivrez-nous.	Per spineam coronam tuam, libera nos.
Au jour du jugement, délivrez-nous, Jésus.	In die judicii, libera nos, Jesu.
Quoique nous soyons pécheurs, écoutez-nous, nous vous en prions.	Peccatores, te rogamus, audi nos.
Faites qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, écoutez-nous.	Ut peccatis mortui, justitiæ vivamus, te rogamus, audi nos.
Ayant souffert en votre chair, armez-nous de la même pensée, écoutez-nous, nous vous en prions.	Ut te passo in carne eadem cogitatione armemur, te rogamus, audi nos.
Faites que nous nous appliquions à n'avoir d'autre science que celle de Jésus crucifié, écoutez-nous, nous vous en prions.	Ut te crucifixum scire ante omnia studeamus, te rogamus, audi nos.
Nous ayant fait part de vos douleurs, faites-	Ut sicut socii passionum, ita simus et con-

solationis, te rogamus,
audi nos.

Ut te revelata Facie ali-
quando videre possi-
mus, te rogamus.

Fili Dei, te rogamus.

Agnus Dei, qui tollis
peccata mundi, parce
nobis, Jesu.

Agnus Dei, qui tollis
peccata mundi, exau-
di nos, Jesu.

Agnus Dei, qui tollis
peccata mundi, mise-
rere nobis, Jesu.

ANTIPHONA

A Facie furoris tui,
Deus, conturbata est
omnis terra; sed tu,
Domine Deus, miserere,
et ne facias consumma-
tionem; ostende Faciem
tuam, et salvi erimus.

ŷ. Exurgat Deus, et
dissipentur inimici ejus;

ṙ. Et fugiant omnes

nous part de vos con-
solutions, écoutez-n.

Accordez-nous de vous
voir face à face dans le
ciel, écoutez-nous.

Fils de Dieu, écoutez-n.

Agneau de Dieu, qui effacez
les péchés du monde,
pardonnez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez
les péchés du monde,
exaucez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez
les péchés du monde,
faites-nous miséricorde,
Jésus.

ANTIENNE

O Dieu, toute la terre
est dans le trouble, lorsque
le courroux paraît sur
votre Visage; mais, ô Sei-
gneur notre Dieu! faites-
nous miséricorde, et n'en
venez pas aux dernières
extrémités; montrez-nous
votre Face, et nous serons
sauvés.

ŷ. Que Dieu se lève et
que ses ennemis soient
dissipés;

ṙ. Et que tous ceux qui

le haïssent s'enfuient devant sa Face.

Oraison

Dieu tout-puissant et miséricordieux, faites, nous vous en supplions, qu'en vénérant la Face de votre Christ défigurée dans la Passion à cause de nos péchés, nous méritions de la contempler à jamais brillante dans la gloire céleste. Par le même Jésus-Christ.

Ainsi soit-il.

qui oderunt eum a Facie ejus.

Oremus

Concede, quæsumus, omnipotens et misericors Deus, ut qui Filii tui Domini nostri Jesu Christi Faciem propter peccata nostra in Passione deformatam veneramus, eandem in cælesti gloria fulgentem contemplari perpetuo mereamur. Per eundem Dominum nostrum. Amen.

INVOCATIONS A JÉSUS OUTRAGÉ

DANS SA FACE ADORABLE

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, écoutez-nous.

Christ, exaucez-nous.

O Jésus, dont la Face adorable a été adorée
avec un profond respect par Marie et par Joseph,
lorsqu'ils vous virent pour la première fois,

O Jésus, dont la Face adorable a ravi de joie,
dans l'étable de Bethléhem, les anges, les pas-
teurs et les mages,

O Jésus, dont la Face adorable a blessé d'un
trait d'amour, dans le temple, le saint vieillard
Siméon et Anne la prophétesse,

O Jésus, dont la Face adorable a été baignée
de larmes en votre sainte enfance,

O Jésus, dont la Face adorable a rempli
d'admiration les docteurs de la loi, quand vous
parûtes dans le temple, à l'âge de douze ans,

O Jésus, dont la Face adorable était blanche
de pureté, vermeille de charité,

O Jésus, dont la Face adorable était plus belle
que le soleil, plus gracieuse que la lune, plus
brillante que les étoiles,

Ayez pitié de nous.

O Jésus, dont la Face adorable était plus fraîche que les roses du printemps,

O Jésus, dont la Face adorable était plus précieuse que l'or, l'argent et les diamants,

O Jésus, dont la Face adorable avait des traits ravissants et des grâces charmantes,

O Jésus, dont la Face adorable avait une noblesse qui caractérisait tous les traits,

O Jésus, dont la Face adorable est contemplée par les Anges,

O Jésus, dont la Face adorable fait la douce volupté des Saints,

O Jésus, dont la Face adorable est le chef-d'œuvre du Saint-Esprit, dans laquelle le Père Éternel met ses complaisances,

O Jésus, dont la Face adorable fait les délices de Marie et de Joseph,

O Jésus, dont la Face adorable est le miroir ineffable des perfections divines,

O Jésus, dont la Face adorable possède une beauté toujours ancienne et toujours nouvelle,

O Jésus, dont la Face adorable apaise la colère de Dieu,

O Jésus, dont la Face adorable fait trembler les démons,

O Jésus, dont la Face adorable est un trésor de grâces et de bénédictions,

O Jésus, dont la Face adorable fut exposée dans le désert aux intempéries de la saison,

O Jésus, dont la Face adorable fut brûlée des

Ayez pitié de nous.

Ayez pitié de nous.

ardeurs du soleil et baignée de sueurs dans les voyages,

O Jésus, dont la Face adorable avait une expression toute divine,

O Jésus, dont la Face adorable, pleine de modestie et de douceur, attirait les justes et les pécheurs,

O Jésus, dont la Face adorable donnait un saint baiser aux petits enfants après les avoir bénis,

O Jésus, dont la Face adorable fut troublée et pleura au tombeau de Lazare,

O Jésus, dont la Face adorable devint brillante comme le soleil et rayonnante de gloire sur la montagne du Thabor,

O Jésus, dont la Face adorable fut attristée à la vue de Jérusalem et versa des larmes sur cette ville ingrate,

O Jésus, dont la Face adorable fut abaissée jusqu'à terre au jardin des Oliviers et porta la confusion de nos péchés,

O Jésus, dont la Face adorable a été couverte d'une sueur de sang,

O Jésus, dont la Face adorable fut baisée par le perfide Judas,

O Jésus, dont la Face adorable saisit de terreur les soldats et les renversa,

O Jésus, dont la Face adorable fut frappée par un infâme valet, couverte d'un voile d'ignominie et profanée par les mains sacrilèges de vos ennemis,

Ayez pitié de nous.

Ayez pitié de nous.

O Jésus, dont la Face adorable fut souillée
de crachats et meurtrie par tant de soufflets et
de coups,

O Jésus, dont la Face adorable par ses divins
regards blessa le cœur de saint Pierre d'un trait
de douleur et d'amour,

O Jésus, dont la Face adorable fut humiliée
pour nous dans les tribunaux de Jérusalem,

O Jésus, dont la Face adorable conserva sa
sérénité lorsque Pilate prononça le funeste
arrêt,

O Jésus, dont la Face adorable couverte de
sueur et de sang tomba dans la boue sous le
pesant fardeau de la croix,

O Jésus, dont la Face adorable mérite tous
nos respects, nos hommages et nos adorations,

O Jésus, dont la Face adorable fut essuyée
d'un voile par une pieuse femme, dans la route
du Calvaire,

O Jésus, dont la Face adorable fut élevée sur
l'instrument du plus honteux supplice,

O Jésus, dont la Face adorable fut couronnée
d'épines,

O Jésus, dont la Face adorable versa des
larmes de sang,

O Jésus, dont la Face adorable eut la bouche
divine abreuvée de fiel et de vinaigre,

O Jésus, dont la Face adorable eut les che-
veux et la barbe arrachés par les bourreaux,

O Jésus, dont la Face adorable est devenue
semblable à celle d'un lépreux,

Ayez pitié de nous.

Ayez pitié de nous.

O Jésus, dont la Face adorable fut obscurcie
sous le nuage affreux des péchés du monde,

O Jésus, dont la Face adorable fut couverte
des tristes ombres de la mort,

O Jésus, dont la Face adorable fut lavée et
parfumée par Marie et les saintes femmes et
couverte d'un suaire,

O Jésus, dont la Face adorable fut renfermée
dans le sépulcre,

O Jésus, dont la Face adorable fut toute res-
plendissante de gloire et de beauté au jour de
la Résurrection,

O Jésus, dont la Face adorable fut tout
éblouissante de lumière au moment de l'Ascen-
sion,

O Jésus, dont la Face adorable est cachée
dans l'Eucharistie,

O Jésus, dont la Face adorable apparaîtra à
la fin des temps dans les airs, avec une grande
puissance et une grande majesté,

O Jésus, dont la Face adorable fera trembler
les pécheurs,

O Jésus, dont la Face adorable remplira les
justes de joie pendant l'éternité,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du
monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du
monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du
monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

Ayez pitié de nous.

Ayez pitié de nous.

Oraison

Je vous salue, je vous adore et je vous aime, ô Jésus, mon Sauveur, couvert de nouveaux outrages par les blasphémateurs, et je vous offre dans le cœur de la divine Marie, comme un encens et un parfum d'agréable odeur, les hommages des Anges et de tous les Saints, en vous priant humblement, par la vertu de votre sainte Face, de réparer et de rétablir en moi et dans tous les hommes votre image défigurée par le péché. Ainsi soit-il.

Autre Oraison

O Jésus, dont la Face adorable s'est inclinée si miséricordieusement sur l'arbre de la croix au jour de la Passion, pour le salut du monde ! Aujourd'hui encore, par pitié, inclinez-vous vers nous, pauvres pécheurs ; laissez tomber sur nous un regard de compassion et recevez-nous au baiser de paix. Ainsi soit-il.

Cœur sacré de Jésus (*trois fois*).

AMENDE HONORABLE
A NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

EN RÉPARATION DES BLASPÊMES
DE LA PROFANATION DU DIMANCHE ET DES AUTRES CRIMES
DE L'IMPIÉTÉ CONTRE DIEU ET L'ÉGLISE
POUR ÊTRE RÉCITÉE
DANS LES RÉUNIONS DE L'ARCHICONFRÉRIE

Très saint et très adorable Sauveur, humblement prosternés en votre présence, nous venons d'abord, par un acte solennel de foi et de piété, vous rendre les hommages de vénération, de louange et d'amour qui vous sont dus. Nous voulons ensuite vous offrir une amende honorable et une publique réparation pour les péchés, blasphèmes et sacrilèges dont la génération présente se rend coupable envers la divine Majesté et qui renouvellent à votre égard, ô bien-aimé Jésus, les ignominies et les douleurs de la Passion.

C'est avec effroi et une affliction profonde que nous sommes témoins de ces monstrueux attentats, qui ne peuvent qu'attirer sur notre société et sur nos familles la malédiction et les châtiments de la souveraine justice. Nous

voyons, en effet, autour de nous la loi du Seigneur et l'autorité de son Église méprisées et foulées aux pieds ; son Nom trois fois saint renié ou blasphémé ; le jour du dimanche, qu'il a réservé à son culte, publiquement profané ; ses autels et ses offices délaissés pour de coupables ou frivoles plaisirs. Des sectaires impies en veulent à tout ce qui est religieux et sacré. Mais c'est surtout à la divinité du Christ, Fils du Dieu vivant, c'est au Verbe incarné, à son auguste Visage, à sa Croix, à l'image du Crucifix qu'ils s'attaquent avec le plus de fureur ; les crachats et les soufflets des Juifs sont renouvelés par les insultes que leur haine ose en toute manière vous infliger, ô Sauveur plein de douceur et d'amour.

Pardon, mille fois pardon pour tous ces crimes. Puissions-nous vous en dédommager par nos humbles supplications et la ferveur de nos hommages ! Mais, coupables et pécheurs comme nous sommes, que pouvons-nous offrir au Père éternel pour apaiser sa juste colère, sinon vous-même, ô Jésus, qui avez daigné vous faire notre avocat et notre victime ? Suppléer à ce qui nous manque par vos satisfactions et vos mérites.

Père céleste, nous vous en supplions,

« regardez la Face de votre Christ. » Voyez les plaies qui la défigurent, les larmes qui s'échappent de ses yeux éteints, les sueurs dont elle est inondée, le sang qui coule à longs traits de ses joues profanées et meurtries. Voyez aussi la patience invincible, la mansuétude inaltérable de votre Fils crucifié, sa tendresse infinie et sa miséricordieuse bonté pour le pécheur. Il tourne vers vous sa Face adorable, et, avant d'exhaler son dernier souffle, la tête amoureusement inclinée sur la croix, il vous implore en faveur de ceux qui le maudissent et l'outragent. O Père, entendez ce cri suppliant ; laissez-vous toucher, ayez pitié de nous et pardonnez.

Faites enfin que, devant cette divine Face, également formidable et puissante, les ennemis de votre Nom fuient et disparaissent : qu'ils se convertissent et qu'ils vivent !

*Acclamations et invocations que le peuple répète
alternativement après le célébrant.*

Que le nom suradmirable du Seigneur soit glorifié dans tous les siècles !

Que le saint jour du Seigneur soit sanctifié par tous les hommes !

Que la sainte Face de Jésus soit aimée par tous les cœurs !

Que la sainte Église, notre Mère, soit exaltée par toute la terre !

Que notre Saint-Père le Pape soit vénéré par tous les peuples !

Saint Pierre, prince des Apôtres et patron de l'Archiconfrérie, priez pour nous.

Seigneur, montrez votre Face, et nous serons sauvés.

Ainsi soit-il. Ainsi soit-il.

CONSÉCRATION A LA SAINTE FACE
A L'USAGE DES MEMBRES DE L'ARCHICONFRÉRIE

Moi..., pour accroître davantage la gloire de Jésus mort pour notre salut sur la croix, pour correspondre au miséricordieux amour dont il est animé envers les pauvres pécheurs, et pour réparer les outrages que les crimes inouïs de notre époque font subir à cette Face auguste, miroir très pur de la majesté divine, je m'associe de mon plein gré aux fidèles reçus dans cette pieuse Archiconfrérie ; je désire participer aux indulgences dont elle est enrichie et aux bonnes œuvres qui s'y pratiquent, tant pour l'expiation de mes péchés que pour le soulagement des âmes qui souffrent dans le purgatoire. Aimable Rédempteur, très doux Jésus, cachez dans le secret de votre Face tous les membres de cette association ; qu'ils y soient à l'abri des séductions du monde et des embûches de Satan ; faites

que, gardant fidèlement tous les préceptes de votre loi et les devoirs particuliers de leur état, ils soient de plus en plus embrasés du zèle de la réparation et des flammes de votre divin amour.

CONSÉCRATION DE SOI-MÊME A NOTRE-SEIGNEUR
EN PRÉSENCE DE LA SAINTE FACE

O Jésus, humblement prosterné en votre divine présence, je veux me consacrer entièrement à vous et ne plus vivre que pour vous aimer. Que n'ai-je à ma disposition les cœurs de toutes les créatures pour vous les offrir en holocauste? Hélas! ô mon bien-aimé, je n'ai que le mien, indigne de vos regards et souvent rebelle aux impressions de votre grâce; je vous le donne néanmoins, ce pauvre cœur, je vous le consacre afin que dès ce moment, et tous les jours de sa vie, il brûle des saintes ardeurs de votre amour. Purifiez-le, réchauffez-le aux rayons bienfaisants de votre lumière éternelle, afin que je puisse désormais m'écrier avec le Roi-Prophète : « Seigneur, la lumière de votre Face est gravée sur nous : vous avez fait naître la joie dans mon cœur. »

Je vous fais donc aujourd'hui, de propos délibéré et avec bonheur, le sacrifice de toutes les joies que je pourrai rencontrer sur la terre. Acceptez, ô vous que j'aime plus que tout ce qui est au monde, acceptez l'hommage de moi-même que je vous présente en ce moment. Je tressaille d'allégresse et

1 Ps., IV, 7.

d'amour, en vous faisant cette consécration de toute ma personne. Oui, je vous donne et vous consacre mon cœur, mon corps, mon âme, mon esprit et ma vie : mon cœur pour n'aimer que vous, ô beauté toujours ancienne et toujours nouvelle ; mon corps, pour servir d'instrument à la réparation et aux œuvres de votre gloire ; mon âme, pour refléter sans cesse l'image de vos grâces et de vos vertus ; mon esprit, pour ne plus penser qu'à vous et à tout ce qui fait accroître votre culte ; ma vie, ma vie tout entière, pour qu'elle soit pénétrée de votre doux souvenir et remplie d'actions saintes dignes de votre nom, afin que je puisse mériter un jour cette vie éternelle, où, suivant l'expression de l'Apôtre, je vous contemplerai, non plus en énigme et au travers d'un miroir, mais Face à face et tel que vous êtes.

En attendant que cette grâce suprême me soit accordée, ô Jésus, laissez-moi marcher ici-bas à la lumière de votre regard béni, afin que, lorsque je paraîtrai devant vous, vous me nommiez par mon nom, me donniez un baiser de votre bouche et m'introduisiez dans la société immortelle des bienheureux occupés sans cesse à vous contempler, à vous louer, à vous adorer, à chanter éternellement vos miséricordes. Ainsi soit-il.

ACTE D'AMOUR A NOTRE-SEIGNEUR EN PRÉSENCE
DE LA SAINTE FACE

Mon Jésus, mon unique amour, ma lumière et ma vie, faites que je ne voie que vous, que je ne

connaisse que vous, que je n'aime que vous, que je ne vive qu'avec vous, de vous, par vous et pour vous. Ainsi soit-il.

ACTE DE RÉPARATION A NOTRE-SEIGNEUR
EN PRÉSENCE DE LA SAINTE FACE

O Jésus, humblement prosternés en votre présence, nous vous adorons pour ceux qui refusent de vous adorer; nous vous aimons et nous vous prions pour ceux qui refusent de vous aimer et vous blasphèment. Les malheureux insensés, s'ils vous connaissaient mieux, avec quel repentir et quelle confusion ils se tourneraient vers vous! comme ils chercheraient à vous dédommager de tout ce que vous avez souffert pour eux!

L'audace de l'impie s'est accrue; des clameurs sorties de l'enfer se sont élevées pour nier votre divinité et outrager l'Église: un pacte diabolique s'est formé contre Dieu et contre son Christ. C'est à nous, chrétiens fidèles, de serrer nos rangs sous la bannière de la sainte Face, de multiplier nos phalanges réparatrices, de tendre à Jésus, comme Véronique, le voile de notre amour et de notre respect. Nous n'avons plus, ô Visage béni, à envier le bonheur de cette femme héroïque: par un redoublement de foi, de ferveur et de zèle, nous pouvons comme elle essuyer vos larmes, éteindre votre sang et soulager vos douleurs.

O Bon Maître, permettez-nous de pleurer le crime de nos frères égarés. Donnez-nous de réparer, par nos gémissements et notre amour, les atten-

tats portés à votre divinité. Ah ! cette divinité qui habite en vous, nous l'attestons de tout notre cœur, et si pour la soutenir il fallait donner notre vie, nous vous en faisons joyeusement le sacrifice. Laissez tomber sur nous un regard de miséricorde et de compassion. Pardonnez à ce siècle déicide qui refuse de courber devant votre autorité souveraine son front orgueilleux. Dissipez, par la lumière de votre présence, les ténèbres qui nous enveloppent, et qui, sans vous, nous entraîneraient chaque jour vers les ténèbres plus profondes de la mort. Convertissez les blasphémateurs, ramenez aux clartés de la foi les ignorants et les incrédules, consolez les justes, fortifiez les faibles, et que tous, d'un même accent de foi et d'amour, nous puissions nous écrier avec le Prophète : « Maintenant, Seigneur, nous vous suivons de tout notre cœur, nous vous craignons et nous cherchons à nous rendre votre Face favorable¹. »

PRIÈRE DE SAINT AUGUSTIN

Je me présente devant votre sainte Face, ô mon Sauveur, chargé de mes péchés et des peines qu'ils ont attirées sur moi. Ce que je souffre est beaucoup au-dessous de ce que je mérite ; car, quoique je ressente la juste punition de mes fautes, je ne laisse pas pour cela d'en commettre tous les jours de nou-

¹ Dan., III, 41.

velles. Je succombe sous vos fléaux, et je n'en deviens pas meilleur; mon cœur est dans l'amertume, et mon obstination dans le mal est toujours la même. Ma vie se passe dans la misère, et je ne me corrige pas. Lorsque vous me châtiez, je vous fais les plus belles promesses du monde; aussitôt que vous tenez votre main suspendue, j'oublie tout ce que je vous ai promis.

Je vous fais, ô mon Dieu, un aveu sincère de mes désordres. Je proteste en votre présence que, si vous n'usez de miséricorde envers moi, je suis en danger de périr sans ressources. Accordez-moi, mon Sauveur, ce que je vous demande, quoique je ne le mérite pas, puisque vous avez bien voulu me tirer du néant pour me mettre en état de prier. Ainsi soit-il.

ACTE DE RÉPARATION

POUR TOUS LES OUTRAGES QUE JÉSUS-CHRIST
A SOUFFERTS DANS SA SAINTE FACE

Je vous adore et je vous loue, ô mon divin Jésus, Fils du Dieu vivant, pour tous les outrages que vous avez endurés pour moi, qui suis la plus misérable de vos créatures, dans tous les membres sacrés de votre corps,

mais particulièrement dans la partie la plus noble de vous-même, à savoir votre Face. Je vous salue, aimable Visage, meurtri de soufflets et de coups, souillé de crachats et défiguré par les mauvais traitements que vous ont fait souffrir les Juifs impies. Je vous salue, ô beaux yeux, tout baignés des larmes que vous avez répandues pour notre salut. Je vous salue, oreilles sacrées, tourmentées par une infinité de blasphèmes, d'injures et de sanglantes railleries. Je vous salue, ô bouche sainte, remplie de grâce et de douceur pour les pécheurs, et abreuvée de fiel et de vinaigre par l'ingratitude monstrueuse de ceux que vous aviez choisis comme votre peuple. Pour réparation de tant d'ignominies je vous offre tous les hommages qu'on vient vous rendre en ce saint lieu où vous voulez être honoré d'un culte spécial, auquel je m'unis de tout mon cœur. Ainsi soit-il.

ACTE D'ADMIRATION

EN CONTEMPLANT LA SAINTE FACE

O Seigneur, pourquoi avez-vous empreint votre sainte Face, ainsi que vous l'avez fait, dans l'état triste et pitoyable de votre Passion? Que ne l'avez-vous plutôt peinte avec

ces traits charmants qui enlevaient tous les cœurs, ou avec le brillant éclat qu'elle avait sur le Thabor, le jour de votre glorieuse transfiguration? Il semble que votre admirable beauté nous aurait causé plus de plaisir et d'amour pour vous, et que la majesté de votre Visage aurait inspiré plus de respect! Votre auguste front n'aurait-il pas meilleure grâce, orné d'une couronne de lumière ou d'un précieux diadème, que sous un tissu hérissé d'épines?

Mais non, divin Sauveur! Votre Face toute brillante de gloire est réservée pour être à jamais l'objet de la joie des bienheureux habitants du Paradis, tandis que votre Visage défiguré par les ignominies de votre Passion doit faire le sujet ordinaire de nos vénérationns ici-bas, et le modèle de notre imitation. Nous expérimentons tous les jours que rien n'est plus efficace pour allumer votre amour dans nos cœurs, pour nous animer à la pratique de toutes sortes de vertus, et pour nous faire éviter le péché. Accordez-nous donc la grâce, ô aimable Sauveur, de compatir de telle sorte à vos souffrances sur la terre, que nous puissions mériter de participer un jour à votre triomphe dans le ciel. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

POUR DEMANDER PAR LA SAINTE FACE
LE TRIOMPHE DE L'ÉGLISE, TIRÉE DE L'ÉCRITURE

(Dan., ix, 13, 14, 17, 18, 19.)

Seigneur! nous n'étions pas venus nous présenter devant votre Face pour vous prier de nous retirer de nos iniquités et de nous appliquer à la connaissance de votre vérité. Aussi l'œil du Père céleste s'est-il ouvert pour nous punir; il a fait fondre sur nous toutes sortes de maux. Maintenant, Seigneur, abaissez votre oreille jusqu'à nous et écoutez-nous. Ouvrez les yeux, et voyez notre désolation et la désolation de cette cité qui a la gloire de porter votre Nom. Ce n'est point par la confiance en notre justice que nous vous offrons nos prières en nous prosternant devant votre Face, mais c'est dans la vue de la multitude de vos miséricordes. Écoutez-nous, Seigneur; Seigneur, apaisez-vous. Écoutez les prières et les vœux de vos serviteurs; faites éclater la splendeur de votre Face sur votre sanctuaire, qui est désolé, et faites-le pour vous-même; car cette cité et ce peuple sont à vous et ont la gloire de porter votre Nom. Mais il n'y a personne qui

invoque ce Nom puissant, il n'y a personne qui s'élève vers vous, et qui s'efforce, par ses supplications, de retenir les effets de votre colère. Aussi vous avez détourné de nous votre Face, et vous nous avez brisés sous le poids de nos iniquités. Seigneur, regardez-nous en pitié, ne restez pas dans votre silence et ne nous laissez pas en proie à de si violentes douleurs. Oh! si vous vouliez ouvrir les cieux et en descendre! Les montagnes s'écrouleraient devant votre Face. Votre Nom se signalerait parmi vos ennemis, et devant votre Face les nations seraient frappées de terreur. Jetez les yeux sur nous et considérez que nous sommes tous votre peuple. Ainsi soit-il.

PRIÈRES

EMPRUNTÉES AUX ÉCRITS DE M. DUPONT

I. — Élévation de cœur à Jésus sur les outrages faits à sa divine Face.

Qui peut dire combien notre bon Sauveur est offensé par le blasphème! Comme il est placé entre son Père et les pécheurs, les outrages qui ne peuvent s'élever jusqu'au ciel

retombent en pluie d'ignominie sur sa divine Face.

O Jésus, vous êtes Dieu, puisque vous êtes assez patient pour rester au milieu de nous ! Si encore vous trouviez assez d'amis qui eussent le courage de s'interposer entre vous et les malheureux qui vous reconduisent au Calvaire !... Mais, comme au jour de votre Passion, vous êtes seul contre vos ennemis. Hélas ! n'avons-nous pas tout à perdre, si, frappés des lumières de la foi qui nous font voir ce que vous êtes, ô Jésus ! nous n'imitons pas au moins les témoins de votre mort dans leur vive contrition ? S'il ne nous est pas donné à tous de pleurer comme saint Pierre, faites du moins que nous brisions nos poitrines comme la foule qui rentre dans Jérusalem tout éperdue en reconnaissant la preuve du déicide. O Esprit-Saint, vous qui éclairez les apôtres et ranimâtes si impétueusement leur courage, couvrez-nous de vos divines flammes ; mettez dans nos bouches des paroles de feu, après avoir incendié nos cœurs du feu de votre amour, afin que, devant des hommes nouveaux, nous nous sentions le courage de nous précipiter au milieu des phalanges ennemies. Donnez-nous de les vaincre et de les obliger à vous aimer.

**II. — Prière de réparation devant
la sainte Face.**

Seigneur Jésus, après avoir contemplé vos traits défigurés par la douleur, médité sur votre Passion avec componction et amour, nos cœurs pourraient-ils ne pas s'embraser d'une sainte haine contre le péché qui, aujourd'hui encore, outrage votre Face adorable? Mais, ne permettant pas que nous nous arrêtions à une stricte compassion, donnez-nous la grâce de vous suivre d'assez près sur ce nouveau calvaire, pour que les opprobres qui vous sont destinées retombent sur nous, ô Jésus, et qu'ainsi du moins nous entrons pour quelque peu dans la voie de l'expiation du péché. Ainsi soit-il.

**III. — Offrande de la sainte Face
au Père éternel.**

Dieu tout-puissant, Père éternel, contemplez la Face de votre Fils, Notre-Seigneur Jésus. Nous vous la présentons avec confiance pour la gloire de votre saint Nom, pour l'exaltation de votre sainte Église, pour le salut de la France et des autres nations. Avocat tout miséricordieux, il ouvre la bouche pour plai-

der notre cause ; entendez ses cris , voyez ses larmes , ô mon Dieu , et vous serez touché de compassion envers de pauvres pécheurs qui demandent grâce et miséricorde. Ainsi soit-il.

IV. — Prière pour la fête de la Dédicace.

O Dieu ! qui , le jour de la Dédicace du Temple , dans une effusion de miséricordieuse bonté , avez promis d'exaucer , du haut du Ciel , ceux qui invoqueraient votre Nom et rechercheraient votre Face , accordez aux associés de l'Œuvre de la réparation du blasphème , prosternés devant votre Face adorable , les grâces dont ils ont besoin pour travailler efficacement à leur propre salut et à la conversion des blasphémateurs eux-mêmes , sur lesquels votre saint Nom est invoqué avec confiance : Vous qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il. (*Office de la Dédicace.*)

V. — Aspiration vers la Face glorieuse de Notre-Seigneur.

Seigneur , à la pensée des bienfaits que la vision de votre Face devait répandre sur la terre , et dans un saint transport , le prophète s'écriait : « Heureux le peuple qui sait

avec allégresse publier votre gloire !... » Oh ! Seigneur, permettez-nous d'aspirer à cette divine science, nous accordant de marcher à la lumière de votre Face et de nous réjouir dans les louanges que nous donnerons à votre Nom, le jour et la nuit.

PRIÈRES DE M. DUPONT

O Sauveur Jésus ! à la vue de votre très sainte Face défigurée par la douleur, à la vue de votre sacré Cœur si plein d'amour, je m'écrie avec saint Augustin : Seigneur Jésus, imprimez dans mon cœur vos plaies sacrées, pour que j'y lise en même temps votre douleur et votre amour : votre douleur, afin de souffrir pour vous toute douleur ; votre amour, afin de mépriser pour vous tout autre amour.

Seigneur Jésus, en nous présentant devant votre Face adorable pour demander les grâces dont nous avons besoin, nous vous supplions, avant tout, de nous mettre dans la disposition intérieure de ne jamais rien vous refuser de ce que tous les jours vous nous demandez vous-même par vos saints commandements, par vos divines inspirations. Amen.

O bon Jésus, vous qui avez dit : « Demandez, et vous recevrez ; cherchez, et vous trouverez ; frappez,

¹ Ps. LXXXVIII, 15, 16, 17.

et il vous sera ouvert ; » donnez-nous, s'il vóus plaît, cette foi qui obtient tout, ou bien suppléez vous-même à tout ce qui nous manque de foi ; accordez-nous, par un pur effet de votre charité et pour votre gloire éternelle, les grâces dont nous avons besoin et que nous attendons de votre infinie miséricorde. Ainsi soit-il.

Soyez-nous propice, ó mon Dieu ! ne rejetez pas nos prières, lorsque, au milieu de nos afflictions, nous invoquons sur nous votre saint Nom et que nous recherchons avec amour et confiance votre Face adorable. Ainsi soit-il.

Nous vous remercions, Seigneur, de tous vos bienfaits, et nous vous prions de graver dans nos cœurs des sentiments d'amour et de reconnaissance, mettant sur nos lèvres des cantiques d'actions de grâces à votre louange éternelle. Ainsi soit-il.

RÉSOLUTION DE SE CONFESSER
AVANT DE DEMANDER SA GUÉRISON

Votre parole, Seigneur Jésus, accorda à l'heureux paralytique de l'Évangile la rémission de ses péchés, avant de lui dire : *Levez-vous.* (MARC, 2, II.) Dès lors, moi, misérable pécheur, sachant et croyant fermement que vous avez donné à vos prêtres le pouvoir de remettre les péchés, je veux descendre tout d'abord dans la piscine sacrée de la pénitence, avant d'appeler l'œil de votre miséricorde infinie sur mes infirmités corporelles. Puis me soumettant de cœur et d'âme à votre très sainte volonté, Sei-

gneur, j'attendrai en paix l'accomplissement de mes vœux sur la terre, avec l'espérance de contempler, de louer et de bénir au ciel votre Face adorable dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.
(*Conseillée par M. Dupont.*)

LITANIES DE L'HUMILITÉ

SEIGNEUR, ayez pitié de moi.

O Jésus, doux et humble de cœur, écoutez-moi.

O Jésus, doux et humble de cœur, exaucez-moi.

Du désir d'être estimé, délivrez-moi, Jésus.

Du désir d'être aimé, délivrez.

Du désir d'être recherché, délivrez.

Du désir d'être loué, délivrez.

Du désir d'être honoré, délivrez.

Du désir d'être préféré, délivrez.

Du désir d'être consulté, délivrez.

Du désir d'être approuvé, délivrez.

Du désir d'être ménagé, délivrez.

De la crainte d'être humilié, délivrez.

De la crainte d'être méprisé, délivrez.

De la crainte d'être rebuté, délivrez.

De la crainte d'être calomnié, délivrez.

De la crainte d'être oublié, délivrez.

De la crainte d'être raillé, délivrez.

De la crainte d'être bafoué, délivrez.

De la crainte d'être injurié, délivrez.

O Marie, mère des humbles, priez pour moi.

Saint Joseph, protecteur des âmes humbles, priez
pour moi.

Saint Michel, qui le premier avez terrassé l'orgueil,
priez pour moi.

Tous les justes sanctifiés, surtout par l'esprit d'humilité,
priez pour moi.

Oraison

O Jésus, dont la première leçon a été celle-ci :
« Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, »
enseignez-moi à devenir humble de cœur comme vous.
Ainsi soit-il.

CRI D'AMOUR

Grâce, grâce, ô mon Dieu, pour tant d'âmes qui se perdent chaque jour autour de nous ! Le démon s'élance de l'abîme, courant à d'horribles conquêtes ; il excite la troupe infernale ; il s'écrie : Des âmes ! des âmes ! volons à la perte des âmes ! — Et les âmes tombent comme les feuilles de l'automne dans le gouffre éternel.

Et nous aussi, ô mon Dieu, nous crierons : Des âmes ! des âmes ! Il nous faut des âmes pour acquitter la dette de reconnaissance que nous avons contractée envers vous ; nous vous les demandons par les plaies de Jésus, notre Sauveur. Ces plaies adorables crient vers vous comme autant de bouches puissantes. Le Roi couronné d'épines demande des sujets arrachés au démon ; nous vous les demandons avec lui et par lui pour votre plus grande gloire, et par l'intercession de la très sainte Vierge Marie, conçue sans péché.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE DE PIE IX

O mon Jésus ! jetez sur nous un regard de miséricorde ; tournez votre visage vers chacun de nous , comme vous l'avez fait pour Véronique , non pas pour que nous le voyions des yeux du corps , nous ne le méritons pas , mais tournez-le vers nos cœurs , afin que , nous souvenant de vous , nous puissions toujours puiser à cette source de force la vigueur nécessaire pour livrer les combats que nous avons à soutenir.

(*Audience donnée à trois paroisses de Rome , 10 mars 1872. — Cette prière est indulgenciée par plusieurs évêques français.*)

ASPIRATIONS

Père éternel , nous vous offrons la Face adorable de votre Fils bien-aimé , pour l'honneur et la gloire de votre saint Nom et pour le salut de la France.

(*Sœur Marie de Saint-Pierre.*)

Que j'expire altéré de la soif ardente de voir la Face désirable de Notre-Seigneur Jésus-Christ !
Amen.

(*Prière de saint Edme , que M. Dupont répétait souvent dans les derniers temps de sa vie.*)

LOUANGES DE LA SAINTE FACE

Que Jésus soit béni.

Béni soit la sainte Face de Jésus.

Béni soit la sainte Face dans la majesté et
la beauté de ses traits célestes.

Béni soit la sainte Face dans toutes les
paroles sorties de sa bouche divine.

Béni soit la sainte Face dans tous les regards
échappés de ses yeux adorables.

Béni soit la sainte Face dans la transfigura-
tion du Thabor.

Béni soit la sainte Face dans les fatigues de
son apostolat.

Béni soit la sainte Face dans la sueur de
sang de son agonie.

Béni soit la sainte Face dans les humilia-
tions de la Passion.

Béni soit la sainte Face dans les douleurs
de la mort.

Béni soit la sainte Face dans l'éclat de la
Résurrection.

Béni soit la sainte Face dans les splendeurs
de la lumière éternelle !



BÉNÉDICTION DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

Benedicat tibi Dominus et custodiat te ;
Ostendat Dominus Faciem suam tibi et misereatur tui ;

Convertat Dominus Vultum suum ad te et det tibi pacem.

*Que le Seigneur te bénisse et te garde,
Que le Seigneur te montre sa Face et qu'il ait pitié de toi,*

Que le Seigneur tourne sa Face vers toi et te donne la paix¹.

LOUANGES AU SAINT NOM DE DIEU

A JÉSUS - CHRIST ET A MARIE, EN RÉPARATION
DES BLASPHEMES

Dieu soit béni.

Béni soit son saint Nom.

Béni soit Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme.

Béni soit le nom de Jésus.

Béni soit Jésus au très saint Sacrement de l'autel.

Béni soit l'incomparable Mère de Dieu, la très sainte Vierge Marie.

¹ Num., vi, 24 à 27.

Béni soit sa sainte et immaculée Conception.

Béni soit le saint nom de Marie, Vierge et Mère.

Béni soit Dieu dans ses anges et dans ses saints.

Indulgence d'un an chaque fois ; plénière une fois le mois aux conditions ordinaires.

(Rescrits de Pie VII, 23 juillet 1801, et de Pie IX, 8 août 1847.)

QUARANTAINE DE SAINT LOUIS

UNION DE PRIÈRES

DU 16 JUILLET AU 25 AOUT INCLUSIVEMENT
POUR LES BESOINS DE L'ÉGLISE ET DE L'ÉTAT

QUE DIEU SE LÈVE ET QUE SES ENNEMIS SOIENT DISPÉS !

Trois *Pater*, trois *Ave*, trois *Gloria Patri*.

Saint Michel et tous les saints anges, priez et combattez pour nous !

Saint Pierre et tous les saints apôtres, intercédez pour nous !

Saint Ignace, sainte Thérèse et tous les habitants de la céleste Jérusalem, priez pour nous !

Aspirations pendant la journée :

Que votre Nom, Seigneur, soit connu, béni en tous temps, en tous lieux !

Divine Marie, régnez sur nous, vous et votre fils Jésus ! Amen.

FLÈCHE D'OR

ACTE DE LOUANGE

POUR LA RÉPARATION DES BLASPHEMES DU SAINT NOM
DE DIEU

DICTÉE PAR N.-S. A LA SŒUR SAINT-PIERRE

Qu'à jamais soit loué, béni, aimé, adoré, glorifié le très saint, très sacré, très adorable, très inconnu, très inexprimable Nom de Dieu, au ciel, sur la terre, par toutes les créatures sorties des mains de Dieu et par le sacré Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ au très saint Sacrement de l'autel ! Ainsi soit-il.

(On dira *trois fois* cet acte de louange en l'honneur des trois personnes de la sainte Trinité.)

(40 jours d'indulgence.)

† CHARLES, Archevêque de Tours.

Tours, vendredi saint, 15 avril 1881.

Nota. — 1^o RÉCIT HISTORIQUE. — Dans les écrits de la sœur on lit : « Notre-Seigneur m'a ouvert son cœur, et j'ai entendu ces paroles : *Mon Nom est partout blasphémé; même les enfants blasphèment.* Alors il m'a fait entendre combien cet affreux péché blessait son divin Cœur douloureusement et plus que tous les autres; par le blasphème, le pé-

cheur le maudit en face, l'attaque ouvertement, anéantit la rédemption et prononce lui-même sa condamnation et son jugement. — Le blasphème est comme une flèche empoisonnée qui blesse continuellement son Cœur ; et il me dit qu'il voulait me donner une flèche d'or pour le blesser délicieusement et cicatriser les blessures de malice que lui font les pécheurs.

« Voici la formule de louange qu'il me dicta, malgré ma grande indignité, pour la réparation des blasphèmes de son saint Nom, et qu'il me donna comme une flèche d'or, m'assurant qu'à chaque fois que je la dirai je blesserai son cœur d'une blessure d'amour.

« Il ajouta : *Faites attention à cette faveur ; car je vous en demanderai compte.* A ce moment il me semblait voir sortir du sacré Cœur de Jésus blessé par cette flèche d'or des torrents de grâces pour la conversion des pécheurs. »

M. Dupont, le saint homme de Tours, avait une grande dévotion pour la *Flèche d'or* et la regardait comme la base des œuvres réparatrices.

TROISIÈME PARTIE

EXERCICES DE DÉVOTION ET PRATIQUES DIVERSES

PETIT CHEMIN DE CROIX

EN L'HONNEUR

DE LA SAINTE FACE

EN ESPRIT DE RÉPARATION ET POUR LES BESOINS

DE L'ÉGLISE

Prière préparatoire.

O Jésus, dont la Face adorable s'est inclinée si miséricordieusement sur l'arbre de la croix au jour de la Passion, pour le salut du monde! Aujourd'hui encore, par pitié, inclinez-vous vers nous, pauvres pécheurs; laissez tomber sur nous un regard de compassion, et recevez-nous au baiser de paix.

O mon Jésus, miséricorde!



I

Jésus est condamné à mort.

Et il garde le silence!... Lui, l'innocence même!... Lui, dont les paroles donnent la vie!... Sa Face adorable ne perd rien de son

calme et de sa douceur... Quelle leçon pour moi ! O mon Dieu, pardonnez-moi toutes les paroles par lesquelles j'ai blessé la charité, l'humilité, la modestie, la piété, et faites que, dans mes épreuves, je vous honore par ma résignation et ma patience.



II

Jésus est chargé de sa croix.

Et il la reçoit avec joie, avec amour... Il la presse contre son cœur... Il y colle son front et ses lèvres... Oh ! comme il nous aime !... Mon bon Maître, pardonnez-moi les plaintes et les murmures avec lesquels j'ai accueilli les peines que votre tendresse m'a envoyées, et faites que je m'estime heureux de souffrir quelque chose pour vous.



III

Jésus tombe sous le poids de sa croix.

Et il se meurtrit le visage par la violence de sa chute... Il se relève la Face souillée de boue, de poussière et de sang... — Père saint, je vous offre la chute de mon Sauveur en

expiation de toutes les fautes par lesquelles j'ai mal édifié, scandalisé mon prochain. A cause de Jésus, humilié et souffrant, faites-moi miséricorde. En réparation, je vais travailler à faire éviter le mal et à vous gagner des cœurs.



IV

Jésus rencontre sa très sainte Mère.

Quel moment ! quelle douleur !... Quels regards je vois s'échanger entre ce fils Dieu et cette tendre Mère !... Quels pleurs baignent leurs visages !... O Père saint, je vous offre ~~mes~~ larmes en expiation de toutes mes délicatesses et de mon peu de résignation à vos volontés saintes. Accordez-moi, comme à Marie, de rencontrer les regards et la Face de Jésus dans tous mes sacrifices.



V

Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter sa croix.

Hé quoi ! un étranger aide mon bon Maître à porter sa croix ! et moi, son enfant, l'objet de sa tendresse, je le lui refuse en m'éloignant

des contradictions dont la vie est semée ! Oh ! que je suis ingrat !... — Pardon, mon Dieu, oubliez le passé, tournez vers moi votre Face. Désormais je partagerai vos douleurs, au moins en acceptant chrétiennement les miennes.



VI

Une femme pieuse essuie la Face de Jésus.

Et ne devrais-je pas, à son exemple, vous faire oublier par mes réparations les outrages que vous recevez de la part de tant de pécheurs ? N'est-ce pas à moi à vous dédommager par plus de fidélité et plus d'amour ? Oh ! c'est ce que je veux faire, mon Dieu, en mettant ma gloire dans vos humiliations et vos souffrances.



VII

**Jésus tombe sous le poids de sa croix
pour la deuxième fois.**

Oh ! dans quel état d'abaissement et d'opprobre je vous vois réduit, mon Sauveur Jésus !... Un Dieu dans la poussière !... Les bourreaux le relèvent en le chargeant de

coups... Son beau visage lui-même n'est pas épargné... Et pourquoi? pour expier mes pensées de vanité, d'estime de moi-même. Oh! comme il faut que je les aie en horreur, puisque Jésus a tant souffert pour m'en obtenir le pardon! — Mon Dieu, mon Dieu..., miséricorde! rendez mon cœur vraiment humble.



VIII

Jésus console les filles d'Israël qui le suivent.

Oh! le bon Maître! Au milieu de ses douleurs il s'occupe de celle qui fait couler les larmes de ces pieuses femmes. Il leur apprend à pleurer utilement pour elles, et il daigne les consoler en tournant vers elles sa Face adorable; il les encourage et les bénit... O mon Sauveur, donnez-nous de pleurer nos péchés, qui sont la vraie cause de vos douleurs. — Donnez-moi, en particulier, une douleur sincère de mes fautes; faites que ma dernière larme soit une larme de repentir et d'amour.



IX

Jésus tombe pour la troisième fois.

Il inflige encore une fois à son doux visage ce genre de douleur et d'humiliation... Puis, à la vue du Calvaire, il se relève, s'il se peut dire, avec un nouveau courage, un nouvel amour. Son cœur le presse de mourir pour ses enfants. — O tendresse du cœur de mon Dieu, que vous trouvez peu de retour!... A la vue de la plus légère peine, du plus petit sacrifice, je me sens effrayé, découragé. Pardon, mon Jésus, pardon ! je me relève avec vous, et, pour m'animer à vous suivre, je penserai à vous dans toutes mes répugnances, et je me dirai : *La charité de Jésus me presse.*



X

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Dépouillez-moi, mon Dieu, de tout ce qui vous déplait en moi ; dépouillez-moi surtout de mon amour-propre ; lavez-moi dans ce sang qui coule de vos plaies, et que ce sang innocent et divin fasse germer dans mon cœur les vertus qui reluisent en vous : la pu-

reté, la douceur, la charité et l'esprit de pénitence... Que mon âme soit agréable à vos yeux et réjouisse votre divin Cœur.



XI

Jésus est attaché à la croix.

O mon Dieu, je sais bien que ce n'est pas assez de me dépouiller de moi-même : il faut encore m'attacher, m'unir à vous. — Hélas ! je le comprends, cela n'est possible en ce monde que par la souffrance. J'y consens, Seigneur, sans délai, sans réserve. Étendez-moi sur la croix que votre providence prépare à tout homme en ce monde, afin de le rendre *conforme à vous*... — O mon Jésus, suspendu entre le ciel et la terre, attirez-moi et élevez-moi jusqu'à vous, pour me faire mériter votre gloire éternelle.



XII

Jésus meurt sur la croix.

Père saint, Dieu tout-puissant et éternel, je vous offre les souffrances de mon Jésus, son visage endolori, ses plaies sacrées, son sang adorable, ses dernières paroles et son der-

nier soupir en remerciement des bienfaits dont vous m'avez comblé... en expiation de mes fautes, et particulièrement en vue d'implorer trois grâces :

Pour moi et pour les miens, une contrition sincère avec *une ferme volonté* d'être tout à vous ;

Pour les pauvres pécheurs, la conversion ;

Et pour la sainte Église notre Mère, le secours qu'elle attend de votre bonté dans les épreuves qu'elle subit.

Ne regardez pas nos péchés, Seigneur ; mais regardez la Face de votre Christ. Regardez son Cœur, qui nous a tant aimés, et à cause de lui faites-nous miséricorde.



XIII

Jésus est déposé entre les bras de sa mère.

O Marie, ma tendre mère, c'est moi qui ai causé vos douleurs ; permettez que du moins je pleure avec vous, que je contemple dans vos bras la Face meurtrie et déchirée de mon Rédempteur... Vengez-vous, Mère chérie, il est bien juste ; *mais vengez-vous en mère!*... Obtenez-moi de votre divin Fils cet amour qui me fasse boire avec une sainte générosité

les quelques gouttes qu'il m'a réservées dans le calice de sa Passion, et répéter avec Madeleine : Oh ! qu'il est doux de retrouver l'innocence dans les larmes du repentir et de l'amour !...



XIV

Jésus est mis dans le sépulcre.

O mon Jésus, mon Sauveur, vous n'y serez pas seul : laissez votre enfant s'y ensevelir avec vous... Ce n'est pas assez, cachez-moi dans le secret de votre Face et dans la plaie de votre Cœur : c'est là que je veux vivre et habiter pour n'être vu que de vous seul. *Mon Dieu ! mon Dieu ! faites que je n'agisse plus que pour vous.*



Réparation à la divinité de Jésus-Christ outragée.

Seigneur Jésus, après avoir contemplé vos traits défigurés par la douleur et médité sur votre Passion, mon cœur pourrait-il ne pas s'embraser d'amour pour vous et de haine contre le péché, qui, aujourd'hui encore, vous outrage ?... Ne permettez pas, Seigneur,

que je m'arrête à une stérile compassion; faites de moi un digne enfant de Marie, et accordez-moi, comme à votre divine Mère, la grâce de vous suivre assez près sur ce nouveau Calvaire, pour que les opprobres qui vous sont destinés, ô Jésus, rejaillissent aussi sur moi, membre de votre sainte Église, et me fassent ainsi entrer courageusement dans la voie de l'expiation et du véritable amour. Ainsi soit-il.



PRIÈRES ET EXERCICES
PROPRES A LA RÉPARATION

PRIÈRE AU PÈRE ÉTERNEL

O Dieu tout-puissant et éternel, c'est par le Cœur de Jésus, votre divin Fils, ma voie, ma vérité et ma vie, que je m'approche de vous. Je viens, par ce Cœur adorable, en union avec les anges et tous les saints, louer, bénir, adorer, glorifier votre saint Nom méprisé et blasphémé par un si grand nombre de pécheurs. Accompagnant par mes désirs les esprits bienheureux, ministres de votre miséricorde, je fais le tour du monde pour aller chercher toutes les âmes rachetées par le sang de votre Fils unique. Je vous les offre toutes par les mains de la sainte Vierge et du glorieux saint Joseph, sous la protection des anges et de tous les saints, vous suppliant, au nom et par les mérites de Jésus notre Sauveur, de convertir tous les blasphémateurs et les profanateurs du saint jour du dimanche, afin que nous ne fassions plus qu'une voix, qu'un esprit et qu'un cœur pour louer, bénir, aimer, adorer, glorifier votre saint Nom, par

la hauteur, la profondeur, la largeur, l'immensité, la plénitude de l'honneur, des louanges et des adorations infinies que vous rend le sacré Cœur de votre Fils bien-aimé, l'organe et les délices de la très sainte Trinité, et qui seul connaît et adore parfaitement votre saint Nom en esprit et en vérité. Ainsi soit-il.

VINGT-QUATRE ADORATIONS POUR RÉPARER
LES BLASPHEMES QUI SE FONT
PENDANT LES VINGT-QUATRE HEURES DU JOUR
(On commence par le *Magnificat*.)

1. En union avec le sacré Cœur de Jésus :
Venez, adorons le Nom admirable de Dieu
qui est au-dessus de tout nom.

2. En union avec le saint Cœur de Marie :
Venez...

3. En union avec le glorieux saint Joseph :
Venez...

4. En union avec saint Jean-Baptiste :
Venez...

5. En union avec le chœur des Séraphins :
Venez...

6. En union avec le chœur des Chérubins :
Venez...

7. En union avec le chœur des Trônes :
Venez...

8. En union avec le chœur des Domina-
tions : Venez...

9. En union avec le chœur des Vertus :
Venez...

10. En union avec le chœur des Puis-
sances : Venez...

11. En union avec le chœur des Princi-
pautés : Venez...

12. En union avec le chœur des Archanges :
Venez...

13. En union avec le chœur des Anges :
Venez....

14. En union avec les sept Esprits qui sont
devant le trône de Dieu et les vingt-quatre
vieillards : Venez....

15. En union avec le chœur des Patriarches :
Venez...

16. En union avec le chœur des Prophètes :
Venez...

17. En union avec le chœur des Apôtres et
les quatre Évangélistes : Venez...

18. En union avec le chœur des Martyrs :
Venez...

19. En union avec le chœur des saints
Pontifes : Venez...

20. En union avec le chœur des saints
Confesseurs : Venez...

21. En union avec le chœur des saintes Vierges : Venez...

22. En union avec le chœur des saintes Femmes : Venez...

23. En union avec toute la cour céleste : Venez...

24. En union avec toute l'Église et au nom de tous les hommes : Venez, adorons le Nom admirable de Dieu qui est au-dessus de tout nom et prosternons-nous devant lui. Pleurons en présence du Seigneur qui nous a faits, car il est le Seigneur notre Dieu; nous sommes son peuple et les brebis qu'il conduit lui-même à ses pâturages.

SALUTATION A NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST
POUR RÉPARER

LES BLASPHEMES CONTRE SA PERSONNE SACRÉE

En union avec toute l'Église, par les cœurs tout brûlants d'amour de Marie et de Joseph, et au nom de tous les hommes, je vous salue, je vous adore et je vous aime, ô Jésus de Nazareth, roi des Juifs, plein de douceur et d'humilité, de grâce et de vérité! La miséricorde et la justice sont avec vous; l'amour est votre substance. Vous êtes le Christ, Fils unique du Dieu vivant, et le fruit béni des entrailles de la glorieuse Vierge Marie.

O Jésus ! bon Pasteur, qui avez donné votre vie pour vos brebis, par toutes vos plaies sacrées, votre sang précieux, vos divines larmes et vos bien-aimées sueurs, par tous les soupirs, les gémissements, les douleurs, l'amour, les mérites des trente-trois années de votre sainte vie, renfermés dans le sanctuaire ineffable de votre très amoureux Cœur, ayez pitié de nous, pauvres et misérables pécheurs ; convertissez tous les blasphémateurs et les profanateurs du saint jour du dimanche, et faites-nous part de vos divins mérites, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il ¹.

ASPIRATIONS

Père éternel, je vous offre le corps et le sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ en expiation de nos péchés et pour les besoins de la sainte Église.

Aimable Cœur de Jésus, notre médiateur, apaisez votre Père et sauvez les pécheurs.

Puissant Cœur de Marie, refuge des pécheurs, arrêtez les traits de la justice divine.

Saint Michel, priez pour nous.

¹ Saluer ainsi *trois fois* Notre-Seigneur pour honorer sa vie divine, sa vie glorieuse et sa vie mortelle.

Saint Martin, priez pour nous.

Saint Louis, priez pour nous.

O Dieu, notre protecteur, regardez-nous et jetez les yeux sur la Face de votre Christ¹.

OFFRANDE DES MÉRITES INFINIS DE NOTRE-SEIGNEUR
JÉSUS-CHRIST A DIEU LE PÈRE POUR APAISER
SA JUSTICE ET ATTIRER SUR LA FRANCE SA MISÉ-
RICORDE

Père éternel, détournez vos regards irrités de notre société coupable, dont la face est devenue hideuse à vos yeux, et regardez la Face de votre Fils que nous vous offrons. C'est votre Fils bien-aimé en qui vous mettez toutes vos complaisances. Écoutez, s'il vous plaît, la voix de son sang et de ses plaies qui vous demandent miséricorde.

Père éternel, regardez l'incarnation de Jésus, votre divin Fils et son séjour dans le sein de sa divine Mère. Nous vous les offrons pour l'honneur et la gloire de votre saint Nom et pour le salut de la France.

Père éternel, regardez la naissance de Jésus dans l'étable de Bethléhem et les mystères de sa très sainte enfance. Nous vous les offrons...

¹ Ps. LXXXIII, 9.

Père éternel, regardez la vie pauvre, cachée et laborieuse de Jésus à Nazareth. Nous vous l'offrons...

Père éternel, regardez le baptême de Jésus et sa retraite de quarante jours dans le désert. Nous vous les offrons...

Père éternel, regardez les voyages, les veilles, les prières, les miracles et les prédications de Jésus. Nous vous les offrons...

Père éternel, regardez la dernière cène que Jésus fit avec ses disciples, leur lavant les pieds et instituant l'auguste sacrement de l'Eucharistie. Nous vous les offrons...

Père éternel, regardez l'agonie de Jésus au jardin des Oliviers et la sueur de sang qui couvre son corps et coule jusqu'à terre. Nous vous les offrons...

Père éternel, regardez les outrages que Jésus reçut devant ses juges et sa condamnation à mort. Nous vous les offrons...

Père éternel, regardez Jésus chargé de sa croix et marchant vers le lieu où il devait être immolé. Nous vous l'offrons...

Père éternel, regardez Jésus crucifié entre deux larrons, abreuvé de fiel et de vinaigre, blasphémé par les Juifs et mourant pour réparer votre gloire et sauver le monde. Nous vous l'offrons.

Père éternel, regardez les cinq plaies de Jésus. Nous vous les offrons...

Père éternel, regardez le chef sacré de Jésus couronné d'épines. Nous vous l'offrons.

Père éternel, regardez la Face adorable de Jésus, meurtrie de soufflets, couverte de crachats, de poussière, de sueur et de sang. Nous vous l'offrons...

Père éternel, regardez le corps adorable de Jésus détaché de la croix. Nous vous l'offrons...

Père éternel, regardez le cœur, l'âme et la divinité de Jésus, la sainte victime qui en mourant a triomphé du péché. Nous vous les offrons...

Regardez, ô Père éternel, tout ce que Jésus-Christ, votre Fils unique, a fait pendant les trente-trois années de sa vie mortelle pour accomplir l'œuvre de notre rédemption, regardez tous les mystères de cette très sainte vie. Nous vous les offrons...

Regardez, ô Père éternel, tous les désirs, toutes les pensées, les paroles, les actions, les vertus, les perfections, les oraisons de Jésus-Christ, ainsi que toutes ses souffrances et ses humiliations. Nous vous les offrons...

Regardez, ô Père éternel, la crèche et les langes qui ont servi à la naissance de Jésus. Nous vous les offrons...

Regardez, ô Père éternel, la croix, les clous, la couronne d'épines, le roseau, les fouets sanglants, la colonne, la lance, le sépulcre, le saint suaire et tous les instruments qui ont servi à la passion de Jésus, votre divin Fils. Nous vous les offrons...

ASPIRATIONS AFFECTUEUSES VERS NOTRE-SEIGNEUR
POUR RÉPARER LES BLASPHEMES DES JUIFS

O Jésus, la vérité et la sagesse éternelles, qui avez été traité de séducteur et d'insensé, je vous adore et je vous aime de tout mon cœur.

O Jésus, en qui résident tous les trésors de la science divine, qui avez été regardé comme un ignorant et le fils d'un charpentier, je vous adore.

O Jésus, source de vie, qui avez entendu les Juifs dire de vous : *N'est-ce point qu'il se tuera lui-même?* parce que vous leur disiez : *Vous ne pouvez venir où je vais*, je vous adore.

O Jésus, le Verbe divin, qui avez été appelé possédé du démon et Samaritain, je vous adore.

O Jésus, le Dieu trois fois saint, qui avez été traité de pécheur par les princes des prêtres, je vous adore.

O Jésus, modèle de sobriété, à qui vos

ennemis ont reproché d'aimer le vin et la bonne chère, je vous adore.

O Jésus, ennemi du péché, mais plein de miséricorde pour les coupables, qui avez été appelé l'ami des publicains et des pécheurs, je vous adore.

O Jésus, la splendeur du Père et l'image de sa substance, que l'on a voulu faire passer pour un scélérat et un faux prophète, je vous adore.

O Jésus, ennemi du mensonge, qui avez entendu les Juifs révoquer en doute la vérité de votre parole en vous disant avec ironie : *Vous n'avez pas cinquante ans, et vous avez vu Abraham !* je vous adore.

O Jésus, Dieu tout-puissant, qui pour vous conformer à notre nature, dont vous étiez revêtu, avez voulu vous cacher et sortir du temple, afin de ne pas être lapidé par vos ennemis, je vous adore.

O Jésus, Fils unique et fidèle adorateur du Dieu vivant, qui avez été accusé par le grand prêtre d'avoir blasphémé, et jugé par lui digne de mort, je vous adore.

O Jésus, roi de gloire, qui, plein de douceur et d'humilité, vous êtes laissé cracher au visage, couvrir la tête d'un voile, meurtrir de soufflets et de coups, je vous adore.

O Jésus, qui sondez les cœurs et les reins, à qui rien n'est caché, et qui avez souffert sans vous plaindre ces insolentes paroles : *Christ, devine qui t'a frappé!* je vous adore.

O Jésus, roi pacifique, accusé de pervertir la nation, d'empêcher le paiement des tributs, de soulever le peuple et de vous dire Roi et Messie, je vous adore.

O Jésus, roi des rois, méprisé par Hérode et par sa cour, et vêtu par dérision d'une robe blanche comme un insensé, je vous adore.

O Jésus, plein d'amour, qui avez entendu ces cris du peuple : *Faites mourir celui-ci et rendez-nous Barabbas... Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants!* je vous adore...

O Jésus, roi du ciel et de la terre, couronné d'épines, insolemment frappé et si cruellement outragé par ces mots : *Nous te salvons, ô roi des Juifs,* je vous adore...

O Jésus, bonté infinie, principe de tout être, souverain maître du monde, qui avez entendu ces paroles de mort : *Crucifiez-le, crucifiez-le; ôtez-le; ôtez-le; nous n'avons point d'autre roi que César,* je vous adore...

O Jésus, digne de toute louange, qui avez été blasphémé sur la croix par les passants, par le mauvais larron, par les princes des prêtres, par les anciens du peuple, par les

scribes et par les soldats, je vous adore...

O Jésus, sainte victime des pécheurs, qui entendiez vos ennemis vous dire : *Il a sauvé les autres et il ne peut se sauver lui-même; que ce Christ, roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions en lui*, je vous adore...

O Jésus, plein d'amour, de confiance et de respect pour votre divin Père, qui fûtes blessé de la plus vive douleur lorsqu'on disait en vous voyant mourir : *Il se confie en Dieu; si Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant; car il a dit : Je suis le Fils de Dieu*, je vous adore et je vous aime de tout mon cœur.

PRIÈRE

Je compatis bien amèrement, ô mon Sauveur Jésus-Christ, à la douleur que ressentit votre divin Cœur en entendant les blasphèmes que vos ennemis vomissaient contre vous et contre votre Père céleste. Mais, ô Jésus, quelle devait être votre affliction en voyant qu'après avoir donné votre vie et jusqu'à la dernière goutte de votre sang pour le salut des hommes, vous auriez encore dans la suite des siècles de nouveaux ennemis qui réitéreraient mille fois ces blasphèmes ! Agréez, mon doux Jésus,

le désir ardent que nous avons de réparer tous les outrages et les mépris que vous avez reçus et que vous recevez encore tous les jours des hérétiques et des impies. Oh ! que ne nous est-il donné de vous soustraire à la rage de ceux qui vous haïssent et qui se liguent contre vous et contre la sainte Église, votre épouse sans tache ? Répétez avec nous, ô miséricordieux Jésus, cette touchante prière que vous adressâtes à votre divin Père avant votre dernier soupir : *Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.* Nous vous offrons, en réparation de tant d'offenses que vous recevez, toute la gloire, tout l'honneur, toute la louange et tout le contentement que vous ont donnés, que vous donnent maintenant et que vous donneront à jamais la très sainte Vierge et saint Joseph, les anges, les saints et tous les élus, pendant le temps et dans l'éternité. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

A NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

LE VÉRITABLE RÉPARATEUR

DES OUVRAGES FAITS A LA GLOIRE DE SON PÈRE

O Jésus, à la vue des blasphémateurs du Nom sacré de Dieu, nous vous prions de vouloir bien faire de nouveau avec nous la prière que vous adressâtes à votre divin Père, et que saint Jean, votre disciple bien-aimé, nous a transmise : *Mon Père, glorifiez votre Nom.* Alors, ô divin Jésus, il vint du ciel une voix qui prononça ces mots : *Je l'ai déjà glorifié et je le glorifierai encore.* Que cette voix retentisse encore sur la terre, nous vous en conjurons par vos plaies sacrées et par votre adorable Face ! Quant à nous, oubliant en ce moment nos propres intérêts pour défendre la gloire du Nom de votre Père, nous nous arrêterons aux trois premières demandes de la prière que vous nous avez enseignée : *Notre Père qui êtes aux cieux, que votre Nom soit sanctifié ; que votre règne arrive ; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.* Ainsi soit-il.

EXERCICE

EN L'HONNEUR

DE NOTRE-DAME DES SEPT-DOULEURS

Indulgence de 300 jours (Pie VII, 14 janvier 1815).

I. Je compatis bien amèrement, ô Marie, Mère de douleurs, à l'affliction que souffrit votre tendre cœur en entendant la prophétie du vieillard Siméon. Mère chérie, par votre cœur si affligé, obtenez-nous la vertu d'humilité et le don de la crainte de Dieu. *Ave, Maria.*

II. Je compatis, ô Marie, Mère de douleurs, aux angoisses que votre sensible cœur souffrit dans la fuite et pendant votre séjour en Égypte. Mère chérie, par votre cœur si souffrant, obtenez-nous la vertu de générosité et de libéralité, surtout envers les pauvres, et le don de piété. *Ave, Maria.*

III. Je compatis, ô Marie, Mère de douleurs, à la cruelle tristesse qu'éprouva votre tendre cœur de la perte de votre fils Jésus. Mère chérie par votre saint cœur si vivement inquiet, obtenez-nous la vertu de chasteté et le don de science. *Ave, Maria.*

IV. Je compatis, ô Marie, Mère de douleurs, à la consternation dont votre cœur ma-

ternel fut frappé à la rencontre de Jésus portant sa croix. Mère chérie, par votre sensible cœur, si navré d'amertumes, obtenez-nous la vertu de patience et le don de force. *Ave, Maria.*

V. Je compatis, ô Marie, Mère de douleurs, au martyre qu'endura votre cœur courageux à rester auprès de Jésus agonisant. Mère chérie, par votre cœur si cruellement martyrisé, obtenez-nous la vertu de tempérance et le don de conseil. *Ave, Maria.*

VI. Je compatis, ô Marie, Mère de douleurs, à la blessure que reçut votre sensible cœur par le coup de lance qui ouvrit le côté de Jésus et perça son aimable cœur. Mère chérie, par votre cœur transpercé si douloureusement, obtenez-nous la vertu de charité fraternelle et le don d'intelligence. *Ave, Maria.*

VII. Je compatis, ô Marie, Mère de douleurs, à la vive angoisse dont votre cœur sensible fut déchiré à la sépulture de Jésus. Mère chérie, par votre sacré Cœur si cruellement navré de tristesse, obtenez-nous la vertu de diligence et le don de sagesse. *Ave, Maria.*

†. Priez pour nous, Vierge affligée;

R). Afin que nous soyons trouvés dignes des promesses de Jésus-Christ.

ORAISON

Seigneur Jésus, nous implorons maintenant et pour l'heure de notre mort l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie votre mère, dont la sainte âme a été transpercée, lors de votre Passion, d'un glaive de douleur; ô vous, Sauveur du monde, qui vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

CANTIQUE EN L'HONNEUR DE LA SAINTE FACE

Sur l'air : *Au sang qu'un Dieu va répandre.*

I

Du fond de ce sanctuaire,
Qu'entends-je, ô mon doux Sauveur ?
Dites quelle plainte amère
S'échappe de votre cœur. —
Hélas ! partout le blasphème
A sur moi lancé ses traits ;
Et de ma beauté suprême
Il méprise les attraits.

II

Aujourd'hui tous les sectaires,
Bravant la plus sainte loi,
Dans leurs fureurs meurtrières
Ont conspiré contre moi ;
Et mon auguste Visage,
La félicité des Saints,
Sur lui porte empreint l'outrage
De leurs criminelles mains.

III

O vous, à qui de ma gloire
L'intérêt est encore cher,
Qui désirez ma victoire
Sur les efforts de l'enfer,

Vous, mes épouses chéries,
Faites vénérer mon Nom ;
Demandez pour les impies
Le regret et le pardon.

IV

Jadis, s'armant de courage,
Véronique, avant ma mort,
En essuyant mon Visage,
Voulut adoucir mon sort.
Je cherche une Véronique,
Qui, m'adorant nuit et jour,
Sur mon front sanglant applique
Le voile de son amour.

V

A cette femme pieuse,
En retour de ses bienfaits,
De ma Face précieuse
Je donnai le vrai portrait.
A vous aussi je le laisse :
Offrez - lui dans votre cœur
De votre juste tendresse
L'hommage plein de ferveur.

VI

Dans cette Face adorable
On voit le Dieu trois fois saint ;
C'est un miroir ineffable
Où le Tout-Puissant se peint.

Écoutez, âme chrétienne,
Et considérez mes traits :
De la beauté souveraine
Vous sentirez les attraits.

VII

Dans le chef voyez le Père,
Et dans la bouche le Fils ;
L'Esprit-Saint est la lumière
Dont les yeux sont embellis.
Ces cheveux presque innombrables
Montrent la diversité
Des attributs admirables
De l'auguste Trinité.

VIII

Cette Face radieuse
De ma sainte humanité
Est la pièce précieuse
Pour payer l'éternité.
De sa valeur infinie
On n'a jamais de refus,
En cette sainte effigie
Est le trésor des élus.

IX

Hélas ! en butte à l'outrage
De tant de blasphémateurs,
Aurai-je contre leur rage
Du moins quelques défenseurs ?

Vengez-moi, vierges fidèles;
Aimez, priez et pleurez;
De mes douleurs si cruelles
Les maux seront réparés.

X

Moi-même, au fond de vos âmes,
Je viendrai graver mes traits
Et vous embraser des flammes
Qu'excitent mes doux attraits.
De mon adorable Face
Le sceau toujours respecté
Assurera par ma grâce
Votre heureuse éternité.

(*La sœur Saint-Pierre.*)

CANTIQUE A LA SAINTE FACE

A L'USAGE
DE L'ARCHICONFRÉRIE

I

Seigneur Jésus, notre Dieu, notre frère,
Broyé pour nous sous le poids des douleurs,
Devant ta Face auguste et solitaire
Nous répandons notre amour et nos pleurs.

REFRAIN

Face adorable
Du Rédempteur,
Vois d'un peuple coupable
L'acte réparateur! } *bis.*

II

Contemplons-la, cette Face divine,
— Est-ce la tienne, ô Seigneur tout-puissant? —
Ce front souillé, déchiré par l'épine,
Ces yeux voilés de larmes et de sang.
Face adorable...

III

« Nous l'avons vu, s'écriait le prophète,
« Nous l'avons vu sans éclat, sans beauté,
« Comme un roseau brisé par la tempête,
« Comme un lépreux par les siens rejeté. »
Face adorable...

IV

Lui, le plus beau d'entre les fils des hommes,
Le doux miroir des divines splendeurs,
Le voilà donc!... Et nous, pécheurs, nous sommes
Ses durs bourreaux, ses lâches insulteurs.

Face adorable...

V

O nuit cruelle, où l'auguste visage
Est profané par d'infâmes soufflets!
Au trois fois Saint on prodigue l'outrage...
Le Dieu Très-Haut s'abandonne aux valets.

Face adorable...

VI

Nous étions là, pécheurs! Nos mains rebelles,
Nos rudes coups l'ont peut-être blessé;
Ou bien, hélas! compagnons infidèles,
Faibles amis, nous l'avons délaissé...

Face adorable...

VII

Pardon, Seigneur! pardon, Jésus victime!
Pardon pour nous, pardon pour les ingrats!
Quand prosternés nous pleurons notre crime,
Ta Face, ô Dieu! ne se détourne pas.

Face adorable...

VIII

Face adorée ! à toi nos jours, nos veilles,
Nos vœux, nos pleurs en secret répandus !
Le monde court aux fragiles merveilles :
Nous, nous gardons la Face de Jésus.
Face adorable...

IX

Nous te gardons, ô Face ! et tu nous gardes.
Tes pleurs, ton sang demeurent nos trésors ;
Nos fronts sont purs lorsque tu les regardes,
Et près de toi nos cœurs deviennent forts.
Face adorable...

X

O Face auguste ! ô Face désirable !
Vers toi sans cesse ici-bas nous marchons :
Face d'un Dieu, Face de l'Adorable,
Tu nous attends... Bientôt nous te verrons.

X...

CANTIQUE A SAINT PIERRE PÉNITENT

A L'USAGE
DE L'ARCHICONFRÉRIE

I

A cet autel où notre âme coupable
Contemple, adore un amour immolé,
Devant ce Dieu que la souffrance accable,
Le cœur se tait, impuissant, désolé!...

REFRAIN

O larmes saintes,
O voix du cœur,
Dites ses plaintes,
Ses regrets, sa douleur. } *bis.*

II

Mais quoi! des pleurs! Ah! ces larmes fécondes!
Notre âme en vain les cherche, les attend...
Fais-les jaillir de leurs sources profondes,
Puissant Patron de l'amour pénitent!...
O larmes saintes!...

III

Trois fois, hélas! en la nuit des blasphèmes,
Pierre faiblit et renia Jésus... [mêmes,
Pleurons, chrétiens! Mais pleurons sur nous-
Sur nos péchés qui ne se comptent plus!
O larmes saintes!...

IV

Premier vaincu de la Face adorable,
Vers lui, pécheur, il la vit se tourner,
Déjà sanglante et toujours ineffable,
Pour le bénir et pour lui pardonner.

O larmes saintes !...

V

Et le Seigneur ayant regardé Pierre,
Pierre, frappé d'un soudain repentir,
Pleura sa faute... Et la rosée amère
Baigna ses yeux jusqu'au dernier soupir.

O larmes saintes !...

VI

Un jour pourtant, de son âme oppressée
Le flot sacré coula plus doucement :
La triple faute, à jamais effacée,
Disparaissait sous le triple serment.

II^e REFRAIN

O douces larmes,
Saintes ardeurs,
Puissent vos charmes
Subjuguer tous les cœurs!

} bis.

VII

« Ah ! vous savez, Seigneur, que je vous aime ! »
Disait l'apôtre... Et des pieds du Sauveur
Il se leva, portant le poids suprême :
Ses pleurs d'amour l'avaient sacré Pasteur !
O douces larmes !

VIII

Toi qui connus l'humaine défaillance,
Toi qui goûtas le pardon de ton Dieu,
Qu'il investit de sa toute-puissance,
Ouvre pour nous ses trésors en ce lieu.
O douces larmes !...

IX

L'Église, hélas ! au Prétoire, au Calvaire,
Comme le Christ apparaît à son tour ;
Pleurons aux pieds de notre auguste Mère ;
Mais que l'espoir console notre amour !
O douces larmes !...

X

Oui, nous l'aimons, cette Église immortelle
Où tu revis et qui garde ta foi ;
Et nous saurions, Père, donner pour elle
Avec nos pleurs notre sang comme toi !
O douces larmes !

APPENDICE

(Dévotion privée.)

EXERCICES DE DÉVOTION ET PRATIQUES DIVERSES

CHEMIN DE CROIX

EN L'HONNEUR DE LA SAINTE FACE

Prière préparatoire.

O mon Jésus, humblement prosterné en présence de votre Face adorable, je me prépare à vous contempler sur le chemin du Calvaire, dans les souffrances et les humiliations que vous avez endurées pour mes péchés. Inspirez-moi les sentiments de foi, d'amour et de compassion dont furent remplies la Vierge des douleurs et la pieuse Véronique. Je me propose de vous dédommager, autant qu'il est en moi, des peines et des outrages que vous causent de nos jours les blasphémateurs de votre Nom et les profanateurs du dimanche.

Que ne puis-je, ô Jésus! mêler mes larmes aux vôtres et vous donner tout mon sang en expiation de tant de crimes! Pénétrez-moi, du moins, des pensées de votre divin Cœur; versez sur mon âme les lumières de votre visage, afin que, touchée de l'onction de votre esprit, elle puise avec abondance dans vos plaies sacrées les trésors de la grâce et du salut.

I

Jésus est condamné à mort.

La sentence prononcée contre Notre-Seigneur fut aussi injuste qu'ignominieuse. On le conduit en criminel devant un juge païen, lui, le Roi du ciel,

le souverain Juge des anges et des hommes ! On le condamne à la peine de mort comme un factieux et un blasphémateur, lui, l'innocence et la bonté mêmes !

Admirons sa parfaite soumission. Selon la sœur Saint-Pierre, quand Pilate prononça ce funeste arrêt, le visage de Jésus conserva la sérénité qui lui était habituelle, ne perdit rien de son calme et de sa douceur. Sa Face adorable ne rougit point ; c'est qu'alors il sait qu'il accomplit la volonté de son Père, et qu'en subissant cette mort injuste, il doit procurer notre salut.

O Jésus ! faites qu'en pratiquant ma foi, je ne rougisse jamais de votre doctrine ni de vos exemples, que je remplisse mes devoirs d'un front calme et serein, dans la paix de la conscience, sans m'émouvoir des railleries ni craindre l'injustice de ceux qui peuvent tuer le corps, mais ne peuvent rien sur l'âme, afin qu'un jour, quand je paraîtrai à votre tribunal, vous n'ayez point à rougir de moi devant les anges, et que je sois admis au nombre de vos élus.

II

Jésus est chargé de sa Croix.

Un double fardeau est imposé à Jésus : le bois pesant de sa croix, instrument de son supplice, dont les bourreaux chargent brutalement ses épaules, et le fardeau ignominieux de nos iniquités qu'il prend sur lui pour les expier. Celui-ci est le

plus pénible, il en ressent la douleur et la confusion ; son visage s'abaisse tristement, comme celui d'un homme avili, chargé de malédictions, condamné à porter un poids d'ignominie. Il rougit de la flétrissure de tant de crimes dont il se voit couvert. Mais, comme il s'agit d'un grand acte de réparation pour la gloire de son Père et notre salut, il accepte tout avec amour.

Il est juste, ô Jésus ! que je porte le poids et la honte de mes péchés. Donnez-moi un cœur contrit et humilié, cette disposition intérieure que vous demandait le prophète et que vous avez promis de ne pas rejeter, afin que, m'appropriant les mérites de votre Face adorable, je répare le mépris que j'ai fait de votre loi et la honte que mes péchés vous ont causée.

III

Jésus tombe sous le poids de sa Croix.

La sainte Face a déjà subi bien des outrages et des douleurs. Ici, c'est un nouvel outrage qu'on lui inflige : Jésus tombe contre terre, se meurtrit par la violence de sa chute, et, quand il se relève, son auguste Face apparaît souillée de boue, de poussière et de sang, excitant le rire moqueur de la foule et les railleries de ses ennemis.

O Jésus ! vous expiez ainsi mes faiblesses, mon peu de courage à porter ma croix, mes lâches attaches aux plaisirs et aux biens de la terre qui ne sont qu'un peu de boue et une vile poussière.

Rendez-moi plus fort, plus mortifié, plus généreux, afin que j'aspire davantage aux richesses de la grâce et aux biens éternels que vous me promettez dans les cieux.

IV

Jésus rencontre sa sainte Mère.

La Vierge des douleurs se trouve ici face à face avec l'Homme de douleurs. La mère aperçoit le visage de son Fils. Quel aspect ! Pour tout autre, Jésus eût été méconnaissable. Son beau et radieux visage apparaît obscurci, souillé et semblable à celui d'un lépreux. Cette vue perce le cœur de la Vierge. Elle tombe entre les mains des saintes femmes qui l'accompagnent. De son côté, Jésus a reconnu sa mère ; leurs regards se sont rencontrés. Ces deux âmes, déjà si étroitement unies, ont trouvé, dans leur angoisse commune, un élément d'attraction plus vif et plus fort ; elles se sont embrassées, collées l'une à l'autre, comme fondues entre elles pour offrir un même sacrifice et ne plus faire qu'une seule victime.

O Jésus ! ô Marie ! admettez-moi à la communauté de ce sacrifice. Que je vous contemple, que je vous aime et que je vous imite ! Que je partage vos sentiments et vos dispositions intimes ! Que je ne sois jamais séparé de vos épreuves et de vos souffrances ici-bas, pour mériter de vous être à jamais uni et de vous voir face à face dans l'éternité.

V

Le Cyrénéen aide Jésus à porter sa Croix.

Un pieux étranger, un passant vient en aide à Jésus-Christ. Cet auxiliaire inattendu ne restera pas sans récompense. Pour lui témoigner combien ce service plaît à son cœur, Jésus de temps en temps se retourne et lui montre son visage, et de cette Face reconnaissante et amie jaillit un rayon de lumière qui touche le cœur du Cyrénéen, l'éclaire, l'embrase, le fortifie dans la tâche de dévouement qu'il a entreprise.

O Jésus ! me voici prêt à vous suivre et à vous servir. Quel obstacle pourrait m'arrêter?... les séductions de l'enfer?... les railleries du monde?... les murmures de la chair et des sens?... les attrait du plaisir?... Ah ! vous servir, c'est régner. Vous aider dans votre Œuvre de réparation est un bonheur et une gloire. Regardez-moi seulement : un de vos regards, tombant de votre Face adorable sur la face de ma pauvre âme, vaut mieux pour moi qu'un empire ; c'est un rayon des joies célestes, c'est le paradis tout entier.

VI

Une femme pleuse essuie la Face de Jésus.

Cette courageuse femme est un modèle accompli pour les adorateurs de la Face outragée de Jésus. Voyez comme elle s'avance résolument, d'un cœur

intrépide et ferme, malgré les dédains de la foule et la brutalité des bourreaux. Arrivée à proximité du Sauveur, devant ce visage défiguré et obscurci, dont pourtant elle entrevoit la majesté et la divine beauté, elle se se sent émue de compassion, de respect et d'amour. Détachant le voile blanc et moelleux de fin lin d'Égypte qui couvre son front, elle l'applique et l'étend doucement sur la Face du Christ ; elle l'essuie et la soulage : c'est plus qu'un hommage qu'elle lui rend, c'est un service réel qui adoucit ses douleurs, la rafraîchit et la ranime. Nous savons la récompense que Jésus lui accorda. Il lui laissa, en se retirant, cette précieuse empreinte de son visage que le Vatican possède, que le monde entier vénère, dont nous avons ici le fac-similé authentique, et qui sera à jamais l'objet d'un culte sacré.

O Jésus ! j'envie le bonheur de cette femme héroïque. Accordez-moi de vous procurer le même hommage de réparation. Ce que vous avez fait pour Véronique ne me suffit pas. Faites-moi aussi cette faveur, d'imprimer vos traits divins sur mon âme défigurée et obscurcie par le péché ; rendez-lui sa première innocence et tout l'éclat de la grâce.

VII

Jésus tombe à terre pour la seconde fois.

Jésus, semblable à une victime qui porte le bois de son sacrifice, succombe affaibli, épuisé. Il tombe une seconde fois la Face contre terre sans pouvoir

se relever seul. Il est là, étendu, impuissant, livré à la merci de ses bourreaux, qui, impatients et furieux, le relèvent en le chargeant de coups. Son doux et modeste visage n'est pas épargné; ils se font un jeu cruel d'y ajouter de nouvelles meurtrissures et de l'ensanglanter davantage.

Voilà l'image des blasphémateurs et des impies qui se jouent de la faiblesse apparente de l'Église, qui l'outragent dans sa doctrine et la persécutent dans ses ministres. Outrager l'Église, outrager le Saint-Père, outrager les prêtres et les religieux, outrager les serviteurs de Dieu et les bons catholiques, c'est frapper Jésus au visage, c'est meurtrir sa Face adorable.

O Dieu ! soyez notre protecteur, voyez l'orgueil insolent de nos ennemis. Regardez la Face de votre Christ qu'ils outragent. Et vous, Face adorable, montrez-vous au Père céleste, désarmez sa colère; que l'Église soit délivrée et triomphante; que les blasphémateurs eux-mêmes soient sauvés.

VIII

Jésus console les filles d'Israël qui le suivent.

Ces femmes d'Israël sont l'image des âmes chrétiennes dévouées aux bonnes œuvres, qui, voyant des yeux de la foi Jésus dans le pauvre, Jésus dans ses membres souffrants, Jésus dans le prêtre, Jésus dans l'Eucharistie, Jésus dans l'Église, sont disposées à le servir en toute occasion et le suivent généreusement jusque sur la route du Calvaire. Les pieuses

Israélites recurent une bien douce récompense. Jésus s'arrête, tourne vers elles sa Face adorable, et, à travers le nuage de tristesse dont elle est couverte, il leur envoie un sourire approbateur, avec des paroles de consolation et de sage conseil.

O Jésus ! inspirez-nous le zèle des bonnes œuvres et le courage héroïque du saint amour. Nous ne voulons en dédommagement ni les biens de la terre, ni les consolations mondaines ; accordez-nous seulement quelques-unes des joies spirituelles et des lumières instructives qui découlent de votre Face sur ceux qui la contemplent et lui rendent hommage. Répandez-les de plus en plus sur nous ; faites que nous courions à grands pas dans la voie de la perfection et du salut.

IX

Jésus tombe pour la troisième fois.

C'est pour la troisième fois que Notre-Seigneur inflige à sa Face adorable ce genre de douleur et d'humiliation. La première chute venait du poids et de la honte de nos péchés, la seconde était causée par notre faiblesse ; dans celle-ci, il expie nos découragements, ces molles et lâches défaillances qui perdent les âmes en les conduisant peu à peu à l'abîme du désespoir. Arrivé au Calvaire et apercevant le lieu de son supplice, Jésus pense aussitôt à tant de pauvres pécheurs qui, manquant de foi et de confiance, refusent de recourir aux sacrements de son Église, rendent inutiles sa Passion et sa

mort, et se précipitent désespérés dans le malheur éternel. Cette pensée le livre à une profonde tristesse et à un cruel abattement. Comme dans son agonie au jardin des Oliviers, il tombe la Face contre terre, baigné de sueur, épuisé et presque mourant.

O Jésus! vos défaillances sont ma force et mon soutien. Ayez pitié de moi ; préservez-moi du désespoir. Non, quoi qu'il m'arrive, je ne me découragerai plus, je ne désespérerai pas. La vue de votre Face adorable, symbole de miséricorde et de réparation, sera à jamais mon espérance.

X

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Jésus-Christ est ici la figure du premier pécheur. Après sa faute, Adam eut honte de lui-même ; il chercha à se cacher aux yeux de Dieu et à fuir loin de sa Face irritée. Voilà pourquoi Jésus se soumet à l'ignominieux dépouillement que ses bourreaux lui infligent en lui arrachant ses vêtements, en lui ravissant surtout cette robe virginale et sans couture qu'avait tissée son auguste Mère. Jésus ferme alors les yeux de honte et de douleur. Sa Face adorable est émue et troublée. Il voudrait se soustraire aux regards de son Père céleste.

O Jésus! détournez plutôt votre visage de la vue de mes péchés ; ne regardez pas le triste état où mon âme a été réduite, rendez-lui la parure de son innocence et la beauté de la grâce, afin que, jeune et dignement vêtue, elle puisse reproduire plus parfaitement vos traits et réjouir vos yeux.

XI

Jésus est attaché à la Croix.

Étendu sur l'arbre du sacrifice, Jésus présente ses mains et ses pieds ; les bourreaux les transpercent et les clouent sur le bois avec violents efforts et brutalité, les plaies sont vives et douloureuses ; le sang jaillit et coule avec abondance. En vain cherche-t-il un repos en appuyant sa tête sur la Croix ; les épines de sa couronne, que les bourreaux lui ont laissée et qu'il gardera jusqu'à la fin, s'enfoncent davantage et lui font souffrir d'atroces douleurs. Sa Face adorable, sur ce lit d'ignominie, garde néanmoins sa sérénité et sa paix ; elle est tournée vers le ciel, plaidant notre cause. Jésus ne maudit point, ne murmure pas ; il prie, il adore, il aime. Il souffre avec douceur et en silence. L'expression de son visage est celle de l'Agneau ; il est vraiment l'Agneau de Dieu donnant son sang et sa vie pour effacer les péchés du monde.

Qui donc pourra désormais nous séparer de la charité d'un Dieu si bon?... La persécution?... Le glaive?... La mort?... Les yeux fixés sur l'amoureuse Face du divin crucifié, disons avec l'apôtre : « Je suis cloué à la Croix avec le Christ, mon Sauveur ; je veux vivre et mourir avec lui. »

XII

Jésus meurt sur la Croix.

Contemplons, élevée en croix, suspendue entre le ciel et la terre, la Face agonisante du Rédemp-

teur. Avant d'exhaler son dernier soupir, cette Face miséricordieuse se lève vers le Père céleste, lui demandant notre pardon : « Mon Père, pardonnez-leur. » Puis elle s'abaisse vers Marie, dont Jésus nous établit les enfants à sa place : « Voici vos enfants ; » vers saint Jean, le disciple bien-aimé, lui donnant une mère qui doit être aussi la nôtre : « Voici votre mère. » Elle se tourne ensuite vers le voleur crucifié à sa droite, lui promettant la première entrée immédiate dans le ciel avec les justes : « Vous serez aujourd'hui même avec moi dans le paradis. » Elle repose son regard sur ses bourreaux eux-mêmes, non pour les maudire, mais pour les bénir et demander en leur faveur une grâce de conversion et de salut qu'elle obtient.

O Jésus, dont la Face mourante est si miséricordieusement inclinée sur la Croix, à tous les titres je vous implore, comme disciple, comme enfant de l'Église, et surtout comme pécheur. Donnez-moi part aux bénédictions de cette heure suprême ; ne me refusez pas la plus grande de toutes, bien que j'en sois très indigne, ce doux baiser de paix qui me réconcilie avec votre Père et m'assure à jamais son amitié.

XIII

**Jésus est descendu de la Croix
et remis à sa mère.**

La Vierge des douleurs sait le prix du trésor incomparable qui lui est confié. Elle contemple l'une après l'autre les plaies du divin crucifié, ses

mains clouées, ses pieds percés, son côté ouvert, sa tête déchirée et meurtrie. Mais les tendres regards de la Vierge se portent particulièrement sur la Face maintenant froide et inanimée du Rédempteur. Elle voit ses yeux éteints, sa bouche fermée, ses traits décolorés, cette physionomie muette et insensible que la mort a défigurée, mais où se reflètent toujours la gloire de la divinité et la splendeur du Père. Quelle contemplation émouvante et sublime ! Et celle qui contemple ainsi, est-ce une mère ? Est-ce un archange ? Est-ce un séraphin ? Dans Marie, c'est tout cela, et bien plus encore. Jamais adoration aussi saintement réparatrice n'a été offerte à la Face de Jésus.

O Vierge, Notre-Dame des Sept-Douleurs, associez-moi à vos sentiments ; obtenez que, par une méditation assidue et profonde, je pénètre de plus en plus dans les mystères cachés de cette Face adorable, afin d'y puiser, pour moi-même et pour les âmes qui me sont chères, le trésor de mérite et de satisfaction qu'elle renferme.

XIV

Jésus est mis dans le sépulcre.

Les disciples et les saintes femmes embaument le corps de leur cher Maître. Ils prennent soin de l'envelopper d'un blanc linceul, et sur son adorable visage ils placent avec respect un suaire qui le couvre et le cache tout entier. Ce suaire du sépulcre gardera l'empreinte de la Face inanimée du

Sauveur, et plus tard sera l'objet d'une grande vénération dans l'Église. Nous, en ce moment, approchons du tombeau de Jésus; entrons-y par la pensée et par le cœur. Rendons hommage à son linceul, à ses aromates, aux parfums qui servent à son embaumement et à sa sépulture. Honorons surtout ce précieux suaire que la sainte Face enrichit d'un privilège semblable à celui qui décore le voile de Véronique.

O mon bon Jésus, cachez-moi dans vos plaies sacrées et dans vos divines obscurités. Que je sois du nombre de ceux dont parle le Roi-Prophète : « Vous les cacherez dans le secret de votre Face, » loin des bruits de la terre et des agitations du monde ! Que ma demeure soit ici à votre tombeau et à votre tabernacle ! que je m'y cache, que j'y meure, que je m'y ensevelisse avec vous par une vie mortifiée et anéantie, pour mériter d'avoir un jour part à la joie de votre Face quand elle brillera des lumières de la Résurrection !

De retour à l'autel.

O aimable Jésus, je vous remercie des grâces dont vous m'avez favorisé pendant cet exercice. Attirez-moi de plus en plus et ravissez mon cœur, afin que je ne cesse point de vous contempler, de vous aimer, de vous rendre les hommages qui vous sont dus. Je vous consacre ma vie. En attendant que je revienne vous suivre sur la voie du Calvaire, je m'appliquerai à marcher en votre présence et à faire de chacune de mes actions autant d'hosties de louange et de réparation. Soyez mon trésor dans mes besoins, mon appui dans ma fai-

blesse, ma lumière dans mes doutes, ma consolation et mon guide dans cette vallée de larmes. Ma récompense suprême sera, comme vous me l'avez promis, de vous voir un jour à découvert et de jouir délicieusement de vos ineffables perfections dans l'éternité. Ainsi soit-il.

COURONNE A LA GLOIRE DU SAINT NOM DE DIEU
POUR LA RÉPARATION DES BLASPHEMES

A la place du Credo, on dira :

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons, parce que vous avez racheté la monde par votre sainte Croix.

Sur les trois petits grains de la croix, on dira :

Que le très saint Nom de Dieu soit glorifié par la très sainte âme du Verbe incarné.

Que le très sacré Nom de Dieu soit glorifié par le sacré Cœur du Verbe incarné.

Que le très adorable Nom de Dieu soit glorifié par toutes les plaies du Verbe incarné.

Sur les cinq gros grains, on dira :

Nous vous invoquons, ô Nom sacré du Dieu vivant, par la bouche de Jésus au très saint Sacrement, et nous vous offrons, ô mon Dieu, par les mains bénies de la divine Marie, toutes les saintes hosties qui sont sur nos autels, en sacrifice d'amende honorable et de réparation pour tous les blasphèmes qui outragent votre saint Nom.

Sur chaque petit grain de la dizaine, on dira :

1. Je vous salue, ô Nom sacré du Dieu vivant, par le Cœur de Jésus au très saint Sacrement.

2. Je vous révere, ô Nom sacré du Dieu vivant, par le Cœur de Jésus au très saint Sacrement.

3. Je vous adore, ô Nom sacré du Dieu vivant, par le Cœur de Jésus au très saint Sacrement.

4. Je vous glorifie, ô Nom sacré du Dieu vivant, par le Cœur de Jésus au très saint Sacrement.

5. Je vous loue, ô Nom sacré du Dieu vivant, par le Cœur de Jésus au très saint Sacrement.

6. Je vous admire, ô Nom sacré du Dieu vivant, par le Cœur de Jésus au très saint Sacrement.

7. Je vous célèbre, ô Nom sacré du Dieu vivant, par le Cœur de Jésus au très saint Sacrement.

8. Je vous exalte, ô Nom sacré du Dieu vivant, par le Cœur de Jésus au très saint Sacrement.

9. Je vous aime, ô Nom sacré du Dieu vivant, par le Cœur de Jésus au très saint Sacrement.

10. Je vous bénis, ô Nom sacré du Dieu vivant, par le Cœur de Jésus au très saint Sacrement.

Nous vous invoquons, ô Nom sacré du Dieu vivant, par la bouche de Jésus au très saint Sacrement, et nous vous offrons, ô mon Dieu, par les mains bénies de la divine Marie, toutes les saintes hosties qui sont sur nos autels, en sacrifice d'amende honorable et de réparation pour tous les blasphèmes qui outragent votre saint Nom.

COURONNE

EN L'HONNEUR

DU TRÈS SAINT NOM DE JÉSUS

pour la réparation des blasphèmes

et de l'injure que lui firent les Juifs en le couronnant d'épines.

A la place du Credo, on dira :

Je vous salue, Verbe du Père, Sauveur des hommes; je vous adore, hostie sacrée, chair véritable et vivante, divinité parfaite, vraiment Dieu, vraiment homme. O Jésus, qui m'avez donné la vie, je vous adore et je vous aime de tout mon cœur.

Sur les trois petits grains de la croix, on dira :

Nous vous rendons gloire, ô Jésus, et nous invoquons votre saint Nom.

Sur les cinq gros grains, on dira le Gloria Patri, un Pater et un Ave.

Sur les petits grains de chaque dizaine, on dira :

Notre Père, qui êtes dans les cieux...

1. Que le saint Nom de Jésus soit adoré!
2. Que le saint Nom de Jésus soit contemplé!
3. Que le saint Nom de Jésus soit admiré!
4. Que le saint Nom de Jésus soit manifesté!
5. Que le saint Nom de Jésus soit aimé!
6. Que le saint Nom de Jésus soit glorifié!

7. Que le saint Nom de Jésus soit exalté !
 8. Que le saint Nom de Jésus soit respecté !
 9. Que le saint Nom de Jésus soit invoqué !
 10. Que le saint Nom de Jésus soit béni et célébré dans le temps et dans l'éternité !
-

PETIT SCAPULAIRE DE LA SAINTE FACE

Le scapulaire de la sainte Face est une petite image de cette Face adorable, peinte sur toile, que les pieux fidèles portent sur eux par dévotion, comme un témoignage d'amour envers Notre-Seigneur et un préservatif contre les tentations et les dangers de l'âme et du corps. On peut l'appliquer sur le scapulaire de Notre-Dame du Mont-Carmel ou tout autre qu'on a déjà ; il n'est pas nécessaire de recourir au prêtre pour le recevoir, et il n'y a aucune formule liturgique à remplir ; en le prenant soi-même, on ne contracte d'autre obligation que celle de le porter avec esprit de foi et de réparation. C'est une petite copie du voile de sainte Véronique et qui a touché à la grande relique de Rome.

PETITE COURONNE EN L'HONNEUR DE LA SAINTE FACE

La petite couronne en l'honneur de la sainte Face a pour but d'honorer les cinq sens de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et de demander à Dieu le triomphe de son Église. Elle se compose d'une croix, de trente-neuf grains, dont six gros et trente-trois petits, et d'une médaille de la sainte Face. Il est bon de le réciter chaque jour, afin d'obtenir de

Dieu, par la Face de son Fils bien-aimé, le triomphe de notre Mère l'Église catholique et l'abaissement de ses ennemis. La Croix nous rappelle le mystère de notre Rédemption ; on se signe avec elle par l'invocation : *Deus, in adjutorium meum intende ; Domine, ad adjuvandum me festina*, suivie de *Gloria Patri*, etc. Les trente-trois petits grains représentent les trente-trois années de la vie mortelle de Notre-Seigneur. Les trente premiers qui rappellent les trente années de sa vie privée se partagent en cinq sixaines à l'intention d'honorer les cinq sens du *toucher*, de l'*ouïe*, de la *vue*, de l'*odorat* et du *goût* de Jésus, qui résident surtout dans sa sainte Face, et de rendre hommage à toutes les douleurs que Notre-Seigneur a endurées dans son Visage par chacun de ces sens. Chaque sixaine est précédée d'un gros grain en l'honneur du sens qu'on veut honorer, et suivie d'un *Gloria Patri*. Les trois autres petits grains rappellent les trois années de la vie publique du Sauveur, et on a pour intention d'honorer toutes les plaies de sa Face adorable ; à cette même intention ils sont précédés d'un gros grain et suivis d'un *Gloria Patri*.

Sur chaque gros grain, on dit : *Mon Jésus, miséricorde !* (Cent jours d'indulgence.) Sur chaque petit grain, on récite : « Levez-vous, Seigneur, que vos ennemis soient dissipés, et que tous ceux qui vous haïssent fuient devant votre Face ! »

Le *Gloria* est répété sept fois, afin d'honorer les sept paroles de Jésus sur la Croix et les sept douleurs de la Vierge Immaculée. En terminant on dit

sur la médaille : « Dieu ! notre protecteur, regardez-nous, et jetez les yeux sur la Face de votre Christ ! »

La petite couronne nous vient de la sœur Saint-Pierre, et le petit scapulaire de M. Dupont.



ROSAIRE EN L'HONNEUR DE LA SAINTE FACE

N.-B. — La récitation du Rosaire ou du Chapelet, si fortement recommandée en ces jours par le Souverain Pontife Léon XIII, se fera avec beaucoup de consolation et de fruit, si l'on rapporte à la très sainte Face de Notre-Seigneur chacun des quinze Mystères qu'on doit méditer selon l'esprit de saint Dominique.

MYSTÈRES JOYEUX

1^{er} Mystère. ANNONCIATION. — Je vous adore, ô JÉSUS, vous qui, ayant la nature divine, avez daigné prendre les traits de notre humanité pour nous refaire tous à votre Image. Imprimez de plus en plus dans nos âmes, par la foi vive, le sceau de votre divine ressemblance.

Pardon, miséricorde pour les malheureux païens ennemis de l'Évangile, rebelles à la grâce de votre Incarnation.

2^e Mystère. VISITATION. — Je vous adore, ô JÉSUS, divin soleil dont les rayons, bien que voilés, pénètrent jusqu'à celui « qui doit marcher un jour devant votre Face ». Que la lumière de votre Visage, descendue sur nous au moment du baptême, éclaire, réchauffe, vivifie continuellement nos âmes.

Pardon, miséricorde pour les ingrats qui voudraient effacer de leurs fronts le caractère du chrétien, pour les hérétiques que ne frappe point votre présence lumineuse dans le sein de la véritable Église.

3^e *Mystère*. NATIVITÉ. — Je vous adore, ô JÉSUS petit enfant couché dans une crèche. Votre Visage, si plein de grâces, inspire les chants angéliques, ravit les bergers et les mages. C'est la plus suave bonté qui apparaît dans tous vos traits : *Apparuit benignitas*. O beauté de la sainte Face, ô bonté de JÉSUS, enlevez tous les cœurs.

Pardon, miséricorde pour le grand nombre d'indifférents qui méconnaissent vos attraits si doux, qui ferment leur cœur à l'excès de votre charité.

4^e *Mystère*. PURIFICATION. — Je vous adore, ô JÉSUS, présenté au temple par les mains de Marie, vous êtes la victime sans tache, seule digne de toutes les complaisances du Père. Pussions-nous, comme le saint vieillard Siméon, après vous avoir connu et contemplé par les yeux de la foi, ne plus tenir à la terre, mais tourner vers vous seul nos regards et nos cœurs.

Pardon, miséricorde pour tant de pauvres insensés, captivés, séduits par la figure de ce monde qui passe.

5^e *Mystère*. RECOUVREMENT. — Je vous adore, ô JÉSUS, retrouvé dans le temple au milieu des Docteurs. Qu'il était beau le rayon de lumière divine émanant de votre auguste Face sur ceux qui vous écoutaient ! Faites resplendir en nous cette sagesse que vous êtes venu apporter à la terre et que vous avez mise à la portée de tous.

Pardon, miséricorde pour les aveugles volontaires qui refusent obstinément votre lumière, pour les victimes de l'éducation sans DIEU.

MYSTÈRES DOULOUREUX

1^{er} *Mystère*. AGONIE. — Je vous salue, Face adorable de mon Sauveur, inclinée jusqu'à terre sous le poids des péchés du monde qui vous couvrent de confusion. Enlevez de nos fronts tout respect humain, toute honte coupable.

Père éternel, je vous offre cette Face de votre Fils, inondée des sueurs de l'agonie, couverte des ombres de la mort; qu'à ce spectacle attendrissant votre justice s'apaise, qu'elle traite avec miséricorde la France, malgré tous les crimes qui s'y commettent.

2° *Mystère*. FLAGELLATION. — Je vous salue, Face adorable de mon Sauveur, défigurée sous les fouets des bourreaux, acharnés contre leur innocente victime. Réparez en mon âme les dégâts du péché, lèpre hideuse qui la défigure et la flétrit.

Père éternel, je vous offre cette Face sanglante de votre Fils en réparation de tant de péchés abominables, qui impriment jusque sur le visage de l'homme leurs stigmates honteux.

3° *Mystère*. COURONNEMENT D'ÉPINES. — Je vous salue, Face adorable de mon Sauveur, ignominieusement voilée, couverte de crachats, couronnée d'épines, meurtrie par les soufflets. Effacez au milieu de nous les traces du fléau dévastateur : l'orgueil impie et satanique de notre époque.

Père éternel, je vous offre cette Face de votre Fils, devenue méconnaissable. Épargnez-nous, épargnez la France, coupable de tant de blasphèmes, de tant de profanations, de tant de révoltes audacieuses.

4° *Mystère*. PORTEMENT DE LA CROIX. — Je vous salue, Face adorable de mon Sauveur, miraculeusement imprimée sur le voile de Véronique. Puisse mon âme porter vos traits humiliés pour revêtir un jour votre gloire!

Père éternel, je vous offre la Face de votre Fils, essuyée encore aujourd'hui par tant de Véroniques fidèles, par tant d'âmes réparatrices. A cause de ces âmes qui vous plaisent, arrêtez vos châtiments, ne lancez pas vos foudres vengeresses sur notre malheureuse nation.

5^e *Mystère*. CRUCIFIEMENT. — Je vous salue, Face adorable de mon Sauveur en croix. Devant vous le soleil se voile, la terre émue se couvre de ténèbres, la nature entière prend le deuil. O traits de JÉSUS mourant, traits de l'amour crucifié, votre ineffable expression a ravi tous les saints : imprimez-vous au fond de mon cœur.

Père éternel, je vous offre la Face de votre Fils expirant. *Respice in Faciem Christi tui!* Regardez ce Visage de votre Christ, que vos entrailles s'émeuvent et que le fleuve de votre miséricorde inonde la terre.

MYSTÈRES GLORIEUX

1^{er} *Mystère*. RÉSURRECTION. — Gloire à vous, Seigneur JÉSUS ressuscité, qui apparaissez, le Visage radieux, à votre Mère, aux saintes femmes, aux disciples réunis. Ce n'est plus le Calvaire avec ses horreurs. Quelle beauté, quel éclat, quelle allégresse!

Par cette gloire de votre Face, rendez à nos âmes la beauté que le péché leur avait enlevée, rendez à la France sa physionomie chrétienne.

2^e *Mystère*. ASCENSION. — Gloire à vous, Seigneur JÉSUS, montant au ciel, le Visage tourné vers les rivages de la patrie bienheureuse. Vous redescendrez un jour avec la Face courroucée du Juge, et devant votre majesté toute tête altière devra se prosterner.

O doux Visage de JÉSUS, allant nous préparer une place, charmez nos yeux, élevez vers vous nos regards! Nous voulons appartenir « à la génération de ceux qui cherchent, altérés, la Face du DIEU de Jacob ».

3^e *Mystère*. DESCENTE DU SAINT-ESPRIT. — Gloire à vous, Seigneur JÉSUS, assis à la droite du Père. « Vous apparaissez continuellement devant la Face de DIEU afin de plaider notre cause. » Mille et mille actions de grâces pour cette perpétuelle intercession!

Après avoir obtenu la pleine effusion du Saint-Esprit sur les apôtres, priez votre Père de faire régner ce même Esprit, de le faire planer sur la face des grandes eaux, sur les peuples de la terre agités comme un océan par les tempêtes de l'athéisme.

4^e Mystère. ASSOMPTION. — Gloire à vous, Seigneur JÉSUS, nouveau Salomon, venant au-devant de votre Mère. Que vous êtes beau, gracieux, plein d'amabilités infinies, en présence de l'Arche sainte que vous introduisez au chant des cantiques de la Jérusalem céleste !

O Visage souriant de JÉSUS, apparaissez-nous à l'heure de la mort, et qu'à votre aspect s'éloigne aussitôt la figure horrible du démon.

5^e Mystère. COURONNEMENT. — Gloire à vous, Seigneur JÉSUS, couronnant votre Mère et la faisant asseoir à vos côtés. Tous les regards des bienheureux sont fixés sur votre Visage et celui de votre Mère. Ces deux visages brillent comme deux soleils et versent la joie dans tout le Paradis.

O JÉSUS, ô MARIE, accordez-nous la grâce tant désirée, la grâce des grâces, celle de vous contempler un jour face à face dans l'éternelle vision des élus !



LE PETIT SACHET OU LE PETIT ÉVANGILE

Cet objet de dévotion a été composé par la sœur Saint-Pierre, d'après une communication particulière de Notre-Seigneur. Il consiste dans une feuille imprimée sur laquelle se lit l'Évangile de la Circconcision, qui est très court et où l'on fait mention du Nom de Jésus donné au Sauveur. Sur la même feuille, on a gravé en tête l'Image du divin Enfant et les initiales de son Nom adorable, et au-dessous

de l'Évangile, quelques pieuses invocations propres à exciter la confiance dans le Nom de Jésus, avec cette sentence :

Quand Jésus fut nommé,
Satan vaincu fut désarmé.

La feuille est pliée et renfermée dans un petit morceau d'étoffe sur lequel on a brodé une Croix avec le sacré Cœur : ce qui ressemble à une médaille qu'on porte sur soi.

Il n'y a pas d'autre bénédiction pour le recevoir que celle qui est attachée au saint Nom de Jésus. En l'honneur des cinq lettres de ce divin Nom et par la vertu des cinq plaies, Notre-Seigneur a promis d'accorder cinq grâces spéciales à ceux qui embrasseraient cette dévotion avec foi et piété : 1^o Il les préservera de la foudre ; 2^o des ruses et de la malice du démon ; 3^o d'une mort subite ou imprévue ; 4^o Il les fera marcher facilement dans le chemin de la vertu ; 5^o Il leur accordera la persévérance finale.

Notre-Seigneur se plaît à manifester la puissance de son saint Nom par beaucoup d'autres grâces spirituelles et temporelles : conversions, guérisons, etc. On emploie surtout le sachet avec succès auprès des pécheurs mourants.

Cette dévotion au saint Nom de Jésus se rattache à la grande œuvre de la Réparation des blasphèmes et à celle de la sainte Face.



LES *sept Ave* EN L'HONNEUR DE MARIE,
MÈRE DE DOULEURS

Tout fidèle qui récitera, avec un cœur contrit, *sept Ave, Maria*, en ajoutant après chacun d'eux cette invocation : *Sainte Mère, gravez les plaies de mon Sauveur au plus profond de mon cœur*, gagnera : 1^o indulgence de trois cents jours, une fois par jour ; 2^o indulgence plénière une fois par mois pour ceux qui, pendant le mois, feront tous les jours ce pieux exercice.

CHAPELET DE NOTRE-DAME DES SEPT-DOULEURS

Ce chapelet est divisé en sept *septaines* dont chacune se compose d'un *Pater* et de sept *Ave*. A la fin on ajoute trois *Ave*, pour honorer les larmes que la sainte Vierge a répandues pendant la Passion.

1^o Indulgence de deux cents jours pour chaque *Pater* et *Ave*, la fête de la Compassion de la sainte Vierge, les vendredis de l'année et pendant le carême, et de cent jours pour tout autre jour de l'année ; 2^o indulgence plénière une fois le mois pour ceux qui le récitent tous les jours, et une fois chaque année pour ceux qui le récitent au moins quatre fois par mois.

Le chapelet dont on se sert doit être béni par un prêtre qui en ait reçu le pouvoir. Pour soutenir l'attention et nourrir la piété, il sera bon de méditer les sept mystères des douleurs de Marie indiqués dans le premier exercice. Nous les résumons ici :

1^{re} DOULEUR. Le vieillard Siméon lui prédit qu'un glaive de douleur transpercera son âme.

2^e DOULEUR. Elle est forcée de fuir en Égypte avec Jésus et saint Joseph.

3^e DOULEUR. Elle perd l'Enfant Jésus et le cherche pendant trois jours.

4^o DOULEUR. Elle rencontre Jésus montant au Calvaire.

5^e DOULEUR. Elle le voit attaché et mourant sur la Croix.

6^e DOULEUR. Elle reçoit son Corps à la descente de la Croix.

7^e DOULEUR. Elle l'accompagne au Sépulcre.

A la fin, on récite le verset et l'oraison qui terminent le premier exercice.

ÉVANGILE DE LA SAINTE FACE

QU'ON RÉCITE SUR LA TÊTE DES PÈLERINS QUI LE DEMANDENT

(*Marc*, xiv, 61, 65.)

EN ce temps-là, le grand prêtre interrogea Jésus et lui dit : Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni ? Et Jésus lui dit : Je le suis ; et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu et venant sur les nuées du ciel. Alors le grand prêtre, déchirant ses vêtements, dit : Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Vous avez entendu

IN illo tempore, summus sacerdos interrogavit Jesum et dixit ei : Tu es Christus Filius Dei benedicti ? Jesus autem dixit illi : Ego sum ; et videbitis Filium hominis sedentem a dextris virtutis Dei et venientem cum nubibus cœli. Summus autem sacerdos scindens vestimenta sua, ait :

Quid adhuc desideramus testes? Audistis blasphemiam : quid vobis videtur? Qui omnes condemnauerunt eum esse reum mortis. Et cœperunt quidam conspuere eum, et velare Faciem ejus, et colaphis eum cœdere, et dicere ei : Prophetiza ; et ministri alapis eum cœdebant.

Ant. Insurrexerunt in me viri iniqui ; absque misericordia quæsierunt me interficere, et non pepercerunt in Faciem meam spuere.

ÿ. Protector noster, aspice, Deus ;

ñ. Et respice in Faciem Christi tui.

OREMUS

Concede, quæsumus, omnipotens et misericors Deus, ut qui Faciem Christi tui propter peccata nostra in Passione deformatam veneramus, eandem in cœlesti gloria fulgentem contemplari perpetuo mereamur. Per eundem. Amen.

le blasphème : que vous en semble? Tous le condamnèrent comme étant digne de mort. Aussitôt quelques-uns se mirent à cracher sur lui, à voiler sa Face, à la frapper à coups de poing et à lui dire : Prophétise quel est celui qui t'a frappé. Et les valets lui donnaient des soufflets.

Ant. Des hommes impies se sont élevés contre moi ; sans pitié, ils ont cherché à me faire mourir, et ils n'ont pas épargné les crachats à ma Face.

ÿ. O Dieu, notre Protecteur, jetez les yeux sur nous ;

ñ. Et regardez la Face de votre Christ.

PRIONS

Dieu tout-puissant et miséricordieux, faites, nous vous en supplions, qu'en vénérant la Face de votre Christ défigurée dans la Passion à cause de nos péchés, nous méritions de la contempler à jamais brillante dans la gloire céleste. Par le même Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

M E S S E

EN L'HONNEUR DE LA TRÈS SAINTE FACE DE N.-S. J.-C. DÉFIGURÉE DANS SA PASSION

INTROÏT

C'EST pour votre gloire, Seigneur, que j'ai souffert tant d'opprobres, que ma Face a été couverte de confusion, et que je suis devenu le sujet de leur raillerie. *Ps.* Sauvez-moi, mon Dieu, parce que les eaux des tribulations sont entrées jusque dans mon âme. *ÿ.* Gloire soit au Père. C'est.

PROPTER te, Domine, sustinui opprobrium : operuit confusio Faciem meam; et factus sum illis in parabolam. *Ps.* Salvum me fac, Deus; quoniam intraverunt aquæ usque ad animam meam. *ÿ.* Gloria. Propter.

ORAISON

DIEU tout-puissant et miséricordieux, faites, nous vous en supplions, qu'en vénérant la Face de votre Christ, défigurée dans la passion à cause de nos péchés, nous méritions de la contempler éternellement dans l'éclat de la gloire céleste. Par le même Jésus-Christ.

CONCEDE, quæsumus, omnipotens et misericors Deus, ut qui Faciem Christi tui propter peccata nostra in passione deformatam veneramus, eamdem in cœlesti gloria fulgentem contemplari perpetuo mereamur. Per eumdem.

Leçon du Prophète Isaïe. —
Ch. 52 et 53.

Lectio Isaïæ Prophetæ.
— *Cap. 52-53.*

COMME vous avez été étonnement de plusieurs par votre

SICUT obstupuerunt super te multi, sic inglorius

erit inter viros aspectus ejus, et forma ejus inter filios hominum. Iste asperget gentes multas, super ipsum continebunt os suum : quia quibus reges non est narratum de eo, viderunt : et qui non audierunt, contemplati sunt. Quis credidit auditui nostro? et brachium Domini cui revelatum est? Et ascendet sicut virgultum coram eo, et sicut radix de terra sicienti : non est species ei, neque decor; et vidimus eum, et non erat aspectus, et desideravimus eum. Despectum et novissimum virorum, virum dolorum, et scientem infirmitatem : et quasi absconditus Vultus ejus et despectus, unde nec reputavimus eum. Vere languores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit.

Graduel. Confusio Faciei meæ cooperuit me a voce exprobrantis et obloquentis, a facie inimici et persequentis.

désolation, il paraîtra aussi sans gloire devant les hommes, et dans une forme méprisable aux yeux des enfants des hommes. Il arrosera beaucoup de nations, les rois se tiendront devant lui dans le silence, parce que ceux auxquels il n'avait point été annoncé le verront, et ceux qui n'avaient point entendu parler de lui le contempleront. Qui a cru à notre parole, et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé? Il s'élèvera devant le Seigneur comme un arbrisseau, et comme un rejeton qui sort d'une terre sèche; il est sans beauté et sans éclat; nous l'avons vu, et il n'avait rien qui attirât l'œil, et nous l'avons méconnu. Il nous a paru un objet de mépris, le dernier des hommes, un homme de douleur, qui sait ce que c'est que souffrir; son Visage était comme caché : il paraissait méprisable, et nous n'en avons fait aucune estime. Il a pris véritablement nos langueurs sur lui, et il s'est chargé lui-même de nos douleurs.

Graduel. La honte qui paraît sur mon visage me couvre entièrement, lorsque j'entends la voix de celui qui m'accable de ses reproches et de ses

calomnies, et quand je vois mon ennemi et mon persécuteur. *ÿ*. Ils commencèrent à cracher sur Jésus, à lui voiler la Face et à le frapper à coups de poing en disant : Prophétise quel est celui qui t'a frappé. Et les valets lui donnaient des soufflets.

Trait. Mon cœur s'est préparé à toutes sortes d'opprobre et de misère. J'ai attendu que quelqu'un s'attristât avec moi, mais nul ne l'a fait ; que quelqu'un me consolât, mais je n'ai trouvé personne. Au contraire, ils m'ont donné du fiel pour ma nourriture, et dans ma soif ils m'ont présenté du vinaigre à boire. *ÿ*. Ils ont persécuté celui que vous avez frappé ; et ils ont ajouté à la douleur de mes plaies.

Suite du saint Évangile selon saint Marc. — *Ch. 14. LXI-LXV.*

EN ce temps-là, le grand prêtre interrogea Jésus et lui dit : Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni ? Et Jésus lui dit : Je le suis : et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu et venant sur les nuées du ciel. Alors le grand prêtre, déchirant ses vêtements, dit :

ÿ. Cœperunt conspuere Jesum, et velare Faciem ejus, et colaphis eum cœdere et dicere ei : Prophetiza. Et ministri alapis eum cœdebant.

Trait. Improperium expectavit cor meum, et miseriam. Et sustinui qui simul contristaretur, et non fuit : et qui consolaretur, et non inveni. Et dederunt in escam meam fel : et in siti mea potaverunt me acelo. *ÿ*. Quem tu percussisti, persecuti sunt : et super dolorem vulnerum meorum addiderunt.

Sequentia sancti Evangelii secundum Marcum. — *Cap. 14. LXI-LXV.*

IN illo tempore : Summus sacerdos interrogavit Jesum et dixit ei : Tu es Christus Filius Dei benedicti ? Jesus autem dixit illi : Ego sum : et videbitis Filium hominis sedentem a dextris virtutis Dei, et venientem cum nubibus cœli.

ummus autem sacerdos scindens vestimenta sua, ait : Quid adhuc desideramus testes ? Audistis blasphemiam : quid vobis videtur ? Qui omnes condemnaverunt eum esse reum mortis. Et cœperunt quidam conspuere eum, et velare Faciem ejus, et colaphis eum cædere, et dicere ei : Prophetiza : et ministri alapis eum cædebant.

Offertoire. Suscitatur falsiloquus adversus Faciem meam contradicens mihi. Aperuerunt super me ora sua, et exproban-tes percusserunt maxillam meam. Satiati sunt pœnis meis. Hæc passus sum, cum haberem mundas ad Deum preces.

Secrète. Averte, misericors Deus, Faciem tuam a peccatis nostris, et respice in Faciem Christi tui, qui tibi semetipsum pro nobis hostiam obtulit, et lavit nos a peccatis nostris in sanguine suo : Qui tecum vivit, etc.

Communion. Exeamus ad Jesum extra castra,

Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Vous avez entendu le blasphème : que vous en semble ? Tous le condamnèrent comme étant digne de mort. Aussitôt quelques-uns se mirent à cracher sur lui, à voiler sa Face, à le frapper à coups de poing et à lui dire : Prophétise quel est celui qui t'a frappé. Et les valets lui donnaient des soufflets.

Offertoire. Un homme s'élève contre ma Face pour me contredire et m'opposer de faux discours. Ils ont ouvert leurs bouches contre moi, et en me couvrant d'opprobres ils m'ont frappé sur la joue. Ils se sont rassasiés de mes peines. J'ai souffert tout cela, lorsque j'offrais à Dieu des prières pures.

Secrète. Dieu de miséricorde, détournez votre Face de nos crimes et jetez les yeux sur la Face de votre Christ, qui s'est offert lui-même à vous comme victime pour nous, et nous a lavés de nos péchés dans son sang. Par le même Jésus-Christ, qui vit et règne, etc.

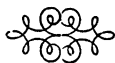
Communion. Sortons aussi hors du camp, et allons à Jé-

sus en portant l'ignominie de sa Croix.

Postcommunion. Daignez, Seigneur, accorder à ceux qui adorent votre Face comme cachée autrefois sous l'ignominie de la Passion, et maintenant voilée dans ce Sacrement de votre amour, la grâce et de compenser vos opprobres sur la terre par de respectueux hommages, et de mériter d'être associés à votre gloire dans les cieux. Vous qui vivez, etc.

improperium ejus portantes.

Postcommunion. Adorantibus, Domine, Vultum tuum olim in ignominia Passionis quasi absconditum, et in hoc amoris tui Sacramento nunc velatum, concede propitius ut et opprobria tua debita veneratione compensem in terris et gloriæ tuæ participes esse mereamur in cœlis. Qui vivis, etc.



PETIT OFFICE DU SAINT NOM DE DIEU

Le *Petit Office du Très Saint Nom de Dieu* est en grande partie l'Œuvre de M. Dupont. Nous le trouvons, pour la première fois, dans un opuscule intitulé *Association de Prières contre le blasphème*, etc., qui a eu plusieurs éditions, la dernière en 1867, et qu'on n'a pas réimprimé. Cette partie méritait d'être sauvée de l'oubli. Nous la publions comme supplément à notre *Manuel* d'Archiconfrérie, dont il sera facile de la détacher pour en faire un livret à part.

C'est un hommage de réparation et d'honneur que nous voulons offrir au TRÈS SAINT ET TRÈS ADORABLE NOM DE DIEU, aujourd'hui si étrangement méconnu et outragé. — Déjà, nous le savons, des âmes ferventes vivant dans le monde se sont fait une habitude de réciter chaque jour ce *Petit Office*. On ne saurait trop applaudir à un si louable exemple : nous souhaitons vivement qu'il ait des imitateurs, et en assez grand nombre, pour étouffer, par ce pieux concert de la louange, l'horrible clameur que l'enfer vomit en ce moment contre Dieu et son Nom redoutable.

LE PETIT OFFICE
DU
TRÈS SAINT NOM DE DIEU

A MATINES

L'âme fidèle, étonnée de la patience de Dieu à supporter les blasphémateurs, le supplie de les couvrir de confusion et d'opérer ainsi leur conversion :

Notre Père.

Ÿ. Seigneur, ouvrez mes lèvres;

Ŕ. Et ma bouche glorifiera votre Nom.

Jusques à quand l'ennemi vous outragera-t-il, ô mon Dieu? blasphémara-t-il toujours votre Nom?

Ils ne savent pas (ceux qui vous méprisent) que c'est vous qui êtes notre Dieu, qui écrasez les armées, et que votre Nom est le Seigneur.

Couvrez leurs visages de confusion, et alors ils chercheront votre Nom, Seigneur.

Qu'ils rendent gloire à votre grand Nom, parce qu'il est terrible et saint.

Que le Nom sublime de

Pater noster.

Ÿ. Domine, labia mea aperies;

Ŕ. Et os meum exaltabit Nomen tuum.

Usquequo, Deus, improperabit inimicus? irritat adversarius Nomen tuum in finem?

Nesciunt quia tu ipse es Deus noster, qui conteris bella, et Dominus Nomen est tibi.

Imple facies eorum ignominia, et quærent Nomen tuum, Domine.

Confiteantur Nomini tuo magno, quoniam terribile et sanctum est.

Et benedicant Nomini

gloriæ tuæ excelso, in omni laude et benedictione.

Gloria Patri.

Ant. Expectemus a Domino misericordiam; forsitan enim indignationem suam abscondet, et dabit gloriam Nomini suo.

Capitule. Sanctificabo nomen meum magnum quod pollutum est inter gentes, dicit Dominus; et assumam zelum pro Nomine sancto meo, ut sciant gentes quia ego Dominus.

℞. Deo gratias.

Ÿ. Quis non timebit te, Domine,

℞. Et magnificabit Nomen tuum ?

OREMUS

Deus, cujus sanctum et terribile nomen jugiter tota die blasphematur, illumina oculos improperantium tibi, ut majestatem tui Nominis agnoscentes, illud nobiscum et revereantur et ament. Per Dominum.

Ÿ. Sit nomen Domini benedictum,

℞. Ex hoc nunc et usque in sæculum. Amen.

vosre gloire soit comblé de louanges et de bénédictions.

Gloire au Père.

Ant. Attendons la miséricorde du Seigneur; peut-être apaisera-t-il sa colère et fera-t-il éclater la gloire de son Nom.

Capitule. Je sanctifierai mon grand Nom, qui a été souillé parmi les nations, dit le Seigneur; et je deviendrai jaloux de l'honneur de mon saint Nom, afin que les nations sachent que je suis le Seigneur.

℞. Rendons grâces à Dieu.

Ÿ. Qui ne vous craindra, Seigneur,

℞. Et qui ne glorifiera votre Nom ?

PRIONS

O Dieu, dont le Nom saint et terrible est sans cesse profané par les blasphèmes, éclairez les yeux de ceux qui vous outragent, afin que, reconnaissant la majesté de votre Nom, ils se joignent à nous pour le vénérer et l'aimer. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Ÿ. Que le nom du Seigneur soit béni,

℞. A présent et toujours. Ainsi soit-il.

A LAUDES

L'âme fidèle invite toutes les créatures à louer le nom du Seigneur.

Notre Père.

ÿ. Seigneur, ouvrez mes lèvres ;

ñ. Et ma bouche glorifiera votre Nom.

Louez le Seigneur, ô vous qui êtes dans les cieux ; louez-le, vous qui résidez dans les hauteurs du firmament.

Louez-le, vous tous qui êtes ses anges ; louez-le, vous tous qui composez ses armées célestes.

Soleil et lune, louez-le ; étoiles et lumière, louez-le toutes ensemble.

Louez-le, cieux des cieux ; et que toutes les eaux qui sont au-dessus des cieux louent le Nom du Seigneur.

(Louez-le) bêtes sauvages avec tous les autres animaux, reptiles, et vous, oiseaux qui volez dans les airs ;

Que les rois de la terre et tous les peuples, que les princes et tous les juges de la terre ;

Que les jeunes hommes et les jeunes filles, les vieillards et les enfants louent le Nom du Seigneur, parce qu'il n'y a que lui dont le Nom soit grand.

Pater noster.

ÿ. Domine, labia mea aperies ;

ñ. Et eos meum exaltabit Nomen tuum.

Laudate Dominum de cœlis ; laudate eum in excelsis.

Laudate eum, omnes angeli ejus ; laudate eum, omnes virtutes ejus.

Laudate eum, sol et luna ; laudate eum, omnes stellæ et lumen.

Laudate eum, cœli cœlorum ; et aquæ omnes quæ super cœlos sunt laudent nomen Domini.

Bestiæ et universa pecora, serpentes et volucres pennatæ ;

Reges terræ et omnes populi, principes et omnes judices terræ ;

Juvenes et virgines, senes cum junioribus laudent nomen Domini, quia exaltatum est nomen ejus solius.

Gloria Patri.

Ant. Jubilate Deo, omnis terra ; psalmum dicite Nomini ejus ; date gloriam laudi ejus.

Capitule. Benedictus es, Domine Deus patrum nostrorum ; et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula, et benedictum nomen gloriæ tuæ sanctum, et laudabile, et superexaltatum in omnibus sæculis.

℞. Deo gratias.

Ÿ. A solis ortu usque ad occasum,

℞. Laudabile nomen Domini.

OREMUS

Concede nobis, omnipotens Deus, ita nomen sanctum tuum in terra venerari, ut cum angelis et sanctis tuis in cælo ipsum laudare et exaltare mereamur. Per Dominum.

Ÿ. Sit nomen Domini benedictum.

℞. Ex hoc nunc et usque in sæculum. Amen.

Gloire au Père.

Ant. Témoignez à Dieu de saints transports de joie, vous tous, habitants de la terre ; chantez des cantiques à la gloire de son nom ; rendez-lui par vos louanges la gloire qui lui est due.

Capitule. Vous êtes béni, Seigneur Dieu de nos pères ; vous êtes digne de toute louange, vous êtes plein de gloire, élevé au-dessus de tout dans tous les siècles ; le saint nom de votre gloire est béni, il est digne de toute louange.

℞. Rendons grâces à Dieu.

Ÿ. Depuis le lever du soleil jusqu'au couchant.

℞. Le nom du Seigneur doit être loué.

PRIONS

Accordez-nous, Dieu tout-puissant, la grâce de vénérer si dignement votre saint nom sur la terre, que nous méritions de le louer et de le bénir avec les anges et les saints dans le ciel. Par Notre-Seigneur.

Ÿ. Que le nom du Seigneur soit béni.

℞. A présent et toujours. Ainsi soit-il.

A PRIME

L'âme fidèle, effrayée à la pensée des châtimens que provoquent, de la part de Dieu, tous les crimes qui se commettent, et surtout les blasphèmes, le conjure par son saint Nom d'avoir pitié de son peuple.

Notre Père.

Ÿ. Seigneur, ouvrez mes lèvres.

Ŕ. Et ma bouche glorifiera votre Nom.

Mon Dieu, ouvrez les yeux, et considérez notre désolation et la ruine de cette ville sur laquelle votre Nom a été invoqué.

Levez-vous, Seigneur; pour quoi paraissez-vous comme endormi? Levez-vous, Seigneur; secourez-nous et rachetez-nous pour la gloire de votre nom.

Daignez ne plus vous souvenir des iniquités de nos pères, mais souvenez-vous plutôt, en ce temps, de votre toute-puissance et de votre Nom.

Nous reconnaissons que nous avons péché, ainsi que nos pères; que nous avons agi injustement, et que nous nous sommes abandonnés à l'iniquité.

Si nos iniquités déposent contre nous, Seigneur, néanmoins faites-nous grâce, pour

Pater noster.

Ÿ. Domine, labia mea aperies,

Ŕ. Et os meum exaltabit nomen tuum.

Deus meus, aperi oculos, et vide desolationem nostram et civitatem super quam invocatum est nomen tuum.

Exurge; quare obdormis, Domine? Exurge, Domine, adjuva nos, et redime nos propter nomen tuum.

Noli meminisse iniquitatum patrum nostrorum, sed memento manus tuæ et Nominis tui in tempore isto.

Peccavimus cum patribus nostris; injuste egimus, et iniquitatem fecimus.

Si iniquitates nostræ responderunt nobis, Domine, fac propter No-

men tuum ; quoniam multæ sunt aversiones nostræ, tibi peccavimus.

Adjuva nos, Deus salutaris noster, et propter gloriam Nominis tui libera nos, et propitius esto peccatis nostris, propter Nomen tuum.

Gloria Patri.

Ant. Exurge, Domine, adjuva nos, et redime nos propter Nomen tuum.

Capit. Si conversus autem populus meus, super quos invocatum est Nomen meum, deprecatus me fuerit, et exquisierit faciem meam, et egerit pœnitentiam a viis suis pessimis, et ego exaudiam de cœlo, et propitius ero peccatis eorum.

Deo gratias.

Ÿ. In eo lætabitur cor nostrum ;

Ŕ. Et in Nomine sancto ejus speravimus.

OREMUS

Ineffabilem nobis, Domine, propter Nomen sanctum tuum, misericordiam tuam clementer ostende, ut simul nos,

la gloire de votre Nom, car nos révoltes sont grandes, et nous avons péché contre vous.

Aidez-nous, ô Dieu qui êtes notre Sauveur, délivrez-nous pour la gloire de votre Nom, et pardonnez-nous nos péchés à cause de votre Nom.

Gloire au Père.

Ant. Levez-vous, Seigneur, venez à notre secours ; et rachetez-nous pour la gloire de votre Nom.

Capit. Que mon peuple, sur qui mon Nom a été invoqué, se convertisse ; qu'il vienne me prier, qu'il recherche ma Face et fasse pénitence de ses mauvaises voies : je l'exaucerai du haut du ciel, et je lui pardonnerai ses péchés.

Ŕ. Rendons grâces à Dieu.

Ÿ. Notre cœur met en lui sa joie ;

Ŕ. Et notre espérance est dans la sainteté de son Nom.

PRIONS

Daignez, Seigneur, pour la gloire de votre Nom, déployer envers nous votre ineffable miséricorde, afin de nous délivrer en même temps de

nôs péchés et des châtiments
qu'ils nous ont mérités. Par
Notre-Seigneur.

ÿ. Que le nom du Seigneur
soit béni,

ñ. A présent et toujours.
Ainsi soit-il.

et a peccatis omnibus
exuas, et a pœnis quas
pro his meremur eripias.
Per Dominum.

ÿ. Sit nomen Domini
benedictum.

ñ. Ex hoc nunc et
usque in sæculum.
Amen.

A TIERCE

L'âme fidèle, retirée dans la solitude, bénit, invoque et glo-
rifie le saint Nom de Dieu.

Notre Père.

ÿ. Seigneur, ouvrez mes
lèvres.

ñ. Et ma bouche glorifiera
votre Nom.

Je célébrerai votre gloire,
ô Dieu qui êtes mon Roi, et
je bénirai votre nom dans le
siècle présent et dans les
siècles des siècles.

Je célébrerai votre gloire
à la vue des anges ; je me
prosternerai dans votre saint
temple, et je publierai les
louanges de votre Nom.

Je vous bénirai chaque
jour, et je louerai votre saint
Nom dans le siècle présent et
dans les siècles des siècles.

Ainsi je vous bénirai tant
que je vivrai, et je lèverai
continuellement mes mains
vers le ciel, en invoquant
votre Nom.

Pater noster.

ÿ. Domine, labia mea
aperies.

ñ. Et os meum exal-
tabit Nomen tuum.

Exaltabo te, Deus
meus Rex, et benedicam
Nomini tuo in sæculum
et in sæculum sæculi.

Et in conspectu ange-
lorum psallam tibi ; ado-
rabo ad templum san-
ctum tuum, et confitebor
Nomini tuo.

Per singulos dies be-
nedicam tibi, et laudabo
Nomen tuum, in sæculum
et in sæculum sæculi.

Sic benedicam te in
vita mea, et in Nomine
tuo levabo manus meas.

Et tu, Domine, fac
mecum propter Nomen
tuum, quia suavis est
misericordia tua.

Aspice in me, et mi-
serere mei, secundum
judicium diligentium No-
men tuum.

Exultabit cor meum
in salutari tuo; cantabo
Domino qui bona tribuit
mihi, et psallam Nomini
Domini altissimi.

Gloria Patri.

Ant. Exaltabo te, Deus
meus Rex, et benedicam
Nomini tuo in sæculum
et in sæculum sæculi.

Capit. Turris fortis-
sima Nomen Domini : ad
ipsum currit justus, et
exaltabitur.

℞. Deo gratias.

℣. Benedic, anima
mea, Domino.

℞. Et omnia quæ in me
sunt, Nomini sancto ejus.

OREMUS

Da nobis, omnipotens
et sempiternus Deus, No-
men sanctum tuum ita

Vous donc, Seigneur, pre-
nez ma défense pour la gloire
de votre Nom, parce que
votre miséricorde est pleine
de douceur.

Regardez-moi, Seigneur,
et ayez pitié de moi, selon
que vous avez coutume de le
faire envers ceux qui aiment
votre Nom.

Mon cœur tressaillira de
joie dans l'attente de votre
salut; je chanterai des can-
tiques en l'honneur du Sei-
gneur qui m'a comblé de fa-
veurs, et je glorifierai le Nom
du Très-Haut.

Gloire au Père.

Ant. Je célébrerai votre
gloire, ô mon Dieu, qui êtes
le Roi éternel, et je bénirai
votre Nom dans le siècle pré-
sent et dans les siècles des
siècles.

Capit. Le Nom du Seigneur
est une forte tour : le juste y
a recours, et il y trouve une
haute forteresse.

℞. Rendons grâces à Dieu.

℣. O mon âme, bénissez
le Seigneur.

℞. Et que tout ce qui est en
moi bénisse son saint Nom.

PRIONS

Accordez-nous, ô Dieu tout-
puissant et éternel, la grâce
de bénir votre saint Nom avec

un cœur si pur, et de l'invoquer avec tant de confiance, que nous méritions d'obtenir tout ce que nous vous aurons demandé ainsi. Par Notre-Seigneur.

ŷ. Que le nom du Seigneur soit béni.

Ŕ. A présent et toujours. Ainsi soit-il.

pura mente benedicere et fiducialiter invocare, ut quodcumque sic petierimus obtinere mereamur. Per Dominum.

ŷ. Sit Nomen Domini benedictum.

Ŕ. Ex hoc nunc et usque insæculum. Amen.

A SIXTE

L'âme fidèle est convaincue, par sa propre expérience, de la puissance du saint Nom de Dieu contre les ennemis du salut.

Notre Père.

ŷ. Seigneur, ouvrez mes lèvres.

Ŕ. Et ma bouche glorifiera votre Nom.

Heureux l'homme qui met son espérance dans le Nom du Seigneur, et qui n'a point arrêté sa vue sur des objets vains et pleins de tromperie.

Mes ennemis m'ont environné de toutes parts, et au Nom du Seigneur je les ai vaincus.

Ils m'ont environné comme des abeilles; ils se sont embrasés contre moi comme un feu qui a pris à des épines; mais au Nom du Seigneur je les ai terrassés.

Je rendrai gloire à votre

Pater noster.

ŷ. Domine, labia mea aperies.

Ŕ. Et os meum exaltabit Nomen tuum.

Beatus vir cujus est Nomen Domini spes ejus, et non respexit in vanitates et insanias falsas.

Circumdantes circumdederunt me; et in Nomine Domini, quia ultus sum in eos.

Circumdederunt me sicut apes; et exarserunt sicut ignis in spinis; et in Nomine Domini, quia ultus sum in eos.

Confitebor Nomini tuo,

Domine, quoniam adiutor et protector factus es mihi.

Et liberasti me, secundum multitudinem misericordiæ Nominis tui, de manibus quærentium animam meam.

Sperent in te qui noverunt Nomen tuum, quoniam non dereliquisti quærentes te, Domine.

Propterea confitebor tibi in nationibus, Domine, et Nomini tuo psalmum dicam.

Gloria Patri.

Ant. In Nomine tuo spernemus insurgentes in nobis.

Capit. Qui ambulaverit in tenebris et non est lumen ei, speret in Nomine Domini, et innitatur super Deum suum.

℞. Deo gratias.

Ÿ. In te, Domine, inimicos nostros ventilabimus cornu.

℞. Et in Nomine tuo spernemus insurgentes in nobis.

OREMUS

Deus, qui in Nomine tuo sperantes nunquam

Nom, Seigneur, parce que vous avez été mon soutien et mon protecteur.

Vous m'avez délivré, selon la multitude de vos miséricordes, des mains de ceux qui cherchaient à m'ôter la vie.

Que ceux-là espèrent en vous, qui connaissent votre Nom, parce que vous n'avez jamais abandonné ceux qui vous cherchent.

C'est pourquoi, Seigneur, je vous louerai parmi les nations, et je chanterai un cantique à la gloire de votre Nom.

Gloire au Père.

Ant. En votre Nom nous ne craignons point ceux qui s'élèvent contre nous.

Capit. Que celui qui, privé de lumière, a marché dans les ténèbres, espère au nom du Seigneur, et mette en Dieu son appui.

℞. Rendons grâces à Dieu.

Ÿ. En vous, Seigneur, nous serons forts contre nos ennemis.

℞. En votre Nom nous ne craignons point ceux qui s'élèvent contre nous.

PRIONS

O Dieu, qui n'abandonnez jamais ceux qui espèrent en

votre nom, aidez notre faiblesse, et faites que, sous la protection de votre saint Nom, nous triomphions de tous les obstacles que nous pouvons rencontrer dans la voie du salut. Par Notre-Seigneur.

ÿ. Que le nom du Seigneur soit béni.

Û. A présent et toujours.

Ainsi soit-il.

deseris, concede fragilitati nostræ præsidium, ut sancti Nominis tui protectione muniti, omnia salutis nostræ adversantia superare valeamus. Per Dominum.

ÿ. Sit Nomen Domini benedictum.

Û. Ex hoc nunc et usque in sæculum.

Amen.

A NONE

L'âme fidèle admire la grandeur du saint Nom de Dieu, et demande qu'il soit connu, craint et glorifié par tous les hommes.

Notre Père.

ÿ. Seigneur, ouvrez mes lèvres.

Û. Et ma bouche glorifiera votre Nom.

Seigneur, mon Dieu, que votre Nom est admirable par toute la terre !

Il n'y a rien de semblable à vous, Seigneur : vous êtes grand, et votre Nom est grand en vertu et en puissance.

Qui pourrait ne pas vous craindre ? qui pourrait ne pas glorifier votre Nom ?

Que votre oreille, Seigneur, soit attentive à la prière de

Pater noster.

ÿ. Domine, labia mea aperies.

Û. Et os meum exaltabit Nomen tuum.

Domine Deus noster, quam admirabile est Nomen tuum in universa terra !

Non est similis tui, Domine ; magnus es tu, et magnum Nomen tuum in fortitudine.

Quis non timebit te, et magnificabit Nomen tuum ?

Sit auris tua attendens adorationem servorum

tuorum qui volunt timere Nomen tuum.

Tu exaudies de cœlo, in firmamento habitaculi tui, ut discant universi populi terrarum Nomen tuum timere, sicut populus tuus Israël.

Et omnes gentes, quas-cumque fecisti, venient, et adorabunt coram te, et glorificabuntur Nomen tuum.

Secundum Nomen tuum, sic et laus tua in fines terræ.

Et memores erunt Nominis tui in omni generatione et generationem.

Gloria Patri.

Ant. Quis non timebit te, Domine, et magnificabit Nomen tuum?

Capit. Ab ortu solis usque ad occasum magnum es Nomen meum in gentibus, et in omni loco sacrificatur et offertur Nomini meo oblatio munda, quia magnum est Nomen meum in gentibus, dicit Dominus exercituum.

℞. Deo gratias.

Ÿ. Sanctum et terribile Nomen ejus.

vos serviteurs qui veulent craindre votre Nom.

Vous nous exaucerez du ciel, du firmament où vous demeurez, afin que tous les peuples de la terre apprennent à craindre votre Nom, comme fait Israël votre peuple.

Et toutes les nations que vous avez créées viendront se prosterner devant vous, Seigneur, et elles rendront gloire à votre Nom.

Comme votre Nom, ô mon Dieu, s'étend jusqu'aux extrémités de la terre, ainsi votre louange s'y répandra.

Vos enfants se souviendront de votre Nom dans la suite de toutes les générations.

Gloire au Père.

Ant. Qui pourrait ne pas vous craindre, Seigneur? Qui pourrait ne pas glorifier votre Nom?

Capit. Depuis le lever du soleil jusqu'au couchant, mon Nom est grand parmi les nations, et l'on sacrifie en tout lieu et l'on offre à mon Nom une oblation pure, parce que mon Nom est grand parmi les nations, dit le Seigneur des armées.

℞. Rendons grâces à Dieu.

Ÿ. Son Nom est saint et terrible.

R̄. La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

PRIONS

Faites, Seigneur, que nous soyons toujours pénétrés de la crainte et de l'amour de votre saint Nom, puisque vous ne cessez jamais de protéger ceux que vous avez établis dans la solidité de votre amour. Par Notre-Seigneur.

ÿ. Que le Nom du Seigneur soit béni.

R̄. A présent et toujours. Ainsi soit-il.

R̄. Initium sapientiæ timor Domini.

OREMUS

Sancti Nominis tui, Domine, timorem pariter et amorem fac nos habere perpetuum, quia nunquam tua gubernatione destituis, quos in soliditate tuæ dilectionis instituis. Per Dominum.

ÿ. Sit Nomen Domini benedictum.

R̄. Ex hoc nunc et usque in sæculum. Amen.

A VÊPRES

L'âme fidèle engage tous les chrétiens à se réunir dans le lieu saint pour y glorifier le Nom du Seigneur, à l'exemple et sous les auspices de la très sainte Vierge.

Notre Père.

Je vous salue, Marie.

ÿ. Seigneur, ouvrez mes lèvres.

R̄. Et ma bouche glorifiera votre Nom.

Publiez avec moi combien le Seigneur est grand, et tous ensemble célébrons la gloire de son Nom.

Entrez dans son temple et célébrez ses louanges ; chantez des hymnes en son honneur, dans sa maison sainte ; célébrez-le, bénissez son Nom.

Pater noster.

Ave, Maria.

ÿ. Domine, labia mea aperies.

R̄. Et os meum exaltabit Nomen tuum.

Magnificate Dominum mecum, et exaltemus Nomen ejus in idipsum.

Introite portas ejus in confessione, atria ejus in hymnis ; confitemini illi, laudate Nomen ejus.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini, testimonium Israel ad confitendum Nomini Domini.

Afferte Domino gloriam et honorem, afferte Domino gloriam Nomini ejus; adorete Dominum in atrio sancto ejus.

Cantate Domino, et benedicite Nomini ejus; annuntiate de die in diem salutare ejus.

Cantate Deo; psalmum dicite Nomini ejus; iter facite ei qui ascendit super occasum: Dominus Nomen illi.

Modulamini illi psalmum novum; exaltate et invocate Nomen ejus.

Gloria Patri.

Ant. Bonum est confiteri Domino et psallere Nomini tuo. Altissime.

Capit. Elegi et sanctificavi locum istum, dicit Dominus, ut sit Nomen meum ibi in sempiternum, et permaneant oculi mei et cor meum ibi cunctis diebus.

ñ. Deo gratias.

Car c'est là que montaient les tribus, les tribus du Seigneur, comme témoins d'Israël, pour louer le Nom du Seigneur.

Rendez au Seigneur gloire et honneur, rendez au Seigneur la gloire qui est due à son Nom; adorez le Seigneur dans son auguste sanctuaire.

Chantez des cantiques au Seigneur et bénissez son Nom; annoncez sans cesse son assistance.

Chantez les louanges de Dieu; chantez des cantiques à la gloire de son Nom; préparez le chemin à celui qui monte vers le couchant: le Seigneur est son Nom.

Faites entendre en son honneur un nouveau cantique; exaltez et invoquez son Nom.

Gloire au Père.

Ant. Il est bon de louer le Seigneur et de chanter des hymnes à la gloire de votre Nom, ô Très-Haut.

Capit. J'ai choisi et j'ai sanctifié ce lieu, dit le Seigneur, afin que mon Nom y soit à jamais, et que mes yeux et mon cœur y demeurent toujours attachés.

ñ. Rendons grâces à Dieu.

CANTIQUE DE LA BIENHEU-
REUSE VIERGE MARIE

Mon âme glorifie le Sei-
gneur.

Et mon esprit est ravi de
joie en Dieu mon Sauveur.

Parce qu'il a regardé la
bassesse de sa servante; et
désormais je serai appelée
bienheureuse dans la suite de
tous les siècles.

Car il a fait en moi de
grandes choses, lui qui est le
Tout-Puissant et dont le Nom
est saint.

Sa miséricorde se répand
d'âge en âge sur ceux qui le
craignent.

Il a déployé la force de son
bras: il a renversé les su-
perbes, en dissipant leurs
desseins.

Il a fait descendre les grands
de leur trône, et il a élevé
les petits.

Il a rempli de biens ceux
qui étaient affamés, et il a
renvoyé pauvres ceux qui
étaient riches.

Il a pris sous sa protection
Israël son serviteur, se sou-
venant de la bonté

Qu'il a eue pour Abraham
et pour sa race à jamais, se-
lon les promesses qu'il a
faites à nos pères.

Gloire au Père.

CANTICUM
BEATÆ MARIE VIRGINIS

Magnificat anima mea
Dominum.

Et exultavit spiritus
meus in Deo salutari meo.

Quia respexit humili-
tatem ancillæ suæ; ecce
enim ex hoc beatam me
dicent omnes generatio-
nes.

Quia fecit mihi magna
qui potens est, et sanctum
Nomen ejus.

Et misericordia ejus a
progenie in progenies
timentibus eum.

Fecit potentiam in bra-
chio suo: dispersit su-
perbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de
sede, et exaltavit hu-
miles.

Esurientes implevit
bonis, et divites dimisit
inanes.

Suscepit Israel pue-
rum suum, recordatus
misericordiæ suæ,

Sicut locutus est ad
patres nostros, Abraham
et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri.

Ant. Fecit mihi magna qui potens est, et sanctum Nomen ejus.

ŷ. Adorabo ad templum sanctum tuum.

ŕ. Et confitebor Nomini tuo, Domine.

OREMUS

Respice, quæsumus, Domine, super famulos tuos in Nomine tuo congregatos, et concede illis ut operibus, et non tantum verbis, injurias sancto Nomini tuo illatas reparare valeant. Per Dominum.

ŷ. Sit Nomen Domini benedictum.

ŕ. Ex hoc nunc et usque in sæculum. Amen.

Ant. Il a fait en moi de grandes choses, celui qui est tout-puissant et dont le Nom est saint.

ŷ. Je me prosternerai dans votre temple.

ŕ. Et je publierai les louanges de votre Nom, Seigneur.

PRIONS

Seigneur, nous vous en supplions, abaissez vos yeux sur vos serviteurs rassemblés en votre Nom, et accordez-leur de pouvoir, par leurs œuvres aussi bien que par leurs paroles, réparer les injures faites à votre saint Nom. Nous vous demandons cette grâce par Notre-Seigneur.

ŷ. Que le Nom du Seigneur soit béni.

ŕ. A présent et toujours. Ainsi soit-il.

A COMPLIES

L'âme fidèle s'excite de plus en plus à louer le saint Nom de Dieu, dans l'espérance de le glorifier encore d'une manière plus parfaite dans le ciel.

Pater noster.

ŷ. Domine, labia mea aperies.

ŕ. Et os meum exaltabit Nomen tuum.

Confitebor tibi in sæculum, et expectabo No-

Notre Père.

ŷ. Seigneur, ouvrez mes lèvres.

ŕ. Et ma bouche glorifiera votre Nom.

Je vous louerai éternellement, Seigneur, et je n'espé-

reraï qu'en votre Nom, qui est la ressource et la consolation de vos saints.

Tous ceux qui aiment votre Nom se glorifieront en vous, parce que vous répandrez vos bénédictions sur le juste.

Car vous avez exaucé ma prière, ô mon Dieu; vous avez donné un héritage à ceux qui craignent votre Nom,

Afin qu'ils annoncent dans Sion le Nom du Seigneur et qu'ils publient ses louanges dans Jérusalem.

Qu'ils louent son Nom par de saints cantiques; qu'ils célèbrent sa gloire avec des instruments de musique.

Alors je vous offrirai du fond de mon cœur des sacrifices, et je louerai votre Nom, parce qu'il est rempli de bonté.

Ainsi je chanterai dans toute la suite des siècles des cantiques à la gloire de votre Nom, pour m'acquitter des vœux dont je vous suis redevable.

Et je vous louerai et je vous rendrai grâces de tout mon cœur, ô Seigneur mon Dieu; et je glorifierai éternellement votre Nom.

Votre Esprit-Saint me conduira par un chemin droit; Sei-

men tuum, quoniam bonum est in conspectu sanctorum tuorum.

Gloriabuntur in te omnes qui diligunt Nomen tuum, quoniam tu benedices justo.

Quoniam tu, Deus meus, exaudisti orationem meam; dedisti hæreditatem timentibus Nomen tuum,

Ut annuntiet in Sion Nomen Domini, et laudem ejus in Jerusalem.

Et laudent Nomen ejus in choro; in tympano et psalterio psallant ei.

Voluntarie sacrificabo tibi, et confitebor Nomini tuo, quoniam bonum est.

Sic psalmum dicam Nomini tuo in sæculum sæculi, ut reddam vota mea de die in diem.

Confitebor tibi, Domine Deus meus, in toto corde meo; et glorificabo Nomen tuum in æternum.

Spiritus tuus bonus deducet me in terram

rectam ; propter Nomen tuum, Domine, vivificabis me in æquitate tua.

Educ de custodia animam meam ad confitendum Nomini tuo : me expectant justi donec retribuas mihi.

Gloria Patri.

Ant. Non nobis, Domine, non nobis ; sed Nomini tuo da gloriam.

Capit. Ecce Agnus stabat super montem Sion, et cum eo centum quadraginta quatuor millia habentes Nomen ejus, et Nomen Patris ejus scriptum in frontibus suis.

℞. Deo gratias.

℣. Gloriabuntur in te omnes qui diligunt Nomen tuum.

℞. Quoniam tu benedices justo.

OREMUS

Repleatur os nostrum laude, omnipotens Deus, ut semper benedicentes te, dum peregrinamur exules, canticum æternum cantare mereamur in cœlis, habentes scri-

gneur, vous me ferez vivre selon les règles de votre justice, pour la gloire de votre Nom.

Tirez mon âme de sa prison, afin que je bénisse votre Nom : les justes sont dans l'attente de vos jugements sur moi.

Gloire au Père.

Ant. Ce n'est pas à nous, Seigneur, ce n'est pas à nous qu'appartient la gloire ; mais donnez-la à votre Nom.

Capit. Je vis ensuite l'Agneau debout sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes qui avaient son Nom et le Nom de son Père écrits sur le front.

℞. Rendons grâces à Dieu.

℣. Tous ceux qui aiment votre Nom se glorifieront en vous.

℞. Parce que vous répandrez vos bénédictions sur le juste.

PRIONS

Faites, par votre grâce, ô Seigneur Dieu tout-puissant, que nos bouches ne cessent de célébrer votre gloire, afin qu'après vous avoir béni pendant tout le temps de notre exil ici-bas, nous méritions

de vous louer éternellement dans le ciel, portant écrits sur nos fronts votre saint Nom et le Nom de votre Fils Jésus-Christ : Qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

ÿ. Que le nom du Seigneur soit béni.

Ṛ. A présent et toujours. Ainsi soit-il.

ÿ. Délivrez-nous par les merveilles de votre puissance.

Ṛ. Et donnez, Seigneur, gloire à votre Nom.

PRIONS

O Jésus, Verbe de Dieu le Père tout-puissant, nous vous conjurons de nous fortifier dans la Foi de votre Nom, par la fermeté de l'Espérance et par l'excellence de la Charité. Vous qui vivez et réglez avec Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

ptum in frontibus nostris Nomen sanctum tuum et Nomen Filii tui. Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus. Per omnia sæcula sæculorum Amen.

ÿ. Sit nomen Domini benedictum.

Ṛ. Ex hoc nunc et usque in sæculum.

ÿ. Erue nos in mirabilibus tuis.

Ṛ. Et da gloriam Nomini tuo, Domine.

OREMUS

Dei Patris omnipotentis Verbum, te, Domine Jesu Christe, deprecamur, ut nos in Fide Nominis tui robores per Spei perseverantiam, et charitatis excellentiam. Qui vivis et regnas cum Deo Patre, in unitate Spiritus sancti Deus. Per omnia sæcula sæculorum. Amen.



AVIS

Aux pèlerins de la Sainte-Face et à nos correspondants.

Messe : Tous les jours, à 6, 7, 8 et 9 heures.

Recommandations et prières : Chaque jour, le matin après la messe de 7 heures, et le soir à 5 heures.

Exercice du Chemin de la Croix pour les besoins de l'Église et de la société, chaque vendredi de l'année, à 5 heures du soir.

Mois en l'honneur de la sainte Face. A 5 heures, exercice particulier de réparation tous les jours du mois d'avril.

Réunion mensuelle de l'Archiconfrérie : Le dernier dimanche du mois, à 5 heures du soir, instruction et salut solennel.

Adoration nocturne : Toutes les semaines, du mardi soir à 9 heures et demie, jusqu'au mercredi matin à 5 heures.

Adoration diurne : Tous les mercredis, de 5 heures du matin à 5 heures du soir, terminée par un salut.

Chambre de M. Dupont : On peut la visiter à toute heure du jour.

Offrande de cierges : De 25 centimes à 1 franc.

Lampe allumée : Pour une neuvaine, 3 francs ; pour un mois, 10 francs ; pour un an, 60 francs.

Huile de la Lampe de M. Dupont : On expédie par la poste dans une boîte spéciale. — Pour frais d'expédition : 1 f. 50.

Intentions de messe : Elles sont reçues et acquittées dans l'Oratoire, si on le demande.

Les chapelets, médailles de saint Benoit et autres qu'on expédie, ont toujours les bénédictions et indulgences qui leur sont propres et ne les perdent point dans la distribution gratuite qu'on en fait.

Correspondances et lettres : Toutes doivent être affranchies et renfermer un timbre-poste si l'on veut avoir une réponse.

Adresser à M. le Directeur de l'Archiconfrérie de la Sainte-Face, rue Bernard-Palissy, 8, à Tours (Indre-et-Loire). — Les demandes d'objets doivent être écrites d'une manière lisible, claire et précise.

Missionnaires. — Un diplôme spécial de missionnaire est accordé par le Directeur de l'Archiconfrérie à tout prêtre séculier ou régulier qui en fera la demande, pourvu qu'il s'engage à

propager la dévotion à la sainte Face par ses paroles et par ses œuvres. (En demandant ce diplôme, indiquer *clairement et exactement* ses nom, prénoms et adresses.)

Zélateurs et Zélatrices. — Un diplôme d'union de prières et de mérites est accordé à tout fidèle qui en fera la demande, pourvu qu'il s'engage à promouvoir avec zèle la dévotion à la sainte Face. (Indiquer avec soin ses nom, prénoms et adresse exacte.)

L'Oratoire est ouvert aux pèlerins étrangers tous les jours, depuis 5 heures et demie du matin jusqu'à 6 heures et demie du soir. Quatre confessionnaux sont à leur disposition.

Les recommandations peuvent être envoyées par la poste, ou écrites au vestibule de l'Oratoire sur un cahier spécial. On invite à signaler par écrit les grâces obtenues, et même à faire placer des *ex-voto* en signe de reconnaissance.



TABLE

Approbation de Mgr l'archevêque de Tours	VI
Préface.	VII

PREMIÈRE PARTIE

Documents officiels et Considérations.

Ordonnance de Mgr l'Archevêque de Tours pour l'érection de la Confrérie de la Sainte-Face	25
Premier bref de Léon XIII accordant des indulgences à la Confrérie.	27
Second bref du Saint-Père	30
Supplique pour l'érection d'une Archiconfrérie.	33
Bref du Saint-Père érigeant l'Archiconfrérie.	42
Lettre pastorale de Mgr l'Archevêque de Tours.	45
Diplôme d'agrégation.	57
Décret annexé au diplôme.	61
Principaux points de la Constitution de Clément VIII.	62
Statuts et Règlements.	64
Indulgences accordées par Léon XIII	67
Conseils aux associés.	68
Formalités pour l'agrégation.	70
Notions générales sur le culte de la sainte Face	76
Promesses de Notre-Seigneur à ceux qui honoreront sa sainte Face.	93
Exhortation au culte de la sainte Face.	95
Gravures de la sainte Face.	98
Dévotion de sainte Gertrude pour la sainte Face	100
Pieuses considérations extraites des écrits de la sœur Saint-Pierre	103
Neuvaine de Méditations	112

DEUXIÈME PARTIE

Invocations et formules de prières.

Invocations en l'honneur de la sainte Face d'après l'Écriture	143
Invocations à Jésus outragé dans sa Face adorable.	151
Prière : <i>Je vous salue</i> , etc.	156
Amende honorable à Notre-Seigneur.	157
Consécration à la sainte Face.	160
Acte d'amour.	162
Acte de réparation	163
Prière de saint Augustin	164

Autre acte de réparation	165
Acte d'admiration.	166
Prière pour le triomphe de l'Église	168
Prières à la sainte Face empruntées aux écrits de M. Dupont.	169
Prières de M. Dupont	173
Litanies de l'humilité	175
Cri d'amour	176
Prière de Pie IX.	177
Louanges de la sainte Face.	178
Bénédictio de saint François	179
Louanges au saint nom de Dieu, etc.	179
Quarantaine de saint Louis	180
Flèche d'or.	181

TROISIÈME PARTIE

Exercices de dévotion et pratiques diverses.

Petit chemin de croix.	181
Prières et exercices de réparation.	193
Prière à Notre-Seigneur Jésus-Christ.	196
Exercice en l'honneur de Notre-Dame des Sept-Douleurs.	207
Cantique en l'honneur de la sainte Face.	210
Autre cantique à la sainte Face.	214
Cantique à saint Pierre	217

QUATRIÈME PARTIE

Appendice.

Exercices de dévotion et Pratiques diverses.	221
Chemin de croix en l'honneur de la sainte Face	221
Couronne à la gloire du saint Nom de Dieu	234
Couronne en l'honneur du très saint Nom de Jésus.	236
Petit scapulaire de la sainte Face.	237
Couronne en l'honneur de la sainte Face.	237
Rosaire en l'honneur de la sainte Face	239
Le petit sachet.	243
Les sept Ave en l'honneur de Marie Mère de douleurs.	245
Chapelet de Notre-Dame des Sept-Douleurs	245
Évangile de la sainte Face	246
Messe en l'honneur de la très sainte Face	248
Le petit office du saint Nom de Dieu	253
AVIS aux pèlerins de la sainte Face et à nos correspondants.	273
Catalogue	277

CATALOGUE

DES

OBJETS EN VENTE AU BUREAU DE L'ORATOIRE DE LA SAINTE-FACE

Rue Bernard-Palissy, 8 (ancienne rue Saint-Étienne)

TOURS (Indre-et-Loire)

(Au profit de l'Œuvre)

I. — VOLUMES ET BROCHURES

Vie de M. Dupont , par M. Janvier, 2 volumes in-12, 6 fr.; <i>franco</i>	7 »
<i>Idem</i> , 3 ^e édition populaire, 1 vol. in-12, 3 fr.; <i>franco</i>	3 50
<i>Idem</i> , traduit en anglais, 1 vol. (prix net), 7 fr. 50; <i>franco</i>	8 »
<i>Idem</i> , traduit en italien, 1 vol., 3 fr.; <i>franco</i>	3 50
<i>Idem</i> , traduit en allemand, 1 vol. in-12, broché 3 f. 50; <i>franco</i>	4 »
<i>Idem</i> , traduit en espagnol, 1 vol. in-12, broché, 3 fr.; <i>franco</i>	3 50
M. Dupont et la sœur Saint-Pierre , notice, traduit en italien	« 75
M. Dupont et l'Œuvre de la Sainte-Face , notice biographique, 7 ^e édition	« 50
<i>Idem</i> , traduit en flamand	« 50
<i>Idem</i> , traduit en espagnol	« 75
<i>Idem</i> , traduit en anglais	1 25
<i>Idem</i> , traduit en allemand	« 75
Vie de la sœur Saint-Pierre , par M. Janvier, 2 ^e édition, 1 vol. in-12, 3 fr.; <i>franco</i>	3 50
<i>Idem</i> , traduit en anglais, broché (prix net), 6 fr.; <i>fr</i>	6 50
<i>Idem</i> , relié, 8 fr.; <i>franco</i>	8 50
Notice sur la sœur Saint-Pierre et l'Œuvre réparatrice , 3 ^e édition	« 40
<i>Idem</i> , traduit en flamand	« 40
<i>Idem</i> , traduit en espagnol	« 60
<i>Idem</i> , traduit en anglais	« 80
<i>Idem</i> , traduit en allemand	« 60

Manuel de l'Archiconfrérie , 1 vol. in-18, 3 ^e édition;	
broché : 1 fr. 25; cartonné	1 75
<i>Idem</i> , relié chagrin, tranche rouge	3 50
<i>Idem</i> , traduit en anglais; broché : 1 fr. 50; cartonné.	2 »
<i>Idem</i> , traduit en allemand, — 1 fr. 50; —	2 »
<i>Idem</i> , traduit en italien, — 1 fr. 50; —	2 »
<i>Idem</i> , traduit en espagnol, — 1 fr. 50; —	2 »
Mois de la sainte Face , 4 ^e édition, revue et augmen-	
tée, par M. l'abbé Fourault, broché.	1 »
<i>Idem</i> , cartonné toile, tranche rouge.	1 50
<i>Idem</i> , relié mouton anglais demi-souple, tranche rouge.	2 »
<i>Idem</i> , traduit en allemand; broché : 1 fr. 50; cartonné	
toile.	2 »
<i>Idem</i> , traduit en anglais; broché : 1 fr. 50; cartonné	
toile	2 »
<i>Idem</i> , relié mouton anglais, demi-souple, tranche rouge.	2 50
<i>Idem</i> , traduit en italien; broché : 1 fr. 50; cartonné toile.	2 »
<i>Idem</i> , traduit en espagnol; broché : 1 fr. 50; cartonné	
toile.	2 »
Petit Breviaire de la Sainte-Face , cartonné, tranche	
rouge, 3 ^e édition	1 »
<i>Idem</i> , relié mouton anglais, demi-souple, tranche rouge.	1 50
Neuvaine en l'honneur de la sainte Face , par M. l'abbé	
Janvier, 3 ^e édition, broché	« 40
<i>Idem</i> , cartonné, tranche rouge.	« 60
<i>Idem</i> , traduit en anglais; broché : « fr. 50; cartonné	
toile.	« 75
<i>Idem</i> , traduit en allemand; broché : « fr. 50; cartonné	
toile	« 75
<i>Idem</i> , traduit en italien; broché.	« 25
L'esprit du saint Homme de Tours . Pensées de	
M. Dupont, broché : 1 fr.; cartonné toile.	1 50
La sainte Face , d'après un auteur du XVII ^e siècle,	
par le P. Antonin Thomas, dominicain. — C'est un	
délicieux petit livre, que l'on croirait sorti de la plume	
de saint François de Sales. — 2 ^e édition, broché.	1 »
<i>Idem</i> , cartonné, demi-souple, tranche rouge.	1 50
<i>Idem</i> , relié mouton anglais, demi-souple, tranche rouge,	
filets à froid	2 »
<i>Idem</i> , relié, filets dorés, dos à froid	2 50
<i>Idem</i> , relié, filets dorés, dos doré, monogramme doré.	3 »
Petit Office du saint Nom de Dieu , relié souple	« 30
Album de l'Oratoire , inscriptions, vues et portraits,	
in-18.	2 »
Le Culte de la sainte Face , notices historiques, par	
M. Janvier, 8 ^e édition.	« 60
<i>Idem</i> , traduit en anglais	« 80
<i>Idem</i> , traduit en flamand.	« 60
<i>Idem</i> , traduit en allemand	« 60
<i>Idem</i> , traduit en italien.	« 60

Méditations sur les principales invocations des litanies de la sainte Face, par M. le chanoine de Bellune, 1 vol.; broché : 1 fr. 25; franco	1 50
Origine et effets admirables de la médaille de saint Benoit, 7^e édition	1 »
Notice biographique de M. Janvier	« 60
Vie illustrée de la bienheureuse Jeanne-Marie de Maillé, par M. Janvier	5 »
Vie de M. l'abbé Pasquier, chanoine, confesseur de M. Dupont, par M. l'abbé Corbe; 1 fr. 50; franco.	2 »
Recueil de cantiques à la sainte Face, avec musique; broché : « fr. 75; cartonné toile	1 25
Guide du pèlerin à la Sainte-Face de Tours, l'un.	« 05
Annales de l'Archiconfrérie de la Sainte-Face, revue mensuelle, France, un an	3 »
Idem, étranger	3 50
On s'abonne : à Tours, rue Bernard-Palissy, 8 et à Rome, via del Governo Vecchio, 25	
La collection complète des Annales depuis 1882, chaque volume, broché.	3 »

H. — PRIÈRES, RÉGLEMENTS, FEUILLES DÉTACHÉES

Invocations à la sainte Face. — Prières de M. Dupont. — Notions sur la dévotion à la sainte Face (françaises, anglaises, espagnoles, hollandaises, allemandes, italiennes, portugaises, bretonnes), chaque feuille séparée.	« 05
Idem, la douzaine	« 30
Idem, le cent	1 50
Idem, chromo-lithographie (petite image), en français, l'une.	« 25
Idem, chromo-lithographie (petite image), en anglais, l'une.	« 25
Idem, chromo-lithographie (petite image), la douzaine	2 50
Livret contenant les invocations, les prières de M. Dupont, la notice sur la dévotion à la sainte Face, en français, l'un.	« 15
Idem, la douzaine	1 20
Idem, le cent	6 »
Le même, traduit en anglais, en allemand, en italien, en espagnol, en hollandais, l'un	« 15
Idem, la douzaine	1 20
Idem, le cent	6 »
Grandes Invocations à la sainte Face, en gros caractères (pour église), en français	» 25
Idem, collées sur carton	1 »
Idem, traduites en allemand, la feuille	« 25
Idem, traduites en anglais, —	« 25
Idem, traduites en italien, —	« 25
Idem, traduites en espagnol, —	« 25

Règlement de l'Archiconfrérie de la Sainte-Face (français, anglais, allemand, hollandais, italien, espagnol, portugais)	« 10
<i>Idem</i> , la douzaine	« 80
<i>Idem</i> , le cent	« 80
Amende honorable de l'Archiconfrérie (française, anglaise, hollandaise, allemande, etc.) la feuille . .	« 05
<i>Idem</i> , la douzaine	« 50
<i>Idem</i> , le cent	4 »
<i>Idem</i> , chromo-lithographie (petite image), en français, l'une : « fr. 25; la douzaine	2 50
<i>Idem</i> , chromo, sur beau papier, en français seulement .	« 10
<i>Idem</i> , la douzaine	1 »
<i>Idem</i> , le cent	5 »
Grande Amende honorable en français, gros caractères (pour église), la feuille	« 25
<i>Idem</i> , collée sur carton	1 »
<i>Idem</i> , traduit en allemand, la feuille	« 25
<i>Idem</i> , traduit en espagnol, —	« 25
Flèche d'or, deux feuilles pour	« 05
<i>Idem</i> , la douzaine	« 20
<i>Idem</i> , le cent	1 »
<i>Idem</i> , chromo-lithographie (image), en français ou en anglais	« 25
<i>Idem</i> , la douzaine	2 50
Petit Évangile, la feuille	« 05
<i>Idem</i> , la douzaine	« 20
<i>Idem</i> , le cent (prix net)	1 »
<i>Idem</i> , en anglais, la feuille	« 05
<i>Idem</i> , la douzaine	« 25
<i>Idem</i> , le cent	1 25
<i>Idem</i> , chromo (signet avec image enfant Jésus), en français seulement	« 20
<i>Idem</i> , la douzaine	2 »
Petit Chemin de Croix de la Sainte-Face, la feuille .	« 05
<i>Idem</i> , la douzaine	« 30
<i>Idem</i> , le cent	1 50

CANTIQUES

Le cantique à la sainte Face (Seigneur Jésus), à saint Pierre pénitent, au saint Sacrement, au Précieux Sang, à Notre-Dame des Sept-Douleurs, sans musique, séparément, la feuille	« 05
<i>Idem</i> , la douzaine	« 30
<i>Idem</i> , le cent	1 50

**Cantiques à la sainte Face avec musique,
en feuilles séparées :**

1° Le cantique à la sainte Face (Seigneur Jésus), air noté avec accompagnement.	« 30
2° Le cantique de la sœur Saint-Pierre, en l'honneur de la sainte Face, air noté avec accompagnement.	« 30
3° L'hymne en l'honneur de la sainte Face, <i>Salve sancta Facies</i> , paroles du pape Jean XXII, air noté avec accompagnement.	« 30
4° A la sainte Face (méditation et prière), air noté avec accompagnement.	« 30
5° <i>Gloria</i> , air noté avec accompagnement.	« 30
6° Prière à la sainte Face, musique de M. Le Mintier, avec accompagnement.	« 30
7° <i>Le même</i> , musique du P. Roux, avec accompagnement.	« 30
8° Regarde-nous, musique de M. Decker, avec accompagnement.	« 30
9° <i>Popule meus</i> , musique et paroles de M ^{lle} de Pierrefont.	« 30
10° Le Rosaire de la sainte Face, musique de M. Le Mintier, avec accompagnement.	« 30
11° Notre espoir est en vous, avec accompagnement.	« 30
12° Sauvez la France, avec accompagnement.	« 30
13° Les strophes du Chemin de la Croix, air noté avec accompagnement.	« 30
14° Au Christ Roi, air noté avec accompagnement.	« 30
15° Gardons la Face de Jésus, air noté avec accompagnement.	« 30
16° Salut, Face admirable (cantique légende), air noté avec accompagnement.	« 30
17° Devant la sainte Face, air noté avec accompagnement.	« 30
18° Noël de la sainte Face, air noté avec accompagnement.	« 30
Les mêmes cantiques que ci-dessus en feuilles séparées, sans musique, la feuille.	« 05
<i>Idem</i> , la douzaine.	« 30
<i>Idem</i> , le cent.	1 50
Les mêmes, réunis en recueil, notés sans accompagnement; brochés : « fr. 75; cartonnés.	1 25

III. — IMAGES SAINTE FACE SUR TOILE ET SUR SOIE

Grande image de la sainte Face sur toile, 0^m41 sur 0^m31, marges comprises, ayant touché au véritable voile de sainte Véronique, à Rome, avec authentique et brochure historique sur le Culte de la sainte Face, l'une.	1 75
<i>La même</i> , coloriée sur toile.	10 »

Grande image de la sainte Face <i>sur soie</i> , 0 ^m 41 sur 0 ^m 31, marges comprises, ayant touché au véritable voile de sainte Véronique, à Rome, avec authentique et brochure historique sur le Culte de la sainte Face, l'une.	4 »
<i>La même</i> , belle peinture sur soie (prix net).	10 »
Moyenne image de la sainte Face <i>sur toile</i> , 0 ^m 31 sur 0 ^m 24, marges comprises, ayant touché au véritable voile de sainte Véronique, à Rome, avec authentique et brochure historique sur le Culte de la sainte Face, l'une.	1 25
<i>La même</i> , coloriée sur toile.	5 »
Moyenne image de la sainte Face <i>sur soie</i> , 0 ^m 31 sur 0 ^m 24, marges comprises, ayant touché au véritable voile de sainte Véronique, à Rome, avec authentique et brochure historique sur le Culte de la sainte Face.	3 »
Petite image de la sainte Face <i>sur toile</i> , 0 ^m 21 sur 0 ^m 14, marges comprises, ayant touché au véritable voile de sainte Véronique, avec authentique seulement, l'une.	« 60
<i>La même</i> , coloriée sur toile.	2 50
Petite image de la sainte Face <i>sur soie</i> , 0 ^m 21 sur 0 ^m 14, marges comprises, ayant touché au véritable voile de sainte Véronique, avec authentique seulement, l'une.	2 »

Nous n'acceptons pas le renvoi de saintes Faces colorières, toute demande faite est payable.

IV. — IMAGES GRAVURES DE LA SAINTE FACE SUR PAPIER ET SUR CARTON

Filet or, avec prière au verso, l'une.	0 05
— — — la douzaine.	« 50
— — — le cent.	4 »
Filet argent, avec prière au verso, l'une.	« 15
— — — la douzaine.	1 »
— — — le cent.	8 »
Filet noir, blanc au verso (pouvant servir pour souvenir mortuaire), l'une.	« 15
<i>Idem</i> , la douzaine.	1 »
<i>Idem</i> , le cent.	6 »
Avec les instruments de la Passion, composée par M. Dupont, avec filet or, l'une.	« 20
<i>Idem</i> , la douzaine.	2 »
<i>Idem</i> , le cent.	12 »
Image cadre de la sainte Face, sur carton, avec œillet, pour être attachée à un mur, mesurant 0 ^m 11 sur 0 ^m 17, l'une.	« 20
<i>Idem</i> , la douzaine.	1 50
<i>Idem</i> , le cent.	10 »
Image de la sainte Face, coloriée et sur croix, l'une.	« 20
<i>Idem</i> , la douzaine.	2 »
<i>Idem</i> , le cent.	12 »

Gracieuse petite image avec photographie de la sainte Face, prière et flèche d'or, l'une	» 15
<i>Idem</i> , la douzaine	1 50
<i>Idem</i> , le cent	10 »
Image de la sainte Face, chromo-lithographie, l'une.	« 25
<i>Idem</i> , la douzaine	1 60
<i>Idem</i> , le cent	12 »
Image de la sainte Face, polychromie sur bristol.	« 40
<i>Idem</i> , la douzaine	4 »
Image signet avec sainte Face coloriée	« 20
<i>Idem</i> , la douzaine	2 »
Image sur gélatine peinte à la main, avec photographie de la sainte Face ou de M. Dupont, « fr. 30, « fr. 50, « fr. 60, 1 fr., 1 fr. 25 et	1 50
Timbre sainte Face (gravure) la douzaine.	« 15
<i>Idem</i> , le cent	« 60

Image gravure de M. Dupont auprès du lit de mort de sa fille Henriette, simple, l'une	« 15
<i>Idem</i> , la douzaine	1 45
<i>Idem</i> , filet or, l'une	« 20
<i>Idem</i> , la douzaine	1 75
<i>Idem</i> , filet or et dentelle, l'une.	« 25
<i>Idem</i> , la douzaine	2 25
Belle gravure de M. Dupont auprès du lit de mort de sa fille, sur papier de Chine avec texte, pouvant se faire encadrer, l'une.	1 »
<i>Idem</i> , sans texte, pouvant se faire encadrer, l'une.	« 50

V. — PHOTOGRAPHIES

Presse-papier avec photographie de M. Dupont vivant, 2 fr. et	3 »
<i>Idem</i> , sur son lit de mort.	4 50
Petites photographies-timbres, gommées au verso, de la sainte Face et de M. Dupont, 1^{re} grandeur, hauteur 0^m025, la douzaine	« 40
<i>Idem</i> , le cent	3 20
<i>Idem</i> , 2 ^e grandeur, hauteur 0 ^m 015, la douzaine.	« 20
— le cent.	1 60
Photographie de M. Dupont, vivant ou sur son lit de mort, carte, « fr. 50 ; album, 1 fr. ; plus grandes.	3 »
Photographies de sainte Véronique, carte, « fr. 50 ; album, 1 fr. ; plus grandes	3 »
Photographie de sœur Saint-Pierre, carte seulement	« 50
Photographie de l'Oratoire, carte, « fr. 50 ; album, 1 fr. ; plus grands, mesurant 0^m24 sur 0^m30	4 »
Photographie du panneau de la sainte Face, carte, « f. 50 ; album	1 »

Photographie de saint Benoit, carte, « fr. 50; album . . .	1 »
Photographie de l'Oratoire de Rome, carte, « fr. 50; album . . .	1 »
Photographie de la sainte Face, carte, « fr. 50; album . . .	1 »
Photographie de la tombe de M. Dupont, carte, « fr. 50; album . . .	1 »
Photographie de M. Dupont auprès du lit de mort de sa fille Henriette, 2 fr. 50 et.	3 »

VI. — PETITS SCAPULAIRES ET PETITS SACHETS

Petit scapulaire de la sainte Face, confectionné . . .	« 30
<i>Idem</i> , la douzaine	3 »
<i>Idem</i> , non confectionné, la feuille de dix	« 50
Images sainte Face sur toile, la feuille de vingt. . .	« 50
Petite sainte Face sur flanelle rouge.	« 15
Petit sachet de la sœur Saint-Pierre.	« 15
<i>Idem</i> , la douzaine (prix net)	1 50
<i>Idem</i> , le cent (prix net)	11 »
Cœurs imprimés sur toile, pour sachets, le cent (prix net).	1 »
Scapulaires du Mont-Carmel, de l'Immaculée-Conception, de la Passion, l'un « fr. 15; la douzaine	1 75

VII. — MÉDAILLES, MÉDAILLONS, CROIX, CHAPELETS, ETC.

Médailles de la sainte Face, cuivre, la douzaine n° 1 : « fr. 30; n° 3 : « fr. 50; n° 5 : 1 fr.; n° 8 : 2 fr.
<i>Idem</i> , la grosse, n° 1 : 1 fr. 50; n° 3 : 3 fr. 50; n° 5 : 5 fr.; n° 8 : 20 fr.
<i>Idem</i> , rondes, n° 33, l'une : « fr. 10.
<i>Idem</i> , — — la douzaine : 1 fr.
<i>Idem</i> , — — la grosse : 8 fr.
Médailles de la sainte Face, maillechort, l'une, n° 1 : « fr. 10; n° 3 : « fr. 15; n° 5 : « fr. 20; n° 8 : « fr. 60.
<i>Idem</i> , la douzaine, n° 1 : « fr. 60; n° 3 : 1 fr. 25; n° 5 : 1 fr. 75; n° 8 : 6 fr.
<i>Idem</i> , la grosse, n° 1 : 6 fr.; n° 3 : 11 fr.; n° 5 : 18 fr.; n° 8 : 66 f.
Médailles de la sainte Face, bronze, l'une, n° 1 : « fr. 15; n° 3 : « fr. 20; n° 5 : « fr. 25.
<i>Idem</i> , la douzaine, n° 1 : 1 fr. 50; n° 3 : 2 fr.; n° 5 : 2 fr. 50.
<i>Idem</i> , la grosse, n° 1 : 12 fr.; n° 3 : 15 fr.; n° 5 : 18 fr.
Médailles de la sainte Face, argent, l'une, n° 0 : « fr. 20; n° 1 : « fr. 50; n° 3 : « fr. 60; n° 5 : 1 fr.; n° 7 : 2 fr.; n° 8 : 4 fr.
<i>Idem</i> , la douzaine, n° 0 : 2 fr.; n° 1 : 5 fr.; n° 3 : 6 fr.; n° 5 : 10 fr.
<i>Idem</i> , rondes n° 33, l'une : 1 fr. 25; la douzaine : 12 fr.
Médailles de la sainte Face, or, frappées, l'une, n° 1 : 5 fr.; n° 3 : 8 fr.
<i>Idem</i> , gravées, l'une, n° 1 : 10 fr.; n° 3 : 15 fr.

Pour les médailles de saint Benoit, mêmes prix que celles de la sainte Face.

MÉDAILLONS

Petit médaillon avec photographie : d'un côté la sainte Face et de l'autre M. Dupont : doublé, l'un	1 fr. et	1 30
<i>Idem</i> , la douzaine 9 fr. et.		13 »
Argent, l'un	1 fr. et 1 fr. 30; reliquaire	3 60
— la douzaine 9 fr. et 12 fr.; reliquaire.		32 »
Vermeil, l'un	1 fr. 25 et 1 fr. 50; reliquaire	4 »
— la douzaine 10 fr. et 14 fr.; reliquaire		34 »
Petit médaillon nacre, l'un.		3 50
Petit médaillon, cercle argent avec deux peintures sur nacre, la sainte Face et M. Dupont, l'un.		2 50

CROIX

1^{re} GRANDEUR, MESURANT 57^m/_m SUR 36^m/_m.

Croix de l'Archiconfrérie de la sainte Face, cuivre jaune,	l'une : « fr. 25; la douzaine : 2 fr. 50; la grosse : 27 fr.
<i>Idem</i> , cuivre blanchi, l'une : « fr. 30; la douzaine : 3 fr.; la grosse : 30 fr.	
<i>Idem</i> , cuivre bronzé, l'une : « fr. 30; la douz. : 3 fr.; la gr. : 30 fr.	
<i>Idem</i> , cuivre argenté, l'une : « fr. 35; la douzaine : 3 fr. 50; la grosse : 48 fr.	
<i>Idem</i> , cuivre doré, l'une : « fr. 40; la douz. : 4 fr.; la gr. 54 fr.	
<i>Idem</i> , maillechort, — « fr. 45; — 4 75; — 54 fr.	
<i>Idem</i> , argent, — 4 fr.; — 42 fr.	
<i>Idem</i> , or (sur demande), l'une : 40 fr.	

2^e GRANDEUR, MESURANT 35^m/_m SUR 20^m/_m.

Croix de l'Archiconfrérie de la sainte Face, cuivre jaune,	l'une : « fr. 15; la douzaine : 1 fr. 50; la grosse : 15 fr.
<i>Idem</i> , cuivre blanchi, l'une : « fr. 20; la douzaine : 2 fr.; la grosse : 18 fr.	
<i>Idem</i> , cuivre bronzé, l'une : « fr. 25; la douzaine : 2 fr. 50; la grosse : 26 fr.	
<i>Idem</i> , cuivre argenté, l'une : « fr. 25; la douzaine : 2 fr. 50; la grosse : 26 fr.	
<i>Idem</i> , cuivre doré, l'une : « fr. 30; la douz. : 3 fr.; la gr. 30 fr.	
<i>Idem</i> , maillechort, — « fr. 35; — 3 75; — 40 fr.	
<i>Idem</i> , argent, — 2 fr.; — 22 fr.	

CHAPELETS

Petit chapelet de la sainte Face, avec gravure contenant au verso méthode pour le réciter (coco).	« 50
<i>Idem</i> , cornaline avec paillettes	1 10
<i>Idem</i> , coco, avec crucifix nickelé	1 50
<i>Idem</i> , cornaline avec paillettes et crucifix nickelé	2 60
<i>Idem</i> , argent, coco.	4 »
<i>Idem</i> , argent, cornaline, paillettes argent.	5 »
Chapelet de Notre-Dame des Sept-Douleurs (coco), l'un	« fr. 60 et.
	« 80

Chapelets ordinaires de la sainte Vierge (bois) « fr. 30 et	« 40
— — — (coco) « fr. 60 et	« 70
— — — cornaline avec	
paillettes et crucifix, nickelés ou en acier	1 50

IMAGES SAINTE FACE SUR FAÏENCE

Plaque céramique avec sainte Face sur faïence, mesurant 0 ^m 16 sur 0 ^m 12	4 »
<i>La même</i> , encadrée.	5 50
Médaille sainte Face, sur faïence bistre, encadré de peluche	3 50
<i>Idem</i> , avec bronze doré	5 50
<i>Idem</i> , avec cadre, bronze doré et velours	7 »
Bénitier nickelé avec médaillon sainte Face sur faïence, 5 fr. et.	8 50
Médaille sainte Face sur faïence, avec cadre nickelé .	12 »

Hulle qui a brûlé devant la sainte Face. On expédie par la poste dans une boîte spéciale. Pour frais, prix. 1 50

En petites bouteilles, expédiées en une ou plusieurs douzaines, par colis postal, à la gare que l'on voudra bien nous indiquer. Pour frais, prix de la douzaine (*port non compris*) 2 40

Lampe allumée : Pour neuvaine 3 »

Pour un mois 10 »

Pour un an 60 »

Offrande de clerges devant la sainte Face. Prix : « fr. 10, « fr. 15, « fr. 25, « fr. 50 et. 1 »

Clou (fac-similé du vrai) avec authentique 2 »

Couronnes d'épines ayant touché au tombeau de Notre-Seigneur, l'une 1 fr., 1 fr. 25, 1 fr. 75, 3 fr. et 4 »

On devra envoyer 1 fr. 85 pour les recevoir *franco* par chemin de fer.

SAINTES FACES ENCADRÉES

Nous pouvons fournir sur commande des cadres avec baguette noire et dessins or pour CHAMBRES, ORATOIRES ou ÉGLISES.

POUR CHAMBRES OU ORATOIRES

Moyenne sainte Face encadrée baguette noire, filet or. 4 »

Idem, encadrée baguette noire et or avec dessins . . . 8 »

Idem, encadrée baguette noire et or avec dessins partout velours. 15 »

Grande sainte Face encadrée baguette noire, filet or. 6 »

Idem, encadrée baguette noire et or avec dessins . . . 10 »

POUR ÉGLISES

(C.)

Cadre avec passe-partout papier velours, mesurant 0^m60 sur 0^m49, baguette, prix.	15	»
Cadre avec passe-partout velours, mesurant 0^m60 sur 0^m49, prix.	20	»
<i>Idem</i> , mesurant 0 ^m 65 sur 0 ^m 52, prix.	25	»
— — 0 ^m 64 sur 0 ^m 52, moulure, prix.	30	»
<i>Le même</i> , avec les instruments de la Passion, moulure.	50	»
Cadre avec passe-partout velours, mesurant 0^m65 sur 0^m52, moulure.	35	»
<i>Le même</i> , avec instruments de la Passion.	55	»
Cadre avec passe-partout velours, mesurant 0^m68 sur 0^m55, moulure.	50	»
<i>Le même</i> , avec les instruments de la Passion.	70	»

(V.)

Cadre avec passe-partout velours, mesurant 0^m63 sur 0^m52.	50	»
<i>Le même</i> , avec les instruments de la Passion.	70	»
Cadre avec passe-partout velours, mesurant 0^m70 sur 0^m60.	60	»
<i>Le même</i> , avec les instruments de la Passion.	75	»

CADRES RICHES

Cadre avec passe-partout velours, mesurant 0^m65 sur 0^m55.	60	»
<i>Le même</i> , avec les instruments de la Passion.	80	»
Cadre avec passe-partout velours, mesurant 0^m85 sur 0^m65.	85	»
<i>Le même</i> , avec les instruments de la Passion.	105	»
Cadre avec passe-partout velours, mesurant 0^m75 sur 0^m65.	90	»
<i>Le même</i> , avec les instruments de la Passion.	110	»

CADRES TRÈS RICHES

Cadre avec passe-partout velours, mesurant 0^m75 sur 0^m65.	105	»
<i>Le même</i> , avec les instruments de la Passion.	120	»
Cadre avec passe-partout velours, mesurant 0^m75 sur 0^m65.	120	»
<i>Le même</i> , avec les instruments de la Passion.	135	»

Nous expédions volontiers des Lampes appliques ou pour être posées sur une tablette.

LAMPES BRAS-VEILLEUSE APPLIQUE

N° 4. — Q. Veilleuse applique simple	5 »
N° 6. — Q. — —	8 »
N° 11. — V. et Ph. Veilleuse applique simple.	12 »
N° 12. — Q. et V. Veilleuse applique simple	13 »
N° 14. — Q. Veilleuse applique avec ornement raisin .	16 50
N° 15. — Q. Veilleuse applique, lanterne.	18 »
N° 17. — Ph. Veilleuse applique avec ornement fleurs de lis	20 »
N° 21. — V. Veilleuse applique, lanterne.	23 »
N° 25. — V. Veilleuse applique avec ornement raisin .	26 »

N. B. — *Pour toute demande de sainte Face encadrée, prière de bien préciser la somme que l'on veut dépenser.*

Le port et l'emballage ne sont pas compris dans le prix des cadres et des lampes; ils sont toujours à la charge de l'acheteur.

VIII. — PLAQUES POUR EX-VOTO

Ex-voto, plaque marbre de Sienne	14 »
— — — du Jura.	12 »
— — — clous, rosette et pose.	4 »
Pour l'inscription : { chaque lettre en rouge.	« 15
— — — en or	« 25



AVIS

Pour éviter tout retard et toute erreur dans les réponses et les expéditions, nous prions *très instamment* nos correspondants de bien vouloir nous renouveler à *chaque demande* leur adresse *très complète*, et nous indiquer le bureau de poste et la gare qui desservent la localité; pour toute demande d'objets en argent, ajouter 1 franc pour frais d'expédition.

Nous prions aussi les membres des divers Ordres religieux qui nous font l'honneur de nous écrire de bien vouloir nous indiquer toujours à quelle Congrégation ils appartiennent.



129.218

CONDITIONS D'ABONNEMENT AUX ANNALES

Les *Annales de la Sainte-Face* paraissent du 1^{er} au 8 de chaque mois en livraisons de quarante pages.

Le prix de l'abonnement est de 3 francs par an pour la France et l'Algérie, et de 3 francs 50 cent. pour le reste de l'Europe et les pays de l'union postale ; pour les autres contrées, l'affranchissement en sus.

Les abonnements partent du 1^{er} janvier et du 1^{er} juillet, et se payent d'avance, par mandat-poste, à l'adresse du Directeur de la Sainte-Face, rue Bernard-Palissy, 8 (ancienne rue Saint-Étienne), Tours (Indre-et-Loire), ou à M. René Haton, libraire, rue Bonaparte, 33, à Paris.

Pour le réabonnement, envoyer la dernière bande imprimée. — Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de 25 centimes en timbres-poste et de la dernière bande.

Dans les lettres qu'on envoie, donner son adresse très lisiblement et à chaque fois, et indiquer la gare qui dessert la localité.

OUVRAGES PRINCIPAUX

Vie de M. Dupont , 1 vol. in-12	3 »
<i>Franco.</i>	3 50
Vie de sœur Saint-Pierre , 1 vol. in-12:	3 »
<i>Franco.</i>	3 50
Mois de la Sainte-Face , 5 ^e édit., broché.	1 »
Cartonné.	1 50
Neuvaine en l'honneur de la sainte Face , 3 ^e édition, broché.	» 40
Cartonné.	» 60
Petit Bréviaire de la sainte Face , 3 ^e édition. Cartonné.	1 »
L'esprit du saint homme de Tours , pensées de M. Dupont. Broché	1 »
Cartonné.	1 50
Culte de la sainte Face , notices historiques. 8 ^e édit. Broché.	» 60
Méditations sur les principales invocations des litanies de la sainte Face , par M. le cha- noine DE BELLUNE. Broché.	1 25
<i>Franco.</i>	1 50

NOTA. — *Pour être renseigné sur les objets qu'on peut se procurer au bureau de l'Oratoire de la Sainte-Face, voir le Catalogue, page 277.*